

La sphère des deux mondes :
composée en français par
Darinel pasteur des Amadis ;
Epithalame sur les nöpces ,
mariage de [...]

La sphère des deux mondes : composée en français par Darinel pasteur des Amadis ; Epithalame sur les noces , mariage de tresillustre , sérénissime prince, Dom Philippe roy d'Angleterre ([Reprod.]) commenté, glosé, , enrichi de plusieurs fables poétiques par G. B. D. B.. 1555.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

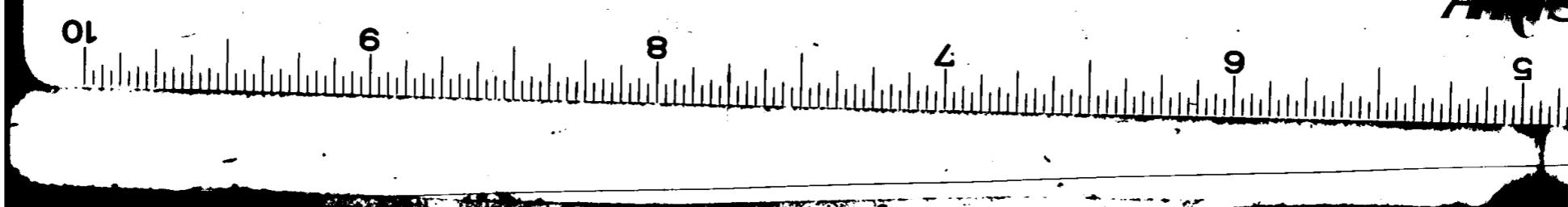
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

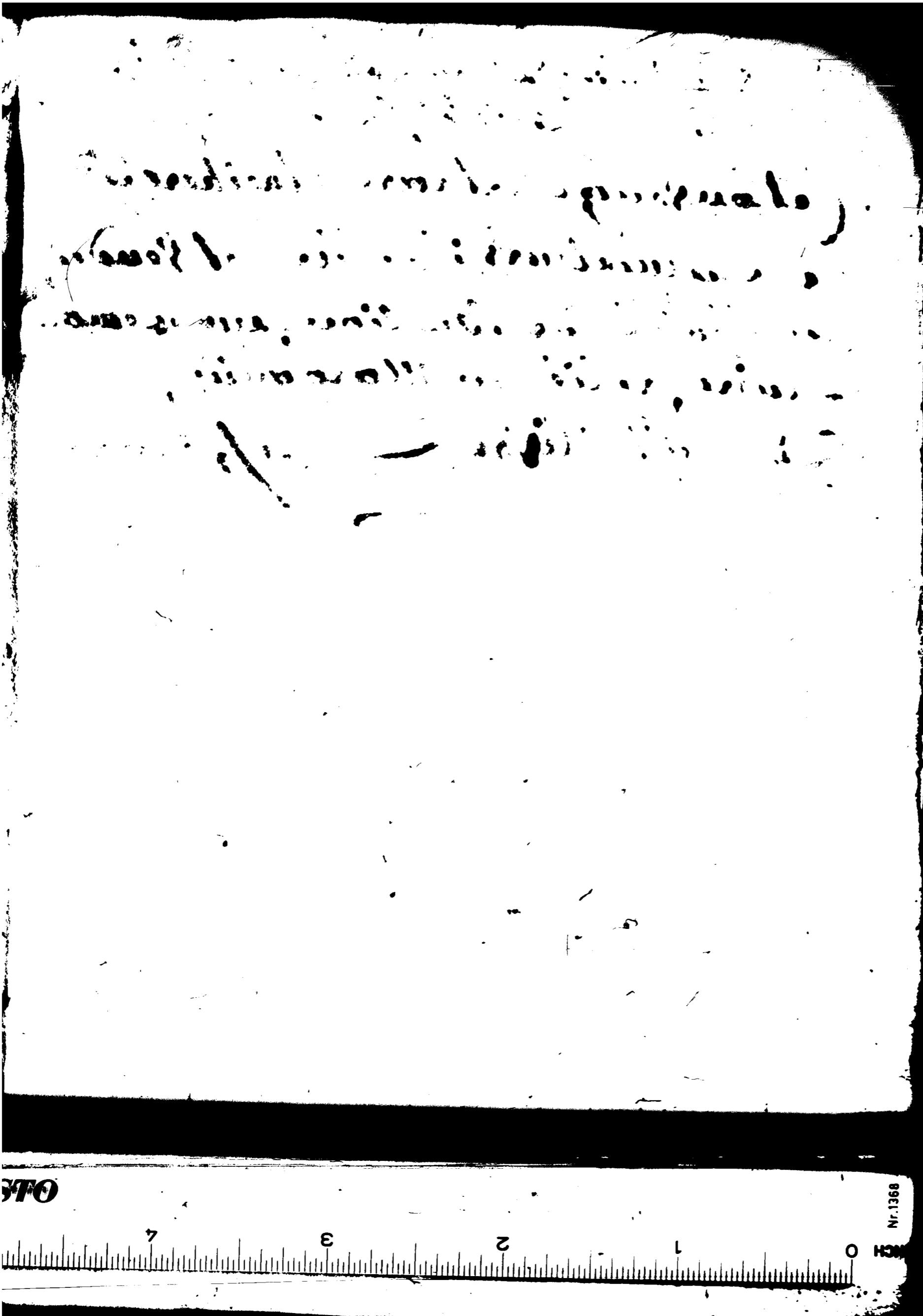
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
reutilisationcommerciale@bnf.fr.

11902





Nr. 1368

St. Just... des Faillans - toutes les davres P.
S'il y Trouvera' la notes qui sont...

Cet ouvrage entre chez le libraire
des accordeurs, il est en art
à l'hotel de Beaufort, qui occup.
- laire, relié en Maroquin,
Lijt heit bijre — 1788.

1788.

12.44.6

SOLA SPHERE

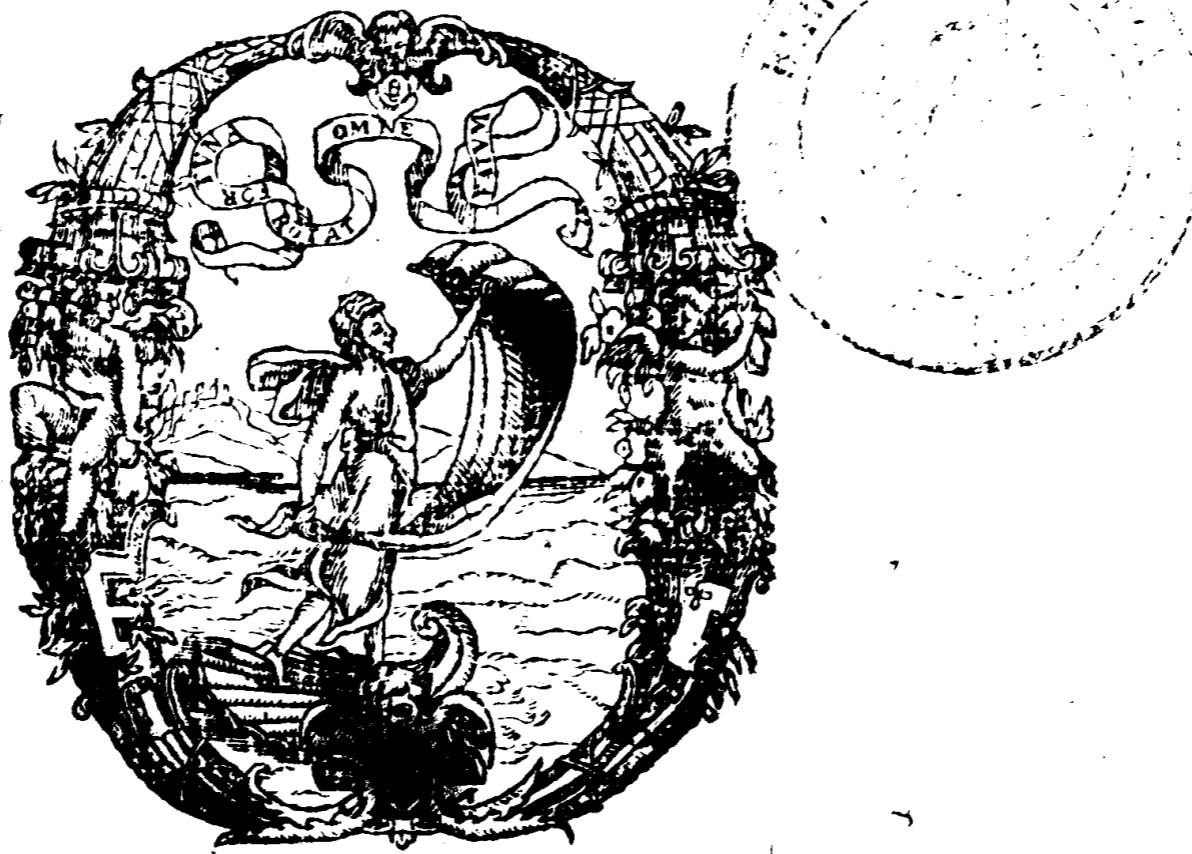
des deux mondes, composée en Fran-
çois, par Darinel pasteur des Amadis.

Auec vn Epithalame, que le mesme Autheur ha
fait, sur les nopus & mariage de Tresillustre,
& Serénissime Prince, Don Philippe Roy
d'Angleterre. &c.

Commenté, glosé, & enrichy de plufieurs fables Poeticques,

Par G .B .D .B . C.C .de C.

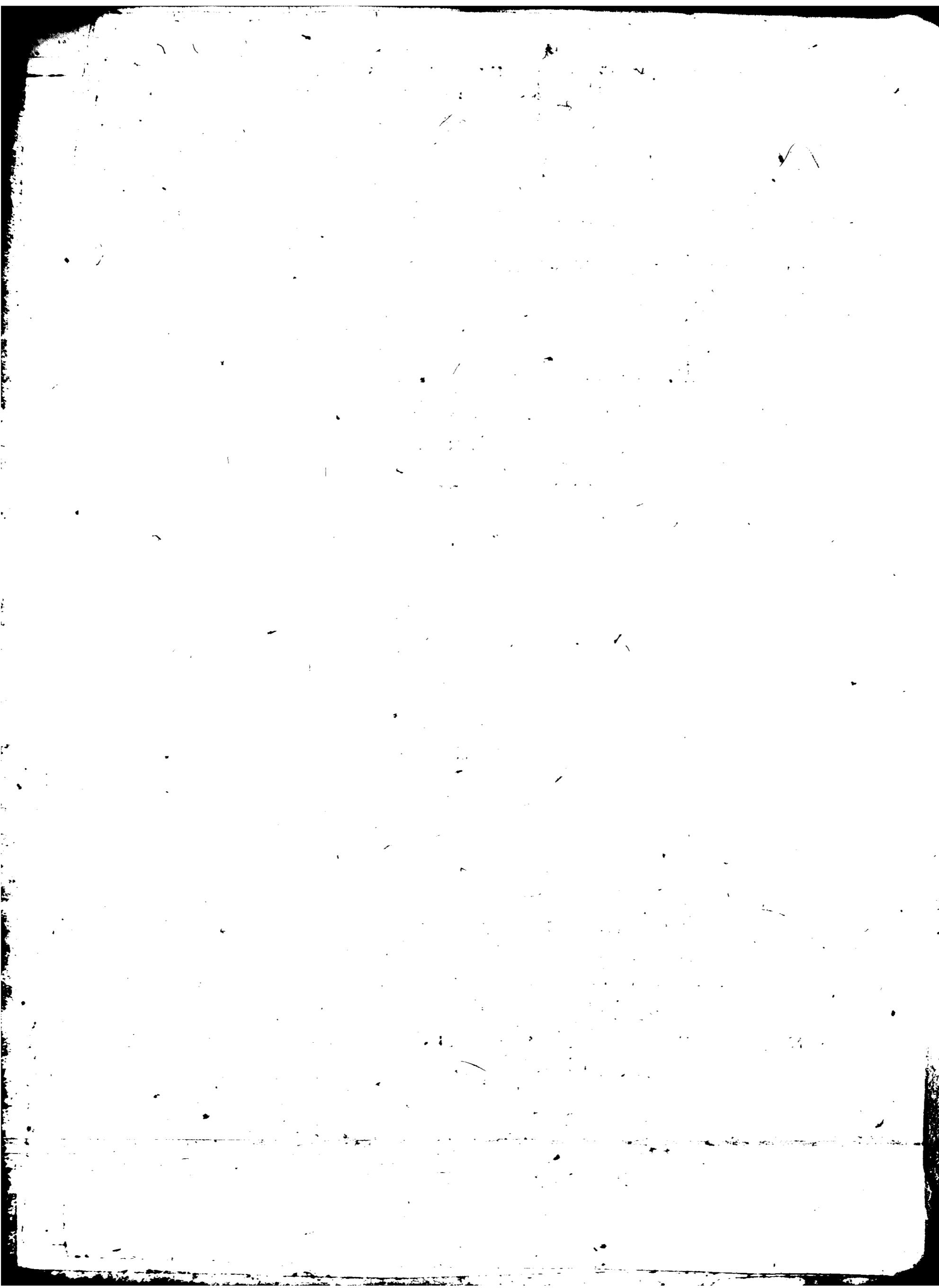
N .L .O V B L I .



Amys Lecteurs, achetez ce liuret,
Si vous aymez Cronicques & Histoires,
Car l'achetant y trouuerez au net,
Bien figurez pays & territoires.

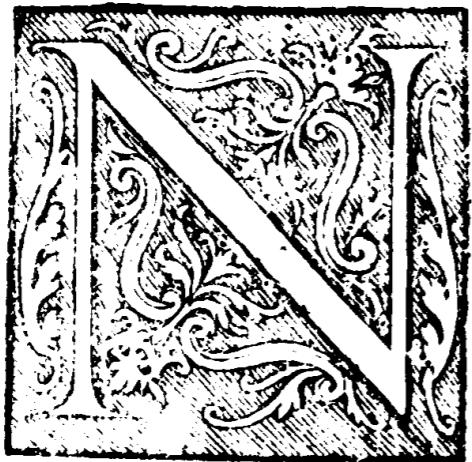
EN ANVERS, CHEZ IE. RICHART.
Auec Priuilege, 1555.

D. 27. 1. 8. 1. 8.



*Atres haulte & tres puissante
DAME, LA ROYNE MARIE
DE HONGRIE, DE BOHEME,
Infante d'Espagne, Regente & Cou-
uerante pour l'Empereur
en ses pais bas,*

Darinel de Tirel, Pasteur des Amadis,
son treshumble & tresobeissant seruiteur.



*OVS sommes tant las (MADAME)
Gilles de Buillon & moy , de courir le
monde en queste de Don Florisel de Nic
quée depuis qu'il vint pardeça , que ce
mien dolent esprit s'ennuyant du corps ,
ne tache qu'à repatrier , & querir lieu
de repos. Chose que ie ne trouueray jamais en ce monde vni
uersei , si ie n'ay premier reconuise Don Florisel mon Seig-
neur , & trouué moyen de remectre de Buillon en vostre
bonne gracie : le default de laquelle , nous cause a tous
deux vne si extreme douleur , que pouans souhaiter voul-
drions estre mortz . Et comme au destozer d'icy , iay de
ma part tresserme esperance , qu'il plaira à ce bon Dieu ,
m'attirer la hault en son palais celeste , i'ay bien voulu fai-
re comme font ordinairement les hommes voyagers , &
descripre le chemin pour cognoistre les adresses . Non pas
(Madame) que ie doibte d'autre but , que d'un seul Dieu ,*

mais ie le dy, afin, que commençant d'est'heure à contem-
pler son oeuvre tant excellent, mon ame y ait vn plus
naturel attrait. Tandis ma Princesse, cognoissant l'in-
ciuité que ce seroit, partir d'icy sans deue satisfaction à
qui on se sent redeuable; si vrgentes necessitez ne chaus-
sent les esperons de pres, (comme elles feirent à Gilles de
Buillon) me sentant tenu vers vostre Maiesté, & quel-
ques particuliers en matière de comptes de ma Bergerie:
lors que ie menoye paistre les moutons d'or : m'a semblé
que ie mourroye à regret, non faisant mon deuoir. Cela
m'a meu Madame, vous donner deux mondes en vn coup:
suppliant à vostre Maiesté croire, que me rencontrant
d'vne mieste de faiteur, elle sera infalliblement cause, de
rendre mon' affaire de bien en myeulx ayse. Mais que dy ie
mon Dieu? Cest l'oeuvre, ma Princesse, qui de soy mesmes
se bondit hors mes mains, pour se renger au lieu d'vne pier-
re Angulaire, que ce violateur sacrilège a osté du pare-
ment de vostre tombeau, effaçant la dedicatoire du neuf-
uiesme d'Amadis, que Gilles de Buillon vous auoit vouée,
si tant est que les oeuvres de nous-autres seruent pour eter-
nizer la memoire des Princes. En quoy il pense bien auoir
courroucé ledit Buillon: mais non a certes en ce que tou-
che son endroit (comme il m'a dit) ne fut la presumption,
de quoy ce glorieux, fest foursumé alencontre vostre Ma-
iesté, & l'honneur propre du sang Royal de France, ostant
le nom d'vne Royne rengee entre les Roys, Dauphins, &
Conestables, pour y mettre le nom d'un Chicanour longue-
robe. Vous assurant, que de Buillon vouldroit ny auoir

iamais mis la main, pour l'offense qu'on en fait aux ien-
dres oreilles, de tant s'en fault qu'il en demande la ré-
uenge . Mais est plustost intentif de vous faire vn no-
table seruice par moyen de Maistre Lambert Suauius, &
Iehan de Schottis, qui besongnent tous deux en vostre
Court . Estimant que cela fait, & moy trespassant,
il vouldroit mourir quant & moy , tant sommes
ennuyez de viure & luy & moy . Qui pour
ma part me recommandant treshum-
blement à vostre bonne grace,
prie Dieu : donner à vo-
stre Maiesté bonne
& longue
vie .



A la Royné de

H O N G R I E .

S O N E T .

P AR des Essars jadis on vit chanter
Les Amadis, en fabuleuse histoire :
Et Darinel seconder telle gloire
Avec Buillon, qu'il desiroit hanter
En France éstant : Or quand Colet, ôter
Ton lôs pensoit, Princesse, de memoire,
Il se taisoit : mais Jupiter, l'histoire
De tous les cieux, au vrai, lui vint conter,
Et commander de bâtir cet ouurage,
Tant excedant le preñier entrepris,
Comme le vrai, par vertueus courage,
Plus que le faus, est tenu en haut pris.
Ainsi ton nom, ja du vain effacé.
Ici par art est immortel trace.

Dixain de M. Lambert Suauius,
second Apelles à grauer du burin.

Q Viconque voit l'admirable grandeur
De tous les cieulx illuminans la terre,
Leurs mouuemens cheminans en rondeur,
Puis leur facteur, qui tel circuyt enserre,
Lho-

L'homme viuant contre ce n'est qu'un verre :
Et toutefois pour tel oeuvre comprendre,
Le grand facteur donne à l'homme d'entendre
La profondeur de noble Astronomie.
Par quoy deuons à tel art pretendre,
En dechassant ignorance endormie.

Nil DE O suauius.

Suauius encors.

Amy Lecteur ly cest' oeuvre Sphericque
Et tu verras tresbelle conference,
Pour approcher des cielx la theoricque
Par les beaux vers dont tu vois l'apparence.
Lors cognoistras sans quelque difference,
Tous les secretz des secretz de la Sphere,
Car sagement la terre au ciel confere
Ce noble authur, qu'on nomme Darinel
Des Amadis qui doulcement refere
Un bien doulx traict, cerchant don Florisel.

Sonet de Jacques Bou- loigne Liegeois.

L'Architeeteur de la machine ronde
A l'animal ha le regard donne
Encontre bas : mais ha l'homme ordonne
La

La face haulte en ce terrestre monde
Pour contempler d'affection profonde
Enuers le ciel de clairs flambeaux orné,
La ou son lieu luy est predestiné
Apres le cours de ceste vie immundie.
Regardons donc ceste circonference
Et le pouvoir de Deité immense :
Qui tant d'Astres esclairans tient en ferre,
Et ont effect sur noz corps terrificques.
Auoir deuons sans pensées oblicques,
Les yeulx au ciel, non pas en la terre.

¶ Dixain de luy mesmes.

AM Y Lectrur, si tu veux bien preueoir
Ce què contient ceste ronde machine,
Et quel discours le firmament peult auoir.
Les mouuemens que faict en chascun signe
Le clair Phebus, quand il monte & decline.
Et l'Eclipse par les cours ordinaires
Que doit auoir l'vn des deux luminaires,
Le cheminer des Astres erraticques
Contrepoussans par voyes fort contraires,
Voy les icy, si bien tu les practicques.



La Sphere des deux mondes, Par Darinel pasteur des Amadis.

L'AVCTEVR ADRESSE SON OEVVR E
A LA ROYNE MARIE DE HVNGVERIE,
PAR TRESHVMBLE OBEISSANCE.



La Diuine excellente Emperiere
Seur de CESAR, & Iuno sur la terre,
Qui nous regit par douleur singuliere
Au Pays bas de Charite summaire.
I'ay dict ton nom Princesse debonnaire
T'esmoing m'en est l'Infant don Flo-
Plaife toy las, veoir vng cœur se desplaire, (risel-
Et à tes piedz pleurer ton Darinel.

A V X D'A M O I S E L L E S D E L A C O V R T.

Nymphes à vous d'vng genoul bas fleschy,
Bonnet en main, & la teste enclinée,
Feray l'honneur, du lieu où suis icy.

Pour n'estre là obstant ma destinée,
Las mes Dames de la Royne sacrée,
Qu'vne de vous prenne l'affection,
De dire ainsy de si bouche sacrée,
Las Madame ce pouure de Buillon.

Car le faisant ma Musette emboutée
D'yuore fin, & d'argentez tuyaux,

A Fera

DE LA SPHERE DES DEVX

Fera vng bruyt qu'on ora la sonnée
Dela tyrel plus fort que Chalumeaux,
Retentissant doucement montz & vaulx
De si bon cœur que Bramé fut bramée:
Ah mon doulx mal! ah peines & trauaulx!
Pourquoy t'ay je derchefla nommée?

Et si par cas sa Maiessie veult
Nous escouter, estant trop courroucée,
Temporizons iusques à ce qu'on peult
Trouuer moyen de meilleure aburdée.
Ou soit au temps que fera son entrée
Le prince Roy, sans nous precipiter,
Si dressons lors requeste bien fondée,
A (luy qui est) ce fils de luppiter.

¶ Bref discours, de cé que tout
l'oeuvre contient.

LE ciel d'Atlas en poétique veine
Chanter ie veulx, car raison me commande
D'en faire vn beau de forme souueraine,
Montz, mers, prez, vaulx, champs, isles, bois, & lunde.
Si veult aussi que ma raison luy rende,
De chiens, oyseaulx, de l'immortelle vie:
Bref, rien ne scay à quoy venir ne tende,
Son esperit ordonnant que le die.

¶ L'estre du monde, & son com-
partiment en deux sortes.

LE monde net son propre nom apporte,
Du ciel la sus, monstrant pure substance:

MONDES, PAR DARINEL.

Ce nostre lourd n'a brin qui se rapporte
A luy tant pur, mais est de grosse essence.
Donc deux en a, par bonne consequence,
Le monde hault, & l'autre qui nous porte.
Les deux n'est qu'un, voila donc excellente,
D'un rond tenir deux mondes en sa porte.



'Vniuerselle machine du monde est diuisée en deux regions tant seulement. C'est assauoir, en celle du ciel, & en l'autre de la terre, ou des elemens: là dernière desquelles, est ordinairement subiecte à changemens & alterations, & quant à soy diuisée en quatre elemens. Au milieu desquelz, estant la terre assise comme centre, elle se trouve enuirōnée d'eau, l'onde enueloppée d'air, qui est en fin encloz de cler feu nullement troublé, & lequel ioint en apres au ciel de la Lune, selon Aristote. Voyla doncques la fourme, dequoy il a pleu au bon Dieu, façonneer ceste basse machine elementaire & corruptible: de laquelle nous parlons premierement, comme qui debuons plustost cognoistre les choses voisines & propres à nous, que les autres esloingnées. Nous asseurant q' les elemens ne sont que corps simples, qui ne se peuuēt diuiser en parties de diuerses fourmes: iasoit ce q' leur touillage produise changement d'espces es choses engendrées.

Et qu'ainsi soit, l'Etherin a neuf globes,
L'un trop plus hault que firmament seconde:
Puis sept errans planètes à leurs robes
Par force apres, iacoit que chascun sonde,
Son cours apart. Mais quoy qui en gronde,
Le tout premier nommé le grand mobile
Les rauist tous, air & feu, joinct à l'onde,
Sans nul arrest. Mais Ops est immobile.

C Este elementaire region se trouve par apres seconde de celle du ciel, clere & belle & fort transparâte. Qui estant exemptée de tout changement, fait son cours conti-

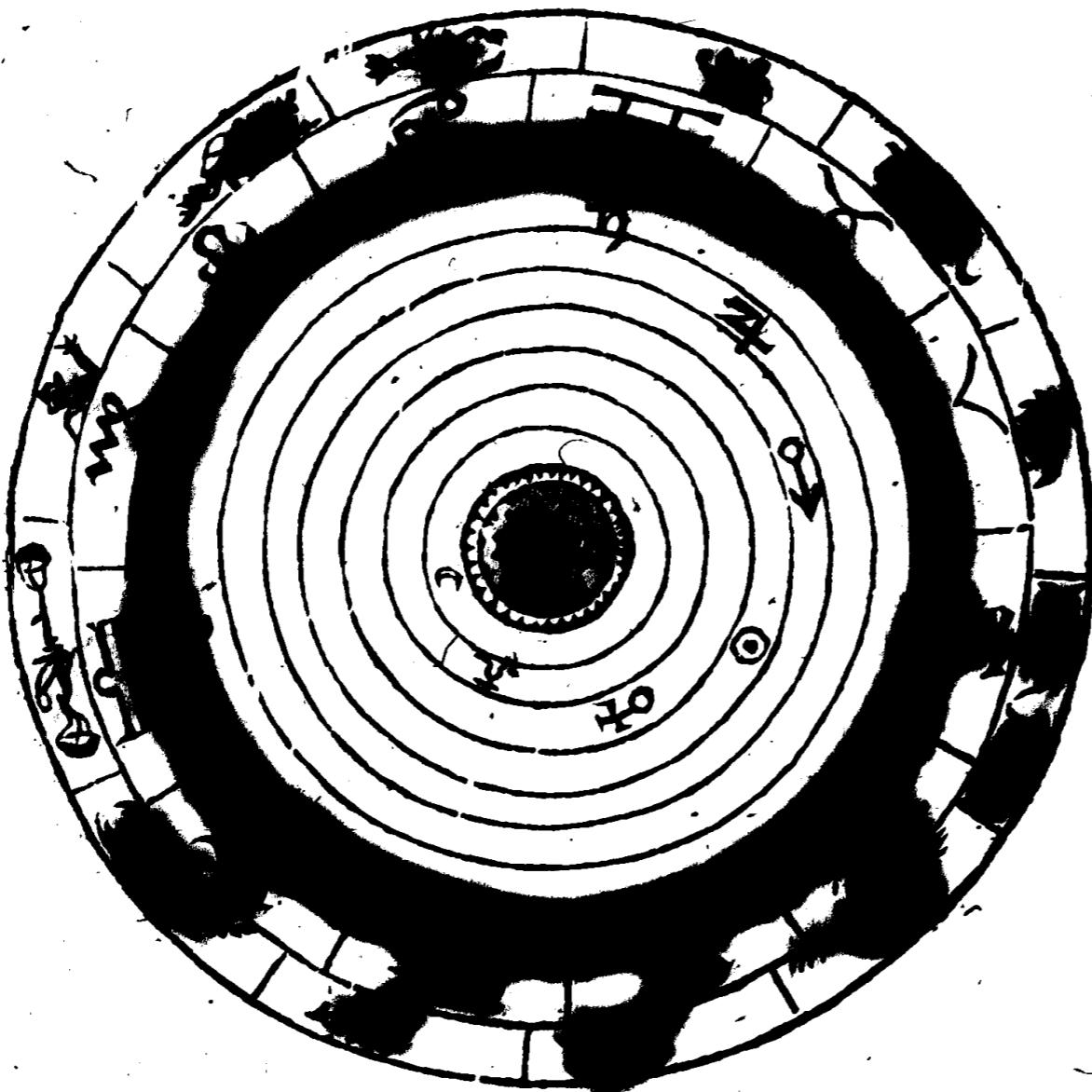
DE LA SPHERE DES DEVX

nuel alentour la terre, & est appellée Quinte essence (selon noz Philosophes) & composée de neuf Spheres, qui sont le ciel de la Lune, de Mercure, de Venus, du Soleil, Mars, Juppiter, Saturne, celluy des estoilles fixes, & le dernier ciel qu'on dit le premier mobile. Chascun desquelz estant plus grād enueloppe son plus petit à l'enuiron, se mettans parainsi tous lvn dedans l'autre. Sans oublier neantmoins, que tous ces cieulx ont double mouvement, lvn forcé par la violence du premier ciel, sur les deux boutz des eussiz, appelléz Poles, Arctique & Antarctique, cōe gondz du monde, par lequel mouvement ilz vont tous d'Orient en Occident, & de là sur leurs erremens, selon le cercle equinoctial. Et l'autre cours retif, que chascune des autres sphères fait, regibant alencontre de ce mouvement, sur autres Poles, distans des precedens vingt trois degrēz & trente trois minutes. Mais quoy! ce premier ciel, de qui je vous ay parlé, est de si extreme viestesse, qu'il emmeine tous les autres forceement apres luy, & les fait tourner entour la terre, en chasque vingt quatre heures vne fois, nonobstant leur regibement cōtraire: de sorte toutefois que la huictiesme sphere gaigne en cent ans vn degré, Saturne gaigne en trente ans vn tour entier, Juppiter en douze ans, Mars en deux, le Soleil en trois cens soixāte cincq jours six heures, Venus & Mercure en quasi autant de temps, & la Lune en vingt sept iours huict heures. Car le second mouement est en son milieu diuisé par le cercle du Zodiac, soubz la conduicte duquel ces sept Planetes font leurs cours, cōe estans portez dans leurs sphères par mouvement naturel contrariant par force au premier mobile. Retournant doncques d'un petit mot sur noz elemēs, les trois d'iceulx enuironnent la terre, hors mis vn peu de lieu de quoy elle resiste à l'eau, obstant sa secheresse, pour par ce moyen seruir à la nourriture des animaulx, Tellement que pour le bien dire, & mieulx l'entendre: tous ces cieulx & elemēs sont muables, sauf la terre, qui par sa pesanteur fuyant les terribles rauissemens des autres, s'est ramassé dans le centre, ou milieu du monde pour demourer en arrest. Et pource que lon en trouue beaucoup, à qui il semble estrange d'entendre q le Soleil ou la Lune & autres Planetes voisent par leur cours naturel d'Occident en Orient: déquoy la Lune nous peult donner le plus ayfē remarquement, & les naturelz exemplis, que

MONDES, PAR DARINEL.

3

aucuns ont amenez, dvn hōe qui va bien sur le tillac de prouē à pouppe singlant le nauire vers l'autre costé, ou quelque mouche qui chemineroit sur vn tonneau contraire cours que lon le tourneroit, ou de celuy qui marchat dans quelque rouē d'engin ou machine, faict toutesfois tourner la rouē à contraire de son cours. Nous amenerons icy vn autre exemple pour plus cler enseignement: Posons le cas qu'on trouuast quelque meule tant grande comme le circuyt d'une grosse cité, qui se virait à l'entour, (si cela se pouuoit faire) l'homme dispost pourroit sur icelle marcher directciment contre son cours, lequel combien que le tournant luy fauchast l'herbe dessoubz les piedz, il gaigneroit neantmoins bien tost tant par sa vitesse qu'il feroit vn tour à l'enuiron de l'ourle.



La definition de la Sphore.

See

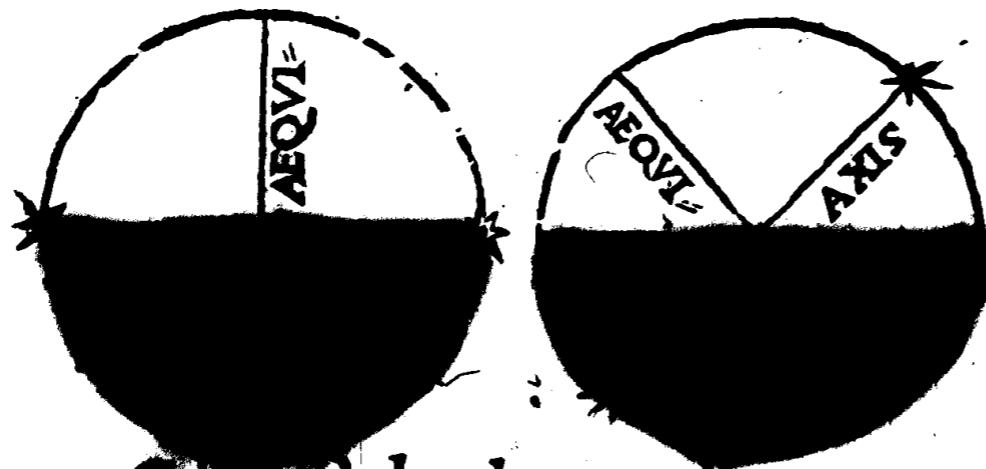
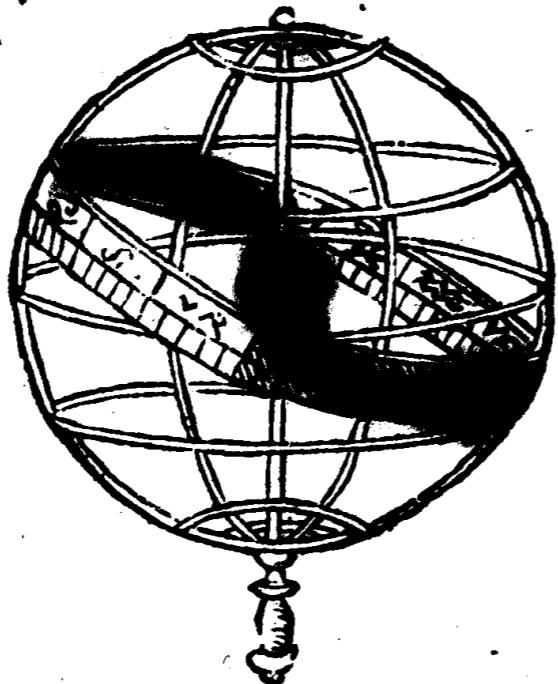
DE LA SPHERE DES DEVX

Le grand ciel donc, est semblable à la bouble
Qu'enfans nous font d'eau avec du fauon
Et d'un festu souflans liqueur sy trouble
Qu'ils font vn rond, cler sans comparaison
Plus que cristal. Entendz donc ma raison
Amy Lecteur, quant au faict de la Sphère
Et croy pour vray, que ce n'est qu'un bouillon
Enuers celuy qui tous les cieulx modére.

Combien que les bons aucteurs ont ceste opinion, q tou-
te remonstrance bien ordonnée doibue auoir son com-
mencement de sa diffinition, il sera icy loysible à nostre
Poete Darinél, vser de sa licence, en laquelle luy sera aussi per-
mis meectre en terme ce vocable de bouble prins de nostre Pa-
stoir en ceste Gaule Belgicque, ou comme non nouuellement
forgé, à cause du bouillonnement quil faict en le boursoufflant.
Or pour meectre icy en second lieu ce que les autres ont mis au
premier, nous dirons selon Euclidé, que la Sphere est vn passai-
ge de circonference, de demy rond, qui demeurant ferme sur
son diametre, tourne tant qu'il reuienne au lieu mesmes dont il
est forty. Comme s'il disoit, la Sphere est vne ronde masse, qui
n'a qu'un seul au dehors, ou superficie : au milieu de laquelle se
trouue vn petit poinct, duquel toutes lignes tirees à la circon-
ference, sont aussi longues l'une que lautre. Et se nomme iceluy
poinct Centre de la Sphere : & toute ligne droicte qui passant
parmy luy, va ferir en son dehors de la masse, tant que la Sphe-
re se puisse imaginer, tourner la dessus, s'appelle l'euissiz de la
Sphere : & les deux boutz de l'axe qui touchent en la circonference,
sont appellez poles. Quand tout est dit, autant de vraches
que de corduan, vn peu long au talon. Car à le dire ainsi, cest
plus tost enuelopper les espritz d'obscurité de diffinition, que
d'en donner esclarcissemant, pour lequel la diffinition est fai-
te. Mais nostre gentil Darinel nous ameine icy vne autre, de-
quoy les enfans vont à la moustarde, & tant propre, que chose
ne pourroit estre mieulx accōmodee à la Sphere que vne bou-
ble ou bouillon. Tant pour sa rondeur que pour sa transparen-
ce

MONDES, PAR DARINEL.

Ce, & pour la fragilite du monde, quand Dieu le voudroit chocquer du pied, pour nous perdre tous qui sommes tant braues. Aussi seruira cest exemple pour demontrer que la terre est ronde, & leauë pareillement, voyant que cela soufflé, sans autre artifice, se tourne naturelement au rond, que les philosophes soustienent n'estre trouué In rerum natura.



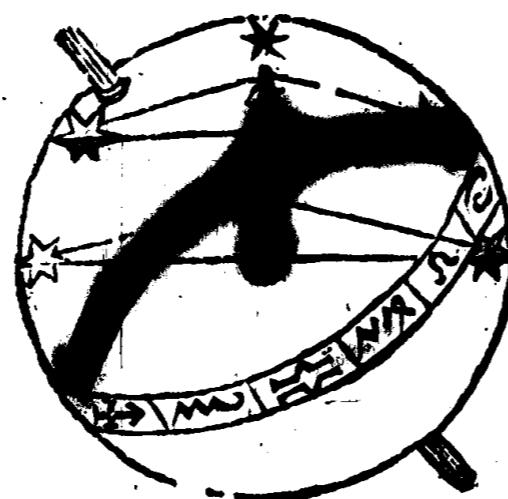
Des Poles du monde.

O R ny a riens tournant sans son surquoy
Nommé eussiz dumoins on l'imagine.
Ce beau ciel donc, de qui parler ie doy
A bien le sien, qui ciel & terre mine,
Au coing deux boutz, ou la trace termine
Comme deux gondz supportans en pratique
Tout ce grand friz, de la haute machine.

LXXX

DE LA SPHERE DES DEVX
L'un Pole Arcton, l'autre Pole Antarticque.

Par la diffinition de la Sphere cy dessus declarée, 'a este dict des Poles du monde, c'est assauoir quilz sont cōme gondz surquoy tout tourne : & pource que le nostre est tant cogneu, que i'estimeroyé superflu d'en faire long propoz, le delaissant en son appart, ma semblé conuenable declarer icy la beaulte de lautre Pole Antarticque, qui est de tant excellencie (comme nous rapportent les pillotes d'Espaigne & de Pottugal, qui ont trauerse la ligne de l'equinoctial) que lon fauldroit bien entre les quarantchuyt ymaiges du ciel trouuer son sem blable. Car on y voit expresslement deux petites nuellettes, qui par continual cours vont tournoyant alentour de luy tant hault que bas en fourme circulaire, & au milieu d'icelles vne petite estoille, qui marche quant & quant, esloignnée du Pole enuiron vnze degrez. Et au dessus d'icelle vne croix de merueilleuse beaulté, enuironnée de cincq estoilles, ainsi que le chariot enclost nostre Nord. Puis la enuiron grand nombre d'autres estoilles, tumbans dans le pourpris de trente degrez, qui accompagnent ce Pole, & font leur tour endedans vingtquatre heures. Bref, ce Pole qui nous apparoist continuallement, s'appelle Articque, Septentrional ou Boreal, acause de Arctos ourse du grand chariot, ou de Septem & trion, cōme sept qui marchent du pied fermemēt, ou de Boreas qui nous souffle de son endroict. Et ceste autre belle constellation de quoy auons parlé, s'appelle Antarticque, comme contraire ou nostre. Meridional pour venir du midi, & Austral pour le vent d'Auster, qui vente de son endroict. Tant est, ceulx cy sont les gondz du monde, que lon tient estre fermes, & non se bougeans, sur lesquelz toute la celeste machine faict sa tournée.



Des cercles de quoy la Sphere du ciel se ymagine estre designée, & celle dicy embas pareillement.

Riem

MONDES, PAR DARINEL.

Rien n'est si grand qu'il ne tumbe en mesure
Quoy que ce soit, sinon le bon Dieu seul,
Dont m'est aduis, que maistresse nature
A en ce fait vn merueilleux recueil.
Car l'esprit va, ou ne peult aller l'œuil
Et comprend tout par effect ou figure.
Parquoy qui veult à vn ciel mestre s'uil,
Il fault qu'en soy plusieurs cercles figure.

Entre les rondz de quoy la Sphere est composée, se trou-
uent certains nominez cercles grandz, les autres petis
pour leur proportion aduenante, cela s'entend selon que
l'esprit les peut comprendre. Si bien que quand on parlera de
quelque grand cercle, on l'entend d'un tour de ligne descript à
l'entour d'une boulle si iustement trescouppant le point du mi-
lieu, par ligne imaginatiue, que la Sphere l'estime estre partie en
deux égales portions. Estimans pareillement le moindre cercle
celluy, la description duquel pourraicte au dessus de la boulle
ne la peult partir en deux égales moities, mais en demeure l'u-
ne portion plus grande; & l'autre moindre.

¶ Des grandz cercles.

Quand l'artillier va trouffant son Calibre
Pour mesurer la grosseur d'une boule
Il voit par la son vray traict equilibre
La poulâre aussi que de son pouloir foule
Pour tel tiendras le rond grand sil n'accroule
Non pas trop, mais qui iustement embrasse
Tout son contour, allant tresfranc sans foule
Ne peu ne trop, sans que d'un poil for passe.

Combien que par l'article precedent soit assez dict que
ce veult estre du cercle grand, si est ce que lon veult icy
donner enseignement plus commun pour ceulx qui n'ont

DE LA SPHERE DES DEVX

les maistres, à les instruire en Mathematicque, nommant le cercle grand comme pourroit estre le calibre d'un Canonier ou l'embouchement d'une piece d'artillerie à l'aduenant, duquel les bouletz sont tant iustement fondus, que leur moulle est correspondant à la grosseur de l'embouchure, ou pour mieulx dire, la propre forme dans laquelle la matiere est iectée, qui emplit tout precisement. Il parle autant pres que lon le pourra ainsi comprendre. Car estant le ieune studicux iusques là venu quil cognosse aucunement que c'est d'un grand cercle, il pourra par le desir & curiosité aysement paruenir à plus particuliere intelligence du petit.

*Telz en a six, si bien ie m'en recorde,
Dont l'equateur est le premier nommè,
Apres midy croisant en droictes corde,
Et l'horison qu'on voit par tout sommè,
Puis deux queues d'un gras bœuf assommé
Le zodiac ou mainte beste accordé.
Ce sont les six si ne suis forsùmé,
Proprement prins, si que rien ne deborde.*

ICY sont assez clerement denommez les six grandz cercles de la Sphere: c'est assauoir, l'equinoctial, le meridional, l'horizontal, les deux colures, qu'il meest pour queues de bœuf, à cause de leur etymologie, & le cercle du Zodiac. Et pour ce q'lon traictera de chaceun apart, lon n'en fera icy plus long propos.

¶ Du cercle equinoctial.

*Or prenons donc au plus hault de la boule
Un petit poinct qui tous autres surmonte,
Et mettons sus un formoir qui se foule
Tant soit ce peu, le tour en fin de compte
Fera un traict qui sans que me forcompte,
Coulant entour, sera par tout égal,*

Loing

MONDES, PAR DARINEL.

*Loing des deux gondz, pour tel donc ie racompte
Le cercle grand dict Equinoctial.*

L'Equinoctial est vn cercle qui diuise la Sphere en deux parties iustement, estant son traict par tout également esloigné arriere des deux Pôles, ainsi nommē à l'occas-
sion que le Soleil marchant en icelluy (qui se fait deux fois l'an, aux cōmencemens d'Aries. & de Libra) les iours & nuyetz s'egalent par toute la terre. Qui nous donne aussi la raison de l'appeller Equateur du iour & de la nuyet, comme qui les égale artificiellement. Il a encores à nom la chainture du premier mouvement, lequel retournant de leuant en ponant, recommence de iour en iour ses brisées, par mouvement raisonnable, qui resemble auoir capacité de telle vertu en ce petit monde (qui sommes nous) cōme quand nous ferions vn discours d'imagination, cō-
mençans nostre abuttement de Dieu, par ses creatures humaines, en retumbant à la diuinité. Car l'autre mouvement des Pla-
netes est contraire au precedent, pour retourner des l'Occident cōtre Orient, & par dessoubz terre, reuient à ces erres, nommé sensuel & desraisonnable, en cōparaison de celuy q̄ prenons des choses corruptibles, au regard du createur, pour de la retomber sur noz imperfections & pourriture. Il sera doncques chain-
ture du premier mouvement, comme qui sengle le monde par le beau mylieu du corps, d'vné trace qu'il a, tant esloignée de lvn Pole que de l'autre.

¶ Du cercle Meridional.

*Puis qu'ainsi va qu'il soit touſiours de iour
Ou hault ou bas de la terrestre masse,
Il fault scauoir que par tout à ſon tour
Il eſt leuant, couchant, ou midy paſſe,
Ou la mynuict. Parquoy il n'y a trace
En tout le ciel, n'en tout ce terrien,
Qui n'ayt vn traict croissant par droicte face,
Le cercle equant, qui faict meridien.*

DE LA SPHERE DES DEUX

LE meridien est vn autre cercle passant par les Poles du monde, & par dessus nostre teste, ainsi appellé, pource que quelque part q̄ lhōme soit, & en saison quelconq, si tost que le soleil vient à son meridien, il est son midy: vous aduer-tissant, que deux villes, dont lvnne approchera plus l'Orient que l'autre (pour quelque peu que ce soit) auront entre elles diuers meridien: si bien que l'arc du ciel comprins entre iceulx midys, s'appelle longitude des villes ou citez. Mais quand les villes ont vn mesme meridien, elles sont lors distantes de l'Orient & de l'Occident autant lvnne que l'autre, & n'ont esloignement que de latitude.

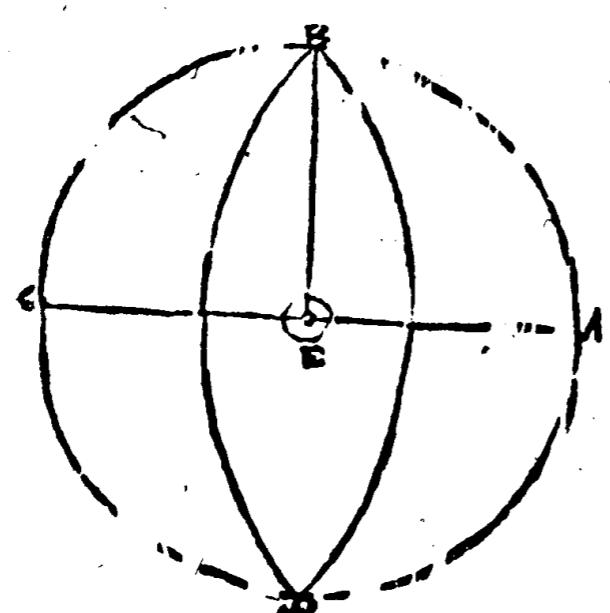
¶ Des Colures.

*Colon en Grec nous signifie membre,
Vros vn beuf, partant chasque Colure
Queue de beuf, surquoy ie te remembre,
Que ce grand rond qui feit la trauersure
Es gondz mondains commençant à l'arcture
Trauers l'arrest de Iuing & Decembre,
Cest lvn d'iceulx, car l'autre prend sa cure
Courir le pas par Mars & par Septembre.*

SEnsuyuent apres deux autres grandz cercles, aussi diuisans là machine en deux moicties, appellez colures, acause de leur office, qui est de diuiser les solstices & equinoccies, ainsi nommez de colon en grec qui signifie membre, & vros qui denote vn buffle sauvage. Car tout ainsi que cest animal bisant, dresse sa queuc, en forme de demy rond imparfait, tout ainsi nous apparoissent tousiours les colures sans perfection quelle concue, ne se monstrans qu'une partie, car l'autre demeure imparfaict embas, & cachée à nostre œuil. Le colure doncques, qui distingue les solstices, d'yuer & d'esté, faict son tour parmy les Poles du monde, par ceulx du Zodiac, & par les plus grandes declinaisons du soleil, cest adire, par les premiers degrēz de Cancer & de Capricorne. De sorte que le premier point de Cancer, ou de ce colure entrecouppant le Zodiac, s'appelle le point

poinct du solstice d'esté: oultre lequel le soleil ne peult venir plus auant par deuers le Zenith de nostre teste. Ce Zenith de quoy ie vous parle, est vn poinct au firmament, pose droictement au dessus nostre chef, si à plomb que chascun hōme (fussent ilz bien en tourbe) a son particulier Zenith. Mais l'arc du Colure comprins, entre la poincte du solstice d'esté, & de l'Equinoctial, s'appelle la plus grande declinaison, ou la plus longue distance que le soleil peult faire. Laquelle selon Ptolomee, est de vingt trois degrez, & cincquante & vne minutes, mais selon Alcmeon, de vingt trois degrez, trente trois minutes. Parcelllement le premier poinct de Capricorne (ou le mesme celure va entrecouppant le Zodiac) s'appelle le poinct du solstice d'yeor, & la partie d'arc comprisne, entre l'equinoctial, & ledit premier poinct de Capricorne, se nomme semblablement la plus grande declinaison meridionelle, égale a l'autre deuant dicte. Or fault il parler de l'autre colure, qui passant parmy les Poles du monde, va pareillement trauerser les deux premiers poinctz d'Aries, & de Libra, ou sont les Equinoccés.

Car ces deux Colures croisans l'un l'autre, se vont entrecupper eulx mesmes, en droicte esquierre sphérale, sur les poinctz des Poles du monde. A propos de quoy sera bon entendre, que Cancer & Capricorne sont signes des solstices, Aries, & Libra, remarquent l'équateur.



*Mais pource qu'on n'en veoit iamais vn tout
Ains bien venu, si on veuit la moictie
Queue se dict, dont la peau poise moult
Laissons la donc, car il fault que ie die
Que le pourpris, que cest arc amodie
Puis Aries iusqu' au Cancrin Dongeon
S'appelle Larc ou Phœbus s'espacie*

DE LA SPHERE DES DEUX

Panchant vers nous, sa grand declinaison.

Il en est dict par le chapitre precedent, parquoy
n'en fault vser de reduycte.

¶ Du cercle Horizontal.

Ou que soyons lon voit le demy monde
Avoir vn ciel par facon de vuisure
Qui comme plat nous accable à la ronde
Ou comme vn four parcouure si planure
Parquoy ce bord que nostre œuil nous figure
Du ciel couché est cercle magnificque
De l'Horizon estant de si nature
Soubz l'equant droict, tout autrepart oblicque.

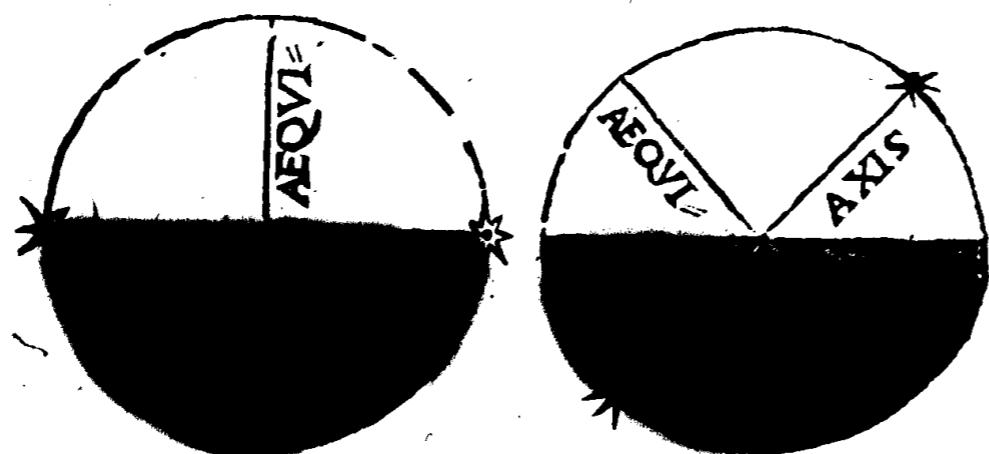
L'Horizon separe le demy ciel de dessus, d'avec l'autre partie, qui demeure dessoubz la terre : pour cela appellé Horizon, c'est adire finissant la vœue, & non sans cause nommé cercle de la demie Sphere, en laquelle il y a deux sortes de Horizon, l'un appellé Horizon droict, & l'autre oblique ou panchant, desquelz le droict n'eschiet à nulz autres, sinon à ceulx qui ont leur demeure soubz la ligne de l'Equinoctial. Car leur Horizon passant par les Poles du monde, va entre-couper l'Equinoctial en droicte croix, parainsi nommée Horizon droict, & la Sphere lors droicte. Mais tous les autres habitans de la terre, ausquelz le Pole du mōde est plus hault que leur Horizon, ceulx la sont oblique, entant que le dit terminateur entrecoupe l'Equinoctial, par angles inegaux, & coings obliques. Et par ce mesmes est leur Sphere panchante, & non pas droicte. Brief, quelque part que l'homme soit, l'Horizon a ses gons au dessus nostre teste, dont appert, qu'autant que l'eleuation du Pole est pardessus l'Horizon, autant mesmes sera la distance du Zenith à l'Equinoctial. Qui se demonstre en telle sorte, Posons comme il est vray, que chascun de deux Colures se viehne ioindre deux fois en vn mesme iour naturel à nostre meridien, ou deuienne vne mesme chose cōe la ligne du midy.

Car

MONDES, PAR DARINEL.

8

Car ce que ce prouue de l'un, s'entend de l'autre, s'ensuyueroit,
que qui prendroit la quarte partie distinguant les solstices, de-
puis l'Equinoctial iusques au Poles du monde, & puis apres
la quarte part du mesme colure, de puis nostre Zenith iusques
à l'Horizon, en tant que nostre dict Zenith est Pole du termina-
teur de veue, que ces deux quartes esquartellees dvn mesme
 cercle, sont portions egales. Or qui osté chose egale de l'egal,
 le surplus demeure egal. Estans doncques l'arc commun d'en-
tre le Zenith, & le Pole du monde egal, le surplus demeure egal,
 qui est l'eleuation du Pole du monde par dessus l'Horizō, & la
 distance du Zenith, iusques à la ligne de l'équateur.



Du cercle Zodiac.

Venons en fin au cercle principal
Du Zodiac, ou tout astre erraticque.
Prend son chemin large comme ceindal,
Douze degrez au mylien l'eclipticque:
Ou circuyant Phœbus tousiours practicque,
Car c'est le lieu, ainsi qu'on nous enseigne,
Ou son bestail repaist trespacificque.
Ce cercle est donc du ciel le portenseigne.

Il y a vn autre cercle en la Sphere, lequel entrecouppant l'e-
quinoctial en deux parties égales, est de luy entrecoupé en
proportion d'autre tant, dont l'une part pance vers Se-
ptentrion, & l'autre moietie vers mydy, denommé de Zodiac
Grec, qui vaut autant à dire; cõme vie, en tant que toute vie es-

DE LA SPHERE DES DEVX

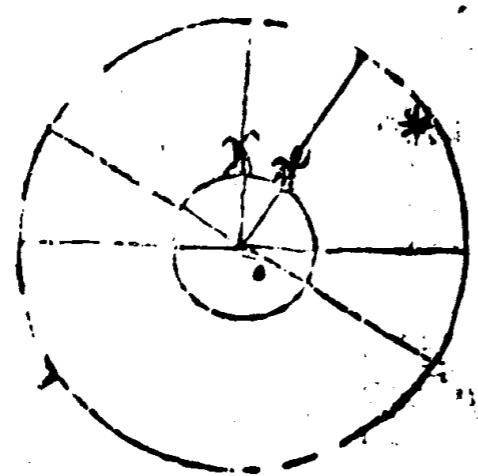
choes mondaines, consiste soubz luy, aduenant le cours des Planetes: ou de Zodion, qui signifie Animal, pource q son alentour party en douze portions égales, à chascune d'elles embellié, d'un signe qui porte le nom de quelque besté, pour la vraye resamblance qu'il a par propriete conuenable de la nature, ou pource que les estoilles fixés sont ainsi situees, que leur estendue remarque la pourtraicture des animaulx, qui sont douze : Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, Pisces. Or ne sont tous les cercles de la Sphere estimatez que simples traictz & lineamentz enuers le Zodiac, qui est le plus large d'eulx tous, comme comprenant vne platte bende large de douze degrez, & longue de tout son contour trois cens soixante degrez, chasque trente d'eulx compitez pour vn signe. Parquoy appert clerement l'erreure de ceulx qui font les signes quarrez, n'est paraduēture que la denomination leur engendre ceste lourderie d'appeller quaré parfait, celluy qui ne peult estre q longuet quadrangulaire. Car nous scauons feurement le signe n'auoir que douze degrez de large, & trente de longueur. A duertissant en tandis q ceste largeur de quoys ie vous parle, contient vne ligne en son milieu, qui partit la bende du Zodiac en deux égales parties, & delaisse six signes au costé de la main droicte, & six autres à sa senestre. Ceste ligne s'appelle l'ecliptique , pour cause de l'effect, qui procede soubz icelle du Soleil & la Lune, qui éitans droictelement ensemble au precis lineament de ce traict, nous font eclipse du Soleil en la coniunction, & celluy de la Lune droictelement opposité, lors qu'elle est plaine. le dis à chasque fois qu'elle tumbe contre le Soleil à l'endroict de ce lieu, de sorte que c'est emblemme de Lune, n'est qu'vne interposition de la terre, entre le corps de la beaulté, & celluy du Soleil, pour estre opposites: bien entendi, que le Soleil n'a iamais autre cours que son train soubz la ligne ecliptique, de laquelle tous autres planetes gauchissent tour à tour, qui vers Septentrion, qui à la bende Meridionale, cheininans peu souuent soubz ce traict de l'ecliptique, duquel ne scauroye autre chose plus parler, sinon que la partie du Zodiac panchante des l'Equinoctial vers le costé du Septentrion, se nomme de nous declinaison Boreale, Articque (si voulons) ou Septentrionelle, & contient en soy six signes, qui

co-

MONDES, PAR D'ARINÉE.

costoyans depuis le commencement du Mouton, jusques à la fin de la Vierge, sont aussi appellez Boreaulx, ou signes vers l'Articque; car l'autre partie du Zodiac, qui gauchist ses signes du costé vers midy, se nomme Meridionelle, Australe, ou Antartique. Et les signes depuis Libra en Pisces, Meridionelz & Austraulx. Sans nous abuser toutefois que quand on dira le Soleil est en Aries, ou autre signe, adioustan la clause ou preposition (en) il fault entendre, que ceste petite note signifie des soubz, en tel endroict, selon que nous le prenons maintenant aux signes. Car en autre signification diroit on, que le signe est pyramide, ou poincte ague à quatre costes, la base de laquelle étant ceste planure, que nous appellons signe, plante son poinctu dans le centre de la terre. A rason de quoy (parlant de cela proprement) pouons dire q̄ le Planete est en quelque signe, comme tombant dans le pourpris des quatre lineamens, faictz en la pyramide. Et n'oublions qu'on le peult aussi nommer signe, en supposant six cercles, qui passans par le Zodiac sont e-quidistantement compratiz sur le dehors de la Sphere par douze entredeux diuisans toute la Sphere en autant de signes, desquelz les partitions deuiennent larges vers le hault, moindres

vers le milieu, & cōme aneanties vers le Pole du Zodiac. Si que chascune d'icelles se nomme signe, prenant la speeciale denomination du nom de l'ymaige du ciel, comprise dans ses lineamens, si qu'à le prendre tant au large les estoiles deuers les Polés, & qui sont audelors du Zodiac, se peuuet appeller estre dans les signes pour ressortir en leur endroict.



Comparaison.

Quand le Penon va volerant au vent!

Il n'est à plom ne droict à la traueuse

Mais l'un des homs depuis la tance pend

Comme en bâton. Comme un Venturier

C

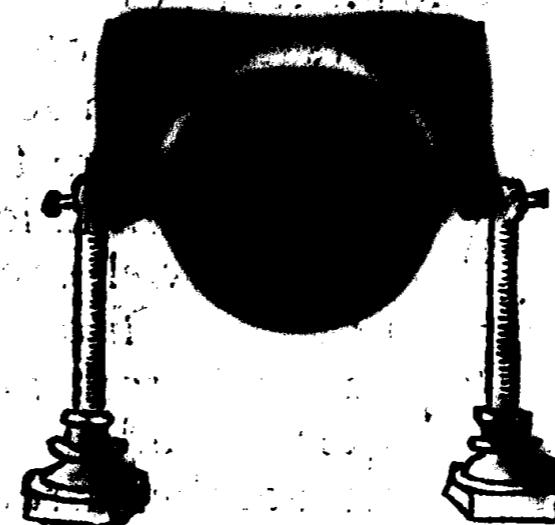
Ainsi

DE LA SPHERE DES DEUX

Ainsi penchant ce beau bendeau se verſe
Parmy l'Equant à mode d'une escharpe
Ou comme vn vin qui par roiddeur se verſe
En courboyant, ou comme on pend la harpe.

¶ Des quatres petitz cercles de la Sphiere.

¶ Quelle chose veult dire petit cercle.
Prenons vn rond de fer, carton, ou cuyure,
De boys, estain, ou telle quelle estoſſe,
Si le boullet ne peult par ſon trou ſuyure
Ains ſa groſſeur, le creux trop nous estoſſe
Il eſt petit ou la boule eſt trop goſſe.
Parquoy tout rond par ou boule ne paſſe
Mais ferre tout ou bondiſſant repouſſe
Eſt rond petit, pour tel ie le compaſſe.

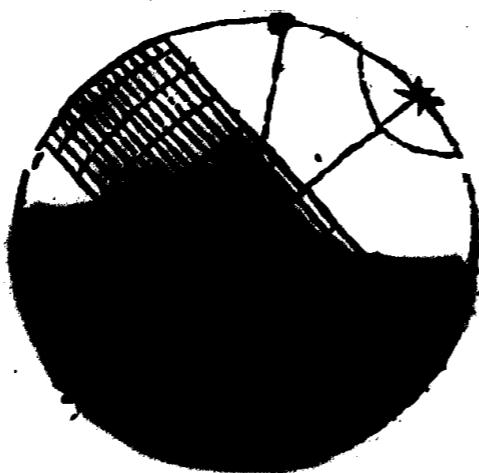


¶ Des Cercles des Poles.

A tel propos parlons donc de noz Cercles
Que le ciel a petitz vers ſa grandeur
Et tout premier des plus petitz comme cles,
Car entre peu moins doigt poſer l'boniteux
L'ung moindre dont fait que pour tout ſeauſ

Ainsi

Ainsi qu'au vase vn ourlet s'environne
Vers les Poles venant à la rondeur
Ou comme au clerc sa petite couronne.



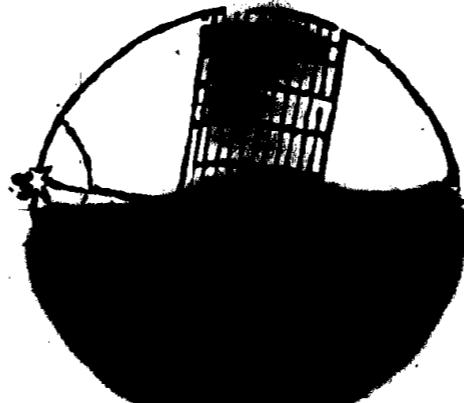
Ce que i'ay dict, s'entend du Pole Articque
Qui est sur nous sans laisser l'autre bas:
Car tout tel est le cercle Antarcticque
Sur vingt & trois mesures du Compas.
Dans cestuy la, voyons beau pas à pas
Marcher deux Chars ou Ourses heroicques
Et lautre à croix que nous ne voyons pas
Cachée embas par œutres deificques.

¶ Des Tropicques.

Tropy en Grec s'entend conuersion
Ou retour, d'o l'on à venu la voye:
Ainsi marquons telle description
Que Phœbus faict quand en Cancer s'aduoye,
Car s'il fioit lors, deby fil de soye
Pour nous marcquer du lieu distinction,
L'on veroit au bout la belle xoye
De sa plus distante station.

Cij Mais

DE LA SPHERE DES DEVX



Mais quoy ! qui quiet le trac du beau soleil
Train serpentin: ou le sulc d'un nauire,
Il ouure en vain sul n'a son appareil,
De bon esprit comprenant la maniere.
Gloire du ciel ne se peult ia d'escrire
Qui toutesfois se songe par esmeil.
Ainsi fault il cy plus sentir que dire,
Car le ciel n'a au monde son pareil.

¶ De Tropicque en Capricorne.

De l'autre part auons vn mesme trac
Du chief au bout, quand le soleil y passe:
Car pour tout vray il est au cul du sac,
Et fault bien cost iouer de passe passe
Comme vn encloz que souuent on deschasse:
Ou vn qui va, qui vient sur le tillac.
Ne plus ne moins fait l'Appolliné trace
Allant venant le cours du Zodiac.



¶ Des quatre petitz cercles.

AYANS maintenant parlé des six grandz cercles, l'ordre requiert que parlons des quatre petitz. Ce que ferons par vn volume à l'exemple de Iehan de Sacrobosco. Et premièrement de ce traict ou lineament, que le soleil escript; par le rauissement du neufiesme ciel, lors que son corps est porté au premier poinct de l'escreuisse, nommè le solstice, ou arrest de l'esté. Car il faict lors vn cercle, au plus pres quil se peult approcher deuers nostre Pole Articque. Se nommant tel traict du tour imaginé, Solstice de l'esté, moyennant la raison cy dessus declarée, ou Tropicque de l'esté, de Tropi en Grec, qui lignifié conuersion ou retour, à cause que le soleil commence dès lors à prédre sa volte vers l'autre hemisphère d'embas, en s'escartant de nous. Aduertissant qu'il faict vne telle mesme description, de rauissement à l'autre hemisphère, lors q'il vient au premier poinct de Capricorne, que nous nommons Solstice d'yuer. Lequel est en effet son deriuier tour de roue, tourne par de la vers le Pole Articque, & pour cela appellé cercle du Solstice, ou Tropicque d'yuer, attendu larrest. Aduenat doncques, que le Zodiac decline, de l'equinoctal (comme il faict au regard de ses parties) aduertissons qu'autant doibt ausi decliner le Pole du Zodiac, d'avec le Pole du mōde. Car il fault entendre que comme la huytiesme Sphere se bouge pour faire son tour, necessité meine le Zodiac (qui est part & portion du firmament) de bouger quant & quant, à l'entour de l'eussiz du monde, & constraint les Poles du Zodiac, tourner & circuir les Poles de l'uniuers. Qui parainsi d'escript leurs deux cercles, dont celiuy qui est du costé du Pole Articque se nomme Boreal, ou de Septentrion, & lautre cercle descript par le Pole du Zodiac par deuers l'Antarticque, se nomme cercle Austral, ou Meridionel. Bien entendu, que tout autant qu'il y a des la plus grande declinaison du soleil arriere de l'Equinoctal, autant ya il de distance du Pole du mōde iusques au Pole du Zodiac, dequoy la prouue se fait ainsi, Prenons le Colure marquant les solstices, qui passe par les Poles du monde, & par ceulx du Zodiac, nous trouuerons que toutes les quartes de ce cercle, sont entre elles semblables & égales, tant que la quarte partie de ce Colure, de-

pmis

DE LA SPHERE DES DEVX

puis l'equinoctial iusques au Pole du mōde, sera égale à la quatriesme partie du méline colure du premier de Cancer, au Pole du Zodiac. Estant doncques ces mesures égales, en l'arc commun des le premier poinct de Cancer, iusques au Pole du monde le residu sera aussi égal, qui est la plus grande declinaison du soleil, & la distance des le Pole du monde, au Pole du Zodiac. D'autant que comme le Cercle Articque soit equidistant à tous endroitz, d'avec le Pole du monde, consonnâce veult que ceste portion de Colure, des le poinct de Cancer au cercle Articque, soit quasi double, à l'aduenant de la plus grande declinaison du soleil, ou à la proportion du Colure comprins entre le cercle & le Pole du monde Articque, duquel l'arc est aussi semblable, au courbe de la plus grande declinaison. Si tiens pour tout seur, q̄ cōme l'entier Colure est de trois cens soixante degrez, (ainsi que tous autres cercles cōptez en la Sphere) ceste quarte partie declairée sera de nonante degrez. Sensuyt donc qu'estant la plus grande declinaison de vingt trois degrez cincquante & vne minute (selon Ptolemee) & l'arc d'entre le cercle Articque & le Pole de pareille grandeur: ces deux arcs iointz ensemble, montent quasi à quarante huyt degrez, lesquelz ostez de nonante, demeurera quarante deux de resté, qui sera l'arc du Colure entre le premier poinct de Cancer & le cercle Articque. Parquoy il appert quasi double, ou deux fois autant grand, que l'arc ou le soleil decline.

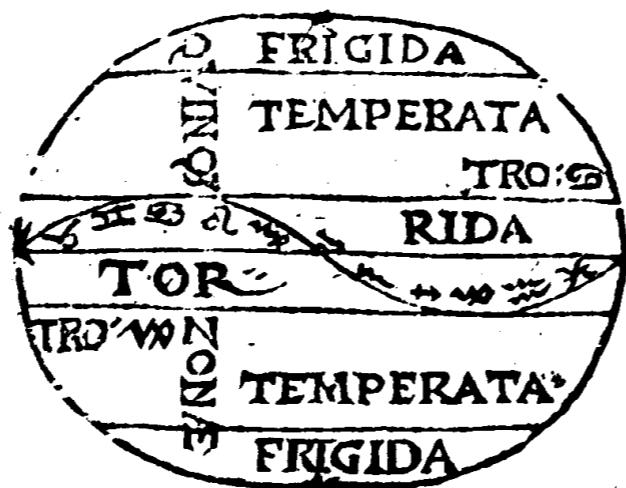
¶ Des Zones.

Prenez vne orange, & la trenche en cinq coupes,
Tant que par tout la fleur soit clerement:
Les deux deboutz seront vaisseaux de coupes,
Et les mylieux aplani plattement,
Tout ainsi donc que la pelluce prend
Ses bordz partiz sur toutes les orees,
Zone ce diet, par ou bel or festend,
Et par ainsi cinq Zones remarquees.

Bes

MONDES, PAR DARINEL.

18



¶ Des cinq Zones.

OR nous fait l'Equinoctial aucc ces quatre petitz cercles, cinq espaces Paralelles, comme equidistans entre eux, non point q̄ le second soit precisement aussi loing du tiers, comme le premier du deuixiesme, car cela seroit faulx. Mais ie le dy parautant que chasque deux s'entrecostoyans l'un l'autre (ainsi q̄ voisins s'aboutissent) sont equidistans entre eux à rate, & proportion de leurs endroitz conterminans, dont lvn s'appelle Parallele de l'Equinoctial, l'autre du Solstice d'esté, le tiers Parallele d'yuer, Et puis le Parallele Articque, aucc celuy de l'Antarticque. Qui ne doibt passer sans entendre, que les quatre moindres Paralelles, comme sont celluy d'yuer & d'esté, avec ceulx de l'Articque & de l'Antarticque, font entre eux cinq courroyes ou espaces, que nous nommōs Zones du ciel, designans cinq diuerses regions : la moyenne desquelles, se dict estre inhabitée pour la grande chaleur, comme le sont aussi les deux qui font les coings, obstant l'extremité des neiges & gelees: parainsi il n'en demeure que deux autres bonnement temperees. La Zone doncques d'entre les deux Tropicques s'estime inhabitée pour la grande chaleur du Soleil, discourant continuallement entre iceulx. Qui se doibt semblablement entendre de ce plat espace de terre qui resort soubz ladictē Zone celeste. Quant aux deux Zones descriptes par les Cercles Articque & Antarticque, enairon les Pôles du monde, ceulx là, se disent inhabitables pour l'extreme froid, à cause que le Soleil n'y approche jamais. En quoy faut considerer, que ce qui se dit

DE LA SPHERE DES DEVX

dict des regions & Zones superieures, on le doit pareillement entendre des plaiges de mer, & pourpris terrestres, tumbans en effect dedans l'encloz d'icelles. Finalement les deux autres Zones, dequoy l'vne resort, entre le tropicque d'esté & le cercle Articque, & l'autre entre l'arrest yuernal, & le cercle Antarctique: icelles là (dy ie) sont habitées & trempées, moyennant l'ardeur de la Zone chaulde, q est assise au beau mylieu de tout, entre les deux tropicques, & adoucist la froidure des deux autres Zones des coings, & modere ces extremes entre deux, par bonne temperance, aussi bien en la terre (ou les lignes correspondent) comme en la region de la sus.

¶ Licence Poëticque, dequoy Darinel vse contre les Philosophes reuans choses incertaines.

O R nous ont dict aucuns des fantasticques,
Que vers mylieu lon ne peult demourer,
Pour le grand chault: & deuers les Articques
Lon ne scauroit nullement reparer,
Pour le grand froid: dont f. uildroit inferer
Que les cinq n'ont que deux pays mystiques.
S'il est ainsi, qui a donc faict noter
Trauers ce chault les Astres Antarticques?

Leur dire est sot, car l'homme n'est si tendre
Contre le froid, ne contre la chaleur.
Et qu'il soit vray, voyons les gens s'estendre
De la d'Islande extreme en froideur,
Puis soubz l'equant nauiguer pour tout feur,
Maint Chrestien qu'Espaigne nous engendre
Tant vers Peru que vers la mer sur.
Parquoy il faut supplier pour l'entendre.

Darinel reprenant ceulx qui sont trop opiniatres, en ce que disent Platon & Aristote, touchant les Climatz du monde, veult aussi reseruer quelque peu de gloire pour ceulx de nostre temps. Estant chose certaine, que Sebastien del Cano natif de Guaterie en Guypuscuá, Pilote de la nef victoire, (qui alla avec les premiers es Malucques) passa six fois la torrida Zona d'aller & venir, & enuironna le monde vñiversel. En quoy meſſiat le temps de trois ans, moins quinze iours de nauigation, il voyagea de mil à quatorze cens lieues de mer, com bien qu'il eut bien peu aller plus droict. Tant a son nom meſſité d'estre eternizé, & sa nef collocquée au lieu de Argo, que les anciens ont mise au ciel pour les grands voyages de Iason, qui ne font en riens estimables vers ceulx de ce Cano.

Le second liure de la sphere.



Ors que Phœbus illumine la masse,
Tout astre fuyt pour se cacher embas:
Non point fuyr, car chascun tient ſa place,
Et va marchant la ſuis au ciel ſon paſſe
Sans eſtre veu, obſtant le grand amas
De la clarté de l'Appolline face:
Si que lvn luyt, tel ne fe monſtre pas
Soir ne matin, car Apollo l'efface.

¶ Du leuer Cosmic, Chronic, & Heliac,
D'icy nous vient, que Docteurs ont forgé
Triple leuer, dont l'un mondain ſe nomme,
Qui eſt leuer d'un ſigne degorgé
Quant à Phœbus, lors qu'il reuient à l'homme:
L'autre Chronic ou temporel en ſomme,
Quand l'astre ſort, ſi toſt que luy ſe tient

DE LA SPHERE DES DEVX
*Es bras Thetis. Le tiers Heliac comme
L'astre se voit, puis sa clarté reuient.*

ON entend le leuer & coucher des signes doublement. C'est assauoir selon les Poetes, & selon les Astrologues, estant l'opinion des Poetes diuisée en trois diuerses sortes. La premier du leuer & coucher Cosmicquement, la seconde Chronicquement, & la tierce Heliacquement.

¶ Du leuer Cosmicq.

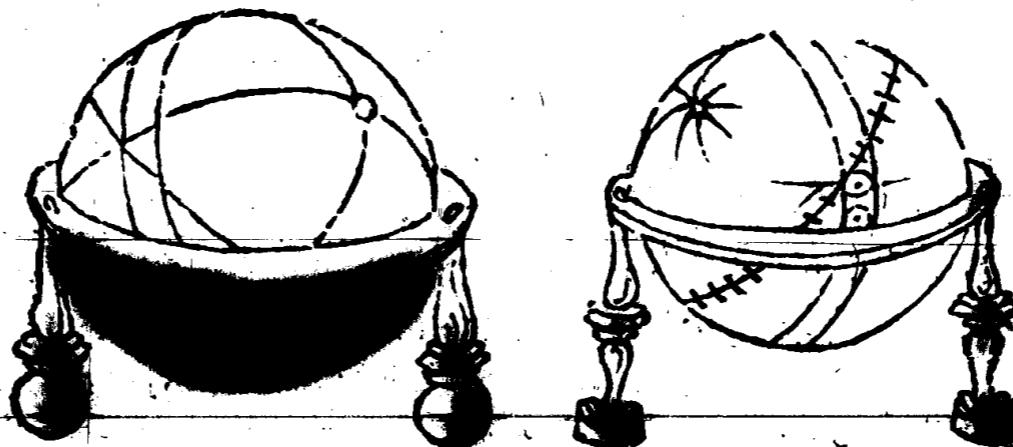
LE leuer & coucher Cosmicq ou mondain, aduient quand un signe ou estoille monte de iour, au costé de deuers Orient. Et combien que nous ayons chasque iour artificiel six signes montans en telle sorte: ce toutesfois nonobstant iceluy signe est proprement dit, auoir leuer Cosmicq, avec qui, ou dans lequel, le soleil se decouche du matin, qui pour vray dire est son leuement principal, propre, & ordinaire.

Le coucher Cosmicq, se prend en façon contraire, quand le Soleil se leuant en quelque signe, celluy qui est opposité, se couche Cosmicquement.

¶ Du leuer Chronicq.

MAIS le leuer Chronicq ou temporel, aduient quād quelque signe ou estoille se leue de la partie d'Orient, apres Soleil couché, qui entreuiēt par nuyct, appellé parainsi leuer naturel, ou temporel, pource que la distinction du temps aux Mathematiciens, commence à la vesprée.

¶ Du leuer Heliac.



MONDES, PAR DARINEL.

14

Le leuer Heliac ou solaire, est quand vn signe ou estoille se peult veoir & d'escourir au ciel, moyennant l'esloingement du Soleil hors d'icelluy, qui ne se pouoit au parauant faire, obstant sa clarte, qui l'allumoit de trop pres.

¶ Du coucher Heliac.

Le coucher Heliac, se faict : le Soleil estant si pres d'un signe, que la lumiere grande amortit la clarte des estoilles du meisme signe.

¶ Incident auant que venir aux ascensions & descentions.

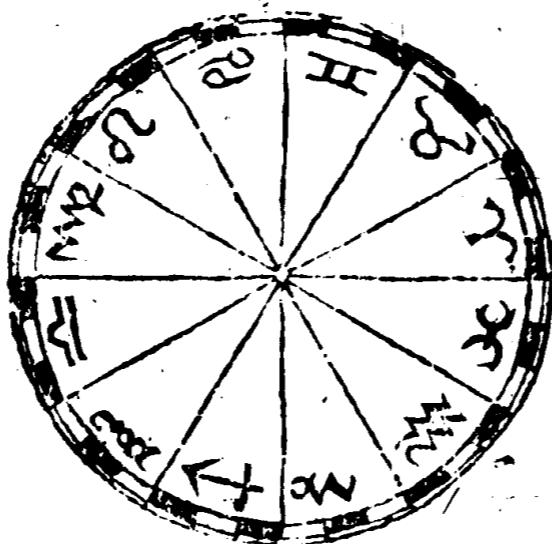
Avant venir au faict de l'Astrologue,
Qui son leuer nomme l'ascention:
Conuient scauoir, par fourme de prologue,
Du ciel total iuste dimension.
Car cela sceu chaque proportion,
S'en v. i rengeant au beau lieu de son ordre:
Parquoy fuyans toute confusion
Suyuons vn trac sans tumber en desordre.

¶ Comme le ciel se peult mesurer.

Vicy vng poinct qui feroit esbahir
Chascun vivant par tous Climatz du monde
Assauoir mon qui a poueu cheuir
De mesurer ciel, terre, & mer profonde.
Cela n'est riens, à l'esprit qui tout sonde,
Car vn seul rond pourtraict sur vn papier
Monstre qu'il fault, que tout le ciel responde
A ton pourtraict : par milieu, & quartier.

Quiconque sera dans vne chambre, ou autre lieu q'il soit, icelluy tel peult de son estant partir le monde en
D ij qua-

DE LA SPHERE DES DEVX



quatre portions, égales, par lignes visuelles, devant, derrière, & aux deux costez par droicte croix; & que cela soit vray, prenons vn petit rond, & partisant ainsi que bo nous semblera, trouuerons le monde party en autant de parties, cōme nostre papier le dessaignera. Cela s'entend par esperit d'imaginatiue.

PAR consequent en autant de parties
Que tu vouldras, ains pour n'estre confus
Les saiges ont mesures reparties,
En trois cens trois vingtz degréz, & non plus
Prins de tous sens, par ou grandz & menuz
Rondz sont partiz. Trop bien que pour leur cure
De plus briser, ont les degréz rompuz,
D'un deux & trois, iusqu'à dix en mesure.

¶ Comme la terre a esté mesurée.

OR pour donner certain pourpris ça bas,
Auons vn rond nommé l' Astrolabe,
Duquel ilz ont comme on faict d'un compas
Sondé le tout par art de fin Arabe,
Et trouue but qui ne ment de syllabe
Car il reuient de poinct, piedz, polz, & pas,
Sept cens stades, si mon escript ne gabe,
Qui multipliez font la rondeur en tas.

¶ Du Diametre & espesseeur de la terre.

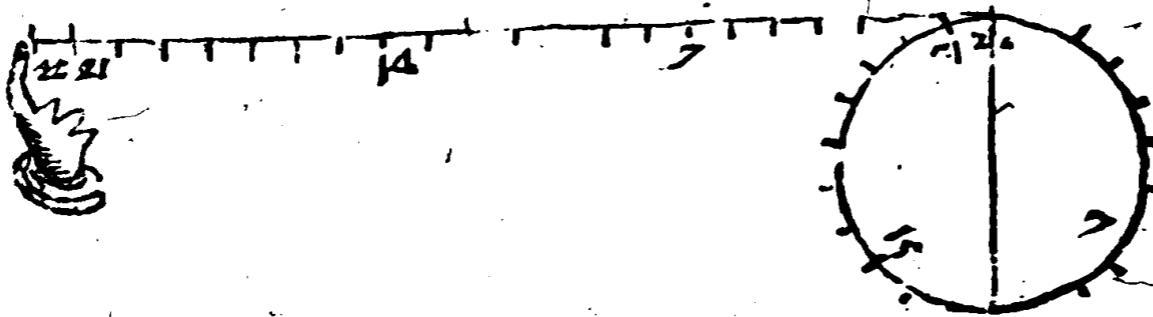
OStons du tout la vingt deuxiesme part,
Et cela fait, demeure vingt & vn

MONDES, PAR DARINEL.

Dequoy prendrons le tiers tiré apart,
Qui sera sept, sans faire compte brun,
Octante mille cent & octante vn
Stades demy, puis vn tiers quil fault mettre,
Donront l'espes au rapport de chascun,
Que la terre a, en son vray Diamètre.

T Heodose, Macrobe, & grand tourbe d'hommes saiges, disent la terre contenir en son circuit. 252000. stades, qui est à .700. stades pour chascune des .360. portions comprises au Zodiac. Car qui prendroit vn astrolabe ou quadrant en quelque clere nuyct estoillée, & guignant parmy les deux pertuys de la ligne de foy, regarderoit le Pole Articque. Iceluy tel personnage pourroit en ce faisant marquer le nombre des degrez, surquoy sa ligne fiducieelle s'arresteroit, & cela faict marcher du Midy vers Septentrion, si longue traicté que choisissant le Pole (comme premier) il viendroit retrouuer sa ligne montée d'un seul degré. Et alors mesurant l'entredeux du che min, faict depuis son premier regard iusques au second arrest, trouueroit .700. stades. Qui multiplieriez par .360. degrez du Zodiac, feroit tout le tour de la terre. Et par cela mesmes l'espes- seur, au moyen de la rigle du rond enuers son diametre, ostant seulement la .22e. partie de tout le rond : & prenant puis apres la troisième partie du residu, laquelle monteroit à .80181. stades. Car celle somme fera le diametre de toute la terrc, & l'espesseur d'autant qu'elle est grosse.

Voyez Macrobe sur ce passaige, & l'opinion qu'il en dit, au songe de Scipion.



Pour

DE LA SPHERE DES DEVX

Pour le prouuer, nous voyons Phœbus faire
Cours limité, qui n'est de riens menteur.
Or posons donc qu'il allast fleur à fleur,
Et rez à rez, de la terrestre masse,
Encor fault il, compasser pour tout sœur:
Bien mil arpens qu'en vn moment il passe.

Alphragan veult que son tour soit compté,
Plus de milliers que ie ne l'oze cscrive:
Trop bien ie dy, que ce Roy hault monté,
En l'air trainé: d'vn seul tour plus nous gire
En cheminant (O chose digne à dire)
Qu'vn Postillon changeant souuent chevauxx
Pourroit courir, en allant tire, tire,
En cincquante ans, & n'eut il nulz traauauxx.

A Lphragan mect expressément, que depuis le centre de la terre, & le ciel de la lune : il ya autant d'espace que contiendroient quasi .33. semidiametres de la terre: si que entre nous & ce lieu dessuidict, nous en aurions seulement .32. deduysant lvn qui est dessoubz noz piedz. Scachant doncques que le semidiametre de la terre, reduict aux milles d'Italie porte. 5011. Il est force cognoistre par regle de multiplication, que entre nous, & ledit ciel de la Lune se trouueront. 160427. milles. Il mect aussi bien l'espace des diamètres, qu'il y a des la terre, à chascun ciel des sept Planètes. Qui selon ma reduction vient:

Entre nous & le ciel de la Lune	—	160427
Entre nous & le ciel de Mercure	—	316528
Entre nous & le ciel de Venus	—	831826
Entre nous iusques au ciel de Soleil	—	6058289
Au ciel de Mars	—	6108409
Au ciel de Iuppiter	—	44472625
Au ciel de Saturne	—	72178444
Iusques à la .8. sphère	—	100766199
Iusques à la .9.	—	201537409
		Oz

Or posons que les deux milles & demye d'Italie facēt vne lieue des nostres, & que le diametre du ciel solaire trauers la terre iusques à son autre concavité & lieu de nadir, soit .4850650. de noz lieues. Il fault maintenant conclure, qu'il face trois fois ce tour & . $\frac{1}{2}$. que feront .14776425. lieues de Brabant, porteroit à chascune heure .615684. lieués.

Quelcun dira, comment est donc possible
Que l'ame y aille en vn clignet de l'œuil?
Si fera dea, & n'est de riens penible
A qui Dieu traict par son diuin accueil.
Car nous voyons que nostre veue d'œuil
Va tout dun traict sans auoir nul obstacle
Jusques au ciel, n'est que l'air en ait d'œuil,
Comment tiens tu donc cela pour miracle?

Car ce qui est, de ce d'ou il procede
Prend sa vertu. Mais l'une est plus nayue.
Je dy doncques, si auant qu'on concede
Que l'ame soit de puissance visiue
Vray fondement: n'a donc prerogatiue
L'ame sur l'œuil? Si a bien, & plus forte.
Voire si tres, qu'il n'y a negatiue,
Si tu ne dis, que l'ame soit lors morte.

La misere de nous hommes est si fragile, ou plustost nostre presumption si grande, q nous mesurons les œuures de Dieu à nostre pied, qui sont toutesfois incomprehensibles, selon le texte du Psalmiste. Parquoy cest bien extreme folie à ce petit ver de terre, vouloir disputer & s'enquerir comment fera Dieu cela, qu'en vn momēt l'ame retourne vers lui, sans mestre intervalle. Surquoy il fauldrait entendre (qu'il se arroit comprehendre) que toutes les choses de Dieu sont sans temps, sans mesure, & sans comparaison. De sorte qu'il n'eut

one-

DE LA SPHERE DES DEVX

onques commencement, & n'aura iamais fin, estant sa grandeur incomprehensible, & riens qui à luy se puisse comparer, sinon nosire ame, laquelle nous ne voyons nous mesmes, & ne scauons au vray dire, quelle chose c'est dedans nous. Parquoy il conuient bien pour mieulx la cognoistre, que l'homme pensant à si treshault mystère, se mette la poictrine contre terre, embrassant sa mere grand, comme petit ver qu'il est, & que par grande humilité il recognoisse son indignité vers vne maiesté si treshaulte. Car tant plus s'abaissera son couragé en petitesse de soy mesmes, en donnat gloire à Dieu, d'autant plus sera il exalté, & cognoistra mieulx son ame, si que la comparaison semble plustost estre cōtrarieté ou esloingnemēt. Ce qui n'est toutefois, mais plustost vne voye, en laquelle on se retrouue, quād on se pense esgarer. Laissons ces choses à messieurs les Theologiens, & tremblons de toz membres, en la vraye crainte de Dieu, voyant son œuvre estre si magnifique. Et croyons que ce n'a point esté sans cause d'aucun grand argument, le pourquoy il nous a donné ceste veue tant agile, que d'un regard nous voyons aussi tost iusques au ciel, comme nous voirions devant nous, si vñ mur nous empeschoit. Chose trop clercement dicté par Darinel en son texte, parquoy n'appartient le repeter.

¶ Inuectiue contre l'Atheiste.

FO L insensé, Epicure Atheiste,
C'est à toy dy, que d'un seul mot i'adresse:
Cognoy ton Dieu, n'y deformais persifflé
En ton grand mal, car tu voys cy l'adresse
D'aller à luy hors dueil & grand tristesse.
Ne pense pas que ta chair tant villaine,
Ait riens du ciel, ains n'est que pechereſſe,
Qui perdre veult le plaisir qui te maine.

AS Dieu, en combien de mille sectes est ta sainte louenge espandue, par diuerses voyes, que chascun pretend, pensant venir à toy seul; ic parle de Mores, Turcs, Gentilz, Epicuriens,

riens, Atheistes, & mil autres genealogies de gens, qui ne quient nostre Seigneur, par la voye de la vraye porte, qui est Iesu-christ. Entre tous lesquelz il n'y a fecte plus malheureuse, que ceulx qui font vu Dieu de leur ventre, & qui estimēt que apres ceste vie n'y aura iamais felicité. Helaſ! ce malheur, de remouvoir telle infectiō est si puant, qu'il vault mieulx le laisser à sopy, q̄ d'en tenir memoire. Parquoy r'entrons à nostre Astronomie.

**¶ Brisée sur la deduction des Ascensions
& Descents des Astrologues.**

O V'roy ie, hau? Orça qu'il nous souvienne
Que noz Docteurs ont mis l'ascension
Pour leur monter, partant posons qu'un tienne
Globe en sa main de grand perfection,
Party en croix, & qu'il face plongeon
De luy en l'ame, & qu'en tenant, le tourne
A ligne droicté: on vourra par rason
Le traict monter à plomb, sans qu'il destourne.

Et si la main, de cil qui va tournant,
A son compas de temps, heure, & espace,
Comme quand Vulcan li foaldré va batant,
Et que d'un riens l'un l'autre coup ne passe:
Tel suyt le ciel qui les faisons compassé,
Qui soubz l'Equant ne fuct d'etorsion,
Mais au dehors le Zodiac fourpasse,
Estant diuers en son ascension.

Pour mieulx l'entendre on suppose vne croix
Faicté en sautoir, au dessus d'une boule
Qui va flottant à la Poste de son poix,

E . En

DE LA SPHERE DES DEVX

*En la clereau, sans que riens ne l'accrouise:
Prenez esgard à la croix qui la roule,
Car lvn des bras se mouille plus parfond,
Que l'autre traict, qui plus en plus destouille,
Comme l'Equant & l'Ecliptique font.*

SEnsuyt maintenant l'opinion des Astrologues, touchant le leuer ou coucher du soleil, & tout premier en la sphère droicte, estant nécessaire d'enrendre auant tout : que soit en Sphere droicte, ou oblique, tousiours y monte le cercle Equinoctial d'un mesme train, si qu'en pareil compas, ou égal cōpartiment de temps, les arcs s'y leuent, l'un semblable à l'autre. Car le mouuement du ciel va tousiours son train vnifourme, de sorte, que l'angle faict par l'Equinoctial, avec l'Horizon oblique, ne se change aucunement. Non pourtant toutesfois auront les portions du Zodiac, égales ascensions esdiciées deux Spheres. Mais tant sen fauldra, que comme l'une partie du Zodiac se leue plus droictement que l'autre, d'autant meétra elle plus de temps à monter. Comme lon voit par experiance. Car iamais ne se leuent plus de six signes de iour ou de nuyet artificielz, soient ilz cours ou longs. A raison d'equoy, se peult aysement cōprendre, que le leuer & coucher d'un signe, n'est autre chose que la partie de l'Equinoctial qui se leue, & monte avec lui du coste vers Orient, & que icelle mesme part, & portion de signe, voise coucher avec ladiete part de l'Equinoctial, lors qu'il s'esconde soubz le cercle de l'Horizon. Estimans parainsi, que ce signe montera droictement, avec lequel se leuera plus grande partie de l'Equinoctial, & l'autre obliquement, ou l'équateur emploiera sa moindre partie à monter. Qui se doibt pareillement entendre du coucher & descente.

¶ Des ascensions des signes en la Sphere droicte, c'est adire, comment les signes, ou les portions de l'Ecliptique, y montent ensemble: correspontant aux parties de l'Equinoctial, qui les accompagne.

Si ne fault oublier aucunement, que les quatre quartes du Zodiac en la Sphère droïstre commençantes des quatre poinctz, tant Solsticiaux, que des Equinoccés, sont égales en leurs ascensions: l'entendz que tout autāt de temps, que la quatriesme partie du Zodiac monterā pour monter, tout autant en fault il compter, pour la quarte de l'Equinoctial qui monte quant & quant. Car les montes sur ces poinctz finissent également. Qui n'infere pourtant que les portions se rapportent en égalité: car les parties des arcs sont dissemblables, comme il apperra tout maintenant. Nous seruans ce pendant de ceste generale, Que deux arcs du Zodiac égaux, & distants en semblable portion de quelcon des quatre poinctz susdictz, ont tousiours égales ascensions: dont s'ensuyt que les opposites les ont aussi semblables. Ce que Lucan a tres bien explicue en son neuiesme liure, ou il parle du voyage que Caton fait en Lybie par deuers l'Equinoctial, *Non obliqua meant.* &c.

Il veult dire, que les signes opposites ont égales ascensions, & escomlementz, pour ceulx, qui demeurent soubz l'Equinoctial, demontrant leur correspondance opposée, par le contenu de ces vers, *Est libra.* &c.

Surquoy ne sera impertinent, faire ceste pause, supposant que quelqu'un feit vn' argument, disant: Deux telz arcs font égaux, & se commencent à leuer l'un quant l'autre: ce pendant toutefois, il ya ordinairement vne plus grande portion, qui monte de l'un que de l'autre. Parquoy cest arc sera plustost à mont, duquel la plus grande partie est montée. Cest argument est friuole, apparoissant sa repoulse par la portion des quartes, que i'ay decifrees. Car si lon prend la quarte partie du Zodiac, depuis le commencement, d'Aries iusques à la fin de Gemini, sa portion montante est beaucoup plus grande que la portion de l'arc de l'Equinoctial, à son aduenant. Ce neantmoins les deux quartes finissent leur monter également. Qui s'entendra pareillement de la quarte du Zodiac, depuis le commencement de Libra, iusques à la fin de Sagittaire. Dequoy l'opposite aduendrá à celluy qui vouldroit prendre la quarte du Zodiac, depuis le commencement de Cancer iusques en la fin de Virgo. Car avec elle montera plus grande portion de l'Equinoctial, que de l'arc du Zodiac, qui luy cōtermine. Et ce pendant ces deux quartes.

DE LA SPHERE DES DEVX

montent aussi ensemblement . Parquoy nous le mesurerons en pareille pratique, en la quarte du portenseigne du ciel, qui commence au premier poinct de Cancer, iusques a la fin de Pisces.

¶ Des ascensions des signes en la Sphere oblique, ou le Pole Septentrional s'eleue par dessus l'Horison.
Avec raison des montes de la Sphere droicte rapportees aux ascensions de la Sphere oblique.

OR est il ainsi que les deux moicties du Zodiac en la Sphere oblique, ou panchante, sont egales a leurs ascensions, ie parle des moicties encommencées, es deux poinctz de l'Equinoctial: entant q la moictie du Zodiac, prisne du premier poinct d'Aries, iusques en la fin de Virgo, se leue avec la moictie de l'Equinoctial a luy correspondante, cõe fait aussi l'autre moictie d'icelluy Zodiac, avec celle de l'Equinoctial, qui a elle contermine. Ce neantmoins les portions d'icelles moicties se chaingent aduenant leurs ascensions. Car en icelle demie part du Zodiac, qui est depuis le commencement d'Aries, iusques en la fin de Virgo, il ya tousiours plus grande portion du Zodiac montant, que de l'Equinoctial: ce pendant les deux moicties finissent leur monter egalement, & par mesme espace de temps si preciz, q l'une n'est plustost a mont que l'autre. Qui aduierit au contraire en la portion du Zodiac depuis le commencement de Libra, iusques en la fin de Pisces, ou il ya tousiours plus grād arc montant de l'Equinoctial, que du cercle Zodiac, nōobstant, q ces deux portions paracheuent leur monter egalement. Par ainsi veoit on l'obiec̄ion devant faicte estre renuersée tout à platte costure. Car la demonstration en est trop euidente.

Tandis les Arcs d'Aries en Virgo, sur la Sphere oblique ambindrissent leurs ascensions en la Sphere droicte, pour mointre portion de l'Equinoctial, qui monte avec eux. Mais les autres arcs suyuants Libra iusques en la fin de Pisces, agrandissent leurs ascensions en la Sphere oblique, sur les montes des mesmes arcs, en la Sphere droicte, pourautant qu'il en monte plus de l'Equinoctial, ie parle de cest agrandissement, aduenant la

quantité de leurs ascensions plus grandes, que les arcs succé-
dens depuis Aries, lesq'lz les ont moindres en la Sphere droicte.
Dont appert que deux arcs semblables & opposites en la Sphe-
re panchâtre, ont leurs ascensions conioinctes, égales aux ascen-
tions des mesmes arcs, en la Sphere droicte, prinses parensem-
ble. Car autant qu'il s'en oster de l'un costé, autant en fault ad-
jouster à l'autre, qui j'cause l'égaleté. Si que, iasoit ce, q̄ les arcs
soient entre eux inégaux, d'autat toutefois que l'un est moin-
dre, d'autant en recouure il sur son compaignon, qui les faict
lors égaux. Estant tresclere reigle, pour la Sphere oblique, que
chascue deux arcs égaux du Zodiac, autant distants l'un que
l'autre d'un point de l'Equinoctial, ont tousours semblables
ascensions.

¶ Des iours naturelz & artificielz.

DE cela procede, que les iours naturelz ne sont égaux en la Sphere droicte pour deux raisons: & en la Sphere oblique pour trois occasiōs. Mais les iours artificielz sont tousours égaux en la Sphere droicte, aucc leurs nuyctz, & non semblables en la Sphere oblique, en laquelle ie horinectz seul-
lement deux iours de l'Equinoccce. Ce que ie demonstre par dou-
ble voye. Premieremēt par l'entrecouppé des cercles aux iours
naturelz faict en la Sphere droicte, au moyen de l'Horizon
droicte: & en la Sphere oblique, par l'Horizon panchant. Se-
condement par la consideration des montes, en l'aissieté de la
Sphere. Si qu'il en appert clercement que les iours naturelz en
sont inégaux. Car vn iour naturel n'est en effect autre chose,
qu'un tour de l'Equinoctial enuiron la terre, aucc portion du
Zodiac, que le Soleil passe pendant ces entrefaictes, par mouue-
ment propre regibant contre la neuiesme Sphere.

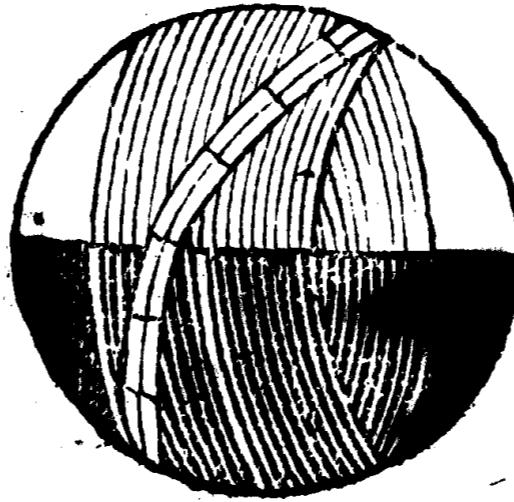
¶ Des Almirantaralz.

Quand Lachesis deuuyde vn peloton
Tout bellement, lon voit son fil qui coule
De bout en bout, non pas à cheualçon,
Mais costoyant, affin que moins s'encroule:

Tome

DE LA SPHERE DES DEUX

Tout ainsi va, par milieu de la boule
Phœbus roulant cent tours oëtante deux,
Almicantratz: sans que lvn l'autre foule,
Fors sur les boutz, ou ilz ne font nulz neudz.



Mais veu que ce, & l'effet de toute vmbre
Change souuent, aduenant l'Horizon,
Il fault chercher à tous deux le decombre,
Et laisser là, ceste droicté ascension,
L'oblique aussi, puis sa descention.
Tenans pour but, que vers nous l'Ecliptique
S'esleue plus en la chaulde saison,
Que par yuer sans estre sophisticue.

Car tant chercher par cy par la Zenitz,
L'vmbre d'icy, puis dela vn vmbrage,
Ce sont poisons pires que arcenics,
Meçtans l'esprit en curieuse rage,
Trop bien pour vray, s'il seruoit à l'ouurage
Pour s'admirer d'un si puissant ouurier,
Le diroy lors que cestuy seroit sage
Qui le pourroit tresbien estudier.

Quoy

Q Voy qu'il en soit, il fault auoir cest aduis, & considerer que le Soleil faict des le premier poinct de Capricorne par Aries iusques au bout de Geinini, au moyen du rauissennet du premier mobile, cent & octante deux lignes paralleles. Les pourtraictz desquelles, iasoit ce qu'ilz ne facent vrays cercles entiers, mais plustost lignes courbes, spirales, comme tours de lymacon. Si est ce toutesfois, que n'ayant en ce errcur notable (dequoy on se puise apperceuoir) ne fault pourtant estre opiniatre, que ce ne soient cercles paralleles.

Du nombre desquelz sont les deux lignes Tropicques, & vn traict seul, que faict l'Equinoctial. Aduertissant que le Soleil rauy par force du premier mobile, descript iceulx lineamentz en descendant du premier poinct de Cancer, par Libra, iusques au poinct de Capricorne, y faisant des tournees, que nommons cercles des iours naturelz, & dont la portion des arcs, au dessus l'Horizon est aussi denommee. Mais les arcs d'eimbas dessoubz le terminateur, se nomment arcs des artificielles nuyctz.

En la Sphere droicte doncques, ou l'Horison passe par les Poles du monde, icelluy terminateur coupe tous les cercles dessusdictz par iuites moicties, & egales portions, dont procede y auoir autant d'arcures des iours, comme des nuyctz, pour ceulx qui habitent dessoubz de l'Equateur. Et que quelque part que le Soleil s'escarte d'eulx, il fault qu'il leur face les iours, & les nuyctz en egaleté.

Qui n'aduient en la Sphere oblique, où l'Horizon panchant coupe l'equinoctial en parties egales deux fois sans plus, esquellez le Soleil se trouuant precisement, il egale l'arc du iour, semblable à celluy de la nuyct, & faict Equinocce par lvnuer sel. Mais tous les autres cercles (desquelz tenions tout maintenant propos) sont par icelluy Horizon coupeez en parties non egales. Cela cause queen tous ceulx, depuis l'Equinoctial iusques au Tropicque de Cancer, l'arc du iour y est plus grand que l'arc de la nuyct, parlant de l'arc de dessus l'Horizon enuers celluy de dessoubz. Si bien que pendant le temps que le Soleil se bouge, courrant des le commencement d'Aries par Cancer iusques en la fin de Virgo, les iournees sont plus longues que les nuyctz, & tant plus pres s'approche le Soleil de Cancer, tant le sont elles d'aquantage. Car s'esloignant de luy les iours

DE LA SPHERE DES DEUX

iours rapetissent . Ce que aduient au contraire, au cours qu'il fait es signes vers Midy,

Bien entendu, que en tous cercles descriptz entre l'Equinoctial & le Tropicque de Capricorne, les arcs y sont plus grandz dessoubz l'Horizon, que pardessus, demeurant l'arc du iour plus petit q̄ de la nuyet. Qui cause l'amoindrissement des iours, aduenant la proportion des arcures, desquelles d'autant plus les cercles vont approchantz le Tropicque d'yuer, d'autat sont aussi les iours plus amoindriz. Si que cela fourme vne euidēce, que, qui prendroit deux cercles équidistās de l'equinoctial, d'un costé, & l'autre d'autre, d'autat, q̄ le iour seroit court, ou long, en lvn, d'autat le seroit aussi le temps de nuyet en l'autre: & procederoit, que prenant deux iours naturelz en vn an, distans également des Equinoccies es parties opposites, le iour de lvn seroit tel, que la nuyet de son opposite. Qui n'est qu'une simple démonstration, afsin que le commun le p̄isse appercevoir sur fainete imagination de quelque Horizon, car la raison reduyse par defalquement du cours du Soleil, contre la force du firmament, en l'obliquité du Zodiac, le demonstre beaucoup plus clercement: & fait apparoir, que d'autat plus, que le Pole s'eleue pardessus l'Horizon, d'autant sont les iours d'esté plus grādz, tandis que le Solcil se treue aux signes vers l'Articque . Ce qu'il fait au contraire vers Midy, par ce que les nuyetz seront alors plus longues.

Et si fault imprimer tres bien en la memoire, que les six signes depuis le commencement de Cancer par la Balance, jusques en Sagittaire, ont leurs ascensions ensemblement iointes, plus grandes en la Sphere oblique, que les montes des six autres signes des le premier poinct de Capricorne par Aries, jusques à la fin de Gemini. A raison de quoys se dit, que les signes, dont on a premierement parlé, se leuent droitement, & les six derniers, obliquement, suyuant le vers qui dict: *Recta meant &c.*

Bref, quand nous auons le plus grand iour d'esté (le Soleil marchant au premier poinct de Cancer) alors se leuent six signes par iour, montans directemēt: & six autres de nuyet, qui montent en obliquité . De quoys le contraire entreront aux plus cours iours d'yuer, le Soleil marchant au premier poinct de Capricorne. Esquelz les six signes montent de iour obliquemēt:

& les six qui vont droict, cheminent par nuyct. Mais quand le Soleil est en l'un des deux signes Equinoëtiaulx, alors montent trois signes directement ascendens, & trois autres oblicques, pour parfaire le iour : & par raison semblable les six autres dénuyct. Car cela va sans dire, que pour long, ou court, que soit le iour à la nuyct, tousiours ya il six signes montans, aussi bien de iour, comme de nuyct. Sans que pour longueur, ou briqueté, de nul iour, y ait plus ou moins de signes montans. Dequoy on peult reporter, qu'entât que l'heure naturelle est vn espace, dans lequel, la moitié d'un signe du Zodiac,acheue sa monte (quelque iour artificiel que ce soit) ou par nuyct semblablemēt, qu'il y ait tousiours douze heures naturelles soubz l'Equinoëtial. Mais en tous autres cercles mis du costé de luy, vers Nord, ou vers le Zud, les iours s'agrandissent, ou vont en abregeant, selon le plus, ou moins des signes, montans directement, ou obliquement, si bien de iour, que de nuyct.

Toutes ces choses doncques pesées au bichet de la balance, pourautant q̄lles touchent la diuersité des iours & des nuyctz, selon diuers endroictz, & assietes de ce monde, avec quelque autres accidens, s'accrochants au poinct principal, il sera bien duysbie d'entendre, en lieu de remede, les leuers & couchers des citoies, & les estranges voyes que nous forge le Soleil, pour le tout rapporter au contour de la terre, ou les vmbres nous marquent leurs diuers changemens, selon l'afficte changée, es endroictz de la Sphere.

¶ De ce qui aduent à ceulx qui ont la Sphere droicte.

Si aduent aux hommes, qui ont la Sphere droicte, & leur Zenith fiché au cercle qui égale les iours, & les nuyctz, que le Soleil, leur passe deux fois l'an, dessus leur sommet. Cest assauoir quand il est au premier d'Aries, ou de la balance, & leur donne parainsi deux haultz Solstices, faisant arrest dessus eux. Et outre iceulx, deux autres bas Solstices, le Soleil estant es poinctz de Cancer, & de Capricorne, appelez bas Solstices, à cause que le Soleil est alors tombé au plus loing arrière d'eulx. Si que de tout ce que dit est, appert (entant qu'ilz ont continu-

F elle-

DE LA SPHERE DES DEVX

lement Equinocciale d'auoir quatre Solstices en vn an, avec deux yuers par Cancer & Capricorne, & deux Estez es autres deux Solstices. A raison de quoy parle Alfragan, disant que nosire Esté & nostre yuer, leur sont tous deux d'une complexion, pour autat que les deux temps qui nous font l'Esté & l'yuer, leur sont tous deux yuer. Ce que Lucan à tres bien d'escrit l'appellant hault Solstice, en vn sien certain passage, pour cause des deux haultz arrestz, que le Soleil fait, à ceux qui demeurēt dessoubz l'Equinoctial.

Il appelle aussi le Zodiac, l'Orbe des signes, lequel party en deux parts, touche, & diuise l'Equinoctial au milieu, en faisant deux moitiés.

Aussi leur eschiet il, d'auoir en vn an quatre vmbages. Car quand le Soleil leur est en l'un des poinctz de l'Equinoctial, sombre leur bat du matin vers Occident, & du soir au contraire, & au midy leur tumbc le Soleil à plomb sur le sommet, lequel esiant aux signes de l'Articque, rabat leur vmbre devers midy, & des signes Australx, pardevers le Pole Articque. Auec cōsideration que les estoilles tournans enuiron les deux Polcs, leur montent & descendent à pleine veue d'œuil.. Qui peult biē aduenir à quelques autres demeurans à l'enuiron ceste ligne, nō sans difference d'arc, quelles facent quelque peu.

¶ De ceulx qui ont la Sphere oblique.

¶ Des habitans entre la ligne Equinoctiale, & la ligne de Cancer.

Mais à ceulx qui sont entre l'Equinoctial & le Tropicque de Cancer, eschiet deux fois l'an que le Soleil passe par dessus leur teste, qui se verifie, imaginant vn cercle parallele à l'Equinoctial, qui passent au Zenith, du sommet de leur chief, entrecouppera le Zodiac en deux equidistans du commencement de Cancer, esquelz le Soleil marchera dessus leurs testes. Au moyen de quoy ilz auront deux Estez & deux Yuers, deux Solstices, & quatre vmbres, comme les habitans soubz le cercle Equateur. Estimans aucuns le pays d'Arabie estre en telle situation, car Lucan parlant d'eulz à leur venue à Rome pour

secourir Pompee. Certes Arabes (leur dist il) vous estes cy venuz veoir vn nouveau monde, ou les vmbres ne vous gauchissent plus, comme elles leur font en leur pays, ou les vmbraies leur tumbent aucunefois à dextre, autrefois à senestre, & telle fois à ploib, quelque fois en Leuant, ou es parties d'Occident. Mais venuz à Romme au deça le Tropicque de Cancer, les vmbres leur tumboient tous vers le Nord.

¶ De ceulx le Zenith, desquelz est
le Tropicque de Cancer.

S'IL aduient à ceulx, qui ont leur Zenith le Tropicque de Cancer, que le Soleil passe vne fois l'an pardessus le sommet de leur teste. Ie dis quand il tourne son plus prochain tour par deuers nous, leur tenant lors vne seulle heure en tout l'an, l'vmbre perpendiculaire, soubz la plante des piedz. Et tient on, Siene sur le Nil estre assise en tel lieu, de laquelle Lucan parle, disant: *Vimbras nusquam flectente Siene*. qui s'entend d'une seulle heure, & d'un seul midy. Car son vmbre deuantraine se bat deuers Occident, & celle du soir regarde l'Orient, tombant au reste tous vmbraies vers le Nord. Aucuns disent sur ce passage, qu'on y prend le signe equiuocque pour la douzième partie du Cercle Zodiac, & pour la fourme de l'animal, qui se trouue de sa plus grande portion, au signe, dequoy il porte le nom. De sorte que Taurus (encores qu'il soit de la plusgrande part du corps) dans le cercle Zodiac, si estend il toutefois vn pied audehors le Tropicque de Cancer, foulant d'icelluy partie de l'Ethiopie, combien que nul endroit du Zodiac ne vienne iusques la. Car si le pied de Taurus, s'estendoit vers l'Equinoctial, pour se ioindre front à front du signe du Mouton, ou d'autre quelconque, l'Ethiope seroit lors pressée d'Aries, de Virgo, ou d'un autre. A quoy raison Fisicale contredit, soustenant qu'ilz ne seroient si noirs, à naistre en-region temperee. Parquoy fault dire, que ceste partie de l'Ethiopie dequoy Lucan parle, est soubz l'Equinoctial, & que ce pied s'estend vers l'Equateur. Ce pendant toutefois conuiendra distinguer les signes cardinaulx, d'aucelz ceulz, que nous nommons les regions, entendans que les principaulx signes, sont Cancer, Capricorne,

F ij comme

DE LA SPHERE DES DEVX

comme gons des Solstices : & les deux autres ou se font les Equinoccies. Car le reste des signes entredeux sont nommées regions. De sorte que selon cela appert que comme l'Ethiopie soit soubz la ligne de l'Equinoctial, elle n'est ja pressée d'aucune region. Mais plustost es signes cardinaulx d'Aries & Libra.

¶ De ceulx qui ont leur Zenith au Cercle Articque.

LE S autres qui ont leur Zenith au Cercle Articque, ont à chasque iour, & saison de l'année, le Zenith de leur teste, vne mesme chose avec le Pole du Zodiac: & parainsi, celiuy cercle des animaulx, ou l'Ecliptique pour Horizon en vn instant. Qui est ce que Alfragan dict, que le Zodiac se coube sur le Cercle de l'heinisphère. De sorte que comme le Zodiac se tourne sans cesse, le Cercle de l'Horizon, le couppera en vn instant. Et pour estre tous deux grandz Cercles de la Sphere, ilz s'entrecroiseront en droicte croix, demeurant l'vne moitié du Zodiac au dessus l'Horizō, & l'autre dessoubz. Voyla pourquoi Alfragan dit, que les six signes se couchent la, soubdai, & les six autres se y leuent, conformement, avec l'Equinoctial.

Mesmes & d'autant que l'Ecliptique leur est Horizon, tout le Tropicque de Cancer le sera aussi, demeurantz les arrestz de Capricorne, du tout embas: de sorte que quand le Soleil sera au premier poinct de Cancer, ilz auront vn iour de vingt quatze heures entieres, sans perdre le Soleil, que dvn seul instant ne mectant son ray qu'vn seul clignet d'œuil, à passer l'Horizon, car il sort incōtinent. Si que ceste passade leur est pour la nuyct. Aussi leur aduient il le contraire, le Soleil estant au p̄mier poinct de Capricorne: car la nuyct est lors de vingtquatre heures, & leur iour n'est qu'vn seul momment.

¶ De ceulx qui ont le Zenith entre le cercle Articque & le Pole du monde.

ACes autres qui ont leur Zenith entre le cercle Articque & le Pole du monde, ont pour ordinaire, que leur Horizon entrecoupe le Zodiac en deux poinctz equidistantz

distans du commencement de Cancer , voire pour la revolution du firmament leur aduient que ceste proportion du Zodiac pourpris, demeure tousiours sur leur Horizon: dont apert , que si longuement que le Soleil sera en icelluy pourpris d'entredeux, ilz auront vn iour tout le jour, sans grain de nuyct. Mais ou ceste proportion contiendroit la grandeur ou quantite d'un signe entier, ilz auront continual iour, d'un mois de long, sans nuyctee . Et si le pourpris comprenoit deux signes, le iour sera de deux mois, sans interualle de nuyct, & parainsi tout consequament. Sans oublier q̄ cela leur aduient aussi: Que la portion du Zodiac enclose de ces deux poinctz Equidistans du commencement du Capricorne, demeure tousiours pardessus l'Horizon, de sorte que quand le Soleil s'y trouuera, il sera ausi nuyct cōtinuelle sans iour, courte, ou longue, selon la quantité de la portion qui y est pourpris. Le remenant des signes leur montent & descendent au rebours: comme dirions, Taurus devant Aries, Aries devant Pisces, les Poissons devant Aquarius, ou les signes à ideulx opposites se leuent biē selon la vraye ordonance : mais se couchent à lenuers, comme le Scorpion devant Libra, la Balance devant la Vierge.

¶ De ceulx ausquelz le Zenith est soubz
le Pole Articque .

C Eux qui ont leur Zenith soubz le Pole Articque , ont leur Horizon vne mesme chose que la ligne de l'Equinoctial . Car tout ainsi qu'icelluy entrecoupe le Zodiac en deux parties égales , tout ainsi leur delaisse leur Horizon la moictie du Zodiac pardessus soy , & l'autre moictie par embas . De sorte que tant & si longuement que le Soleil marchera par la moictie de dessus, commençant du premier poinct d'Aries iusques en la fin de Virgo , il leur sera, vn iour continual , sans nuyctee . Aussi quand ledict Soleil marchera par la moictie d'embas , il leur sera continuelle nuyct, sans iour . Et parainsi l'une moictie de l'an leur sera iour : & l'autre , nuyct, Et par consequent tout l'an ne leur est, que vn iour, & nuyct artificielz . Mais comme le Soleil, ne leur soit iamais plus depris

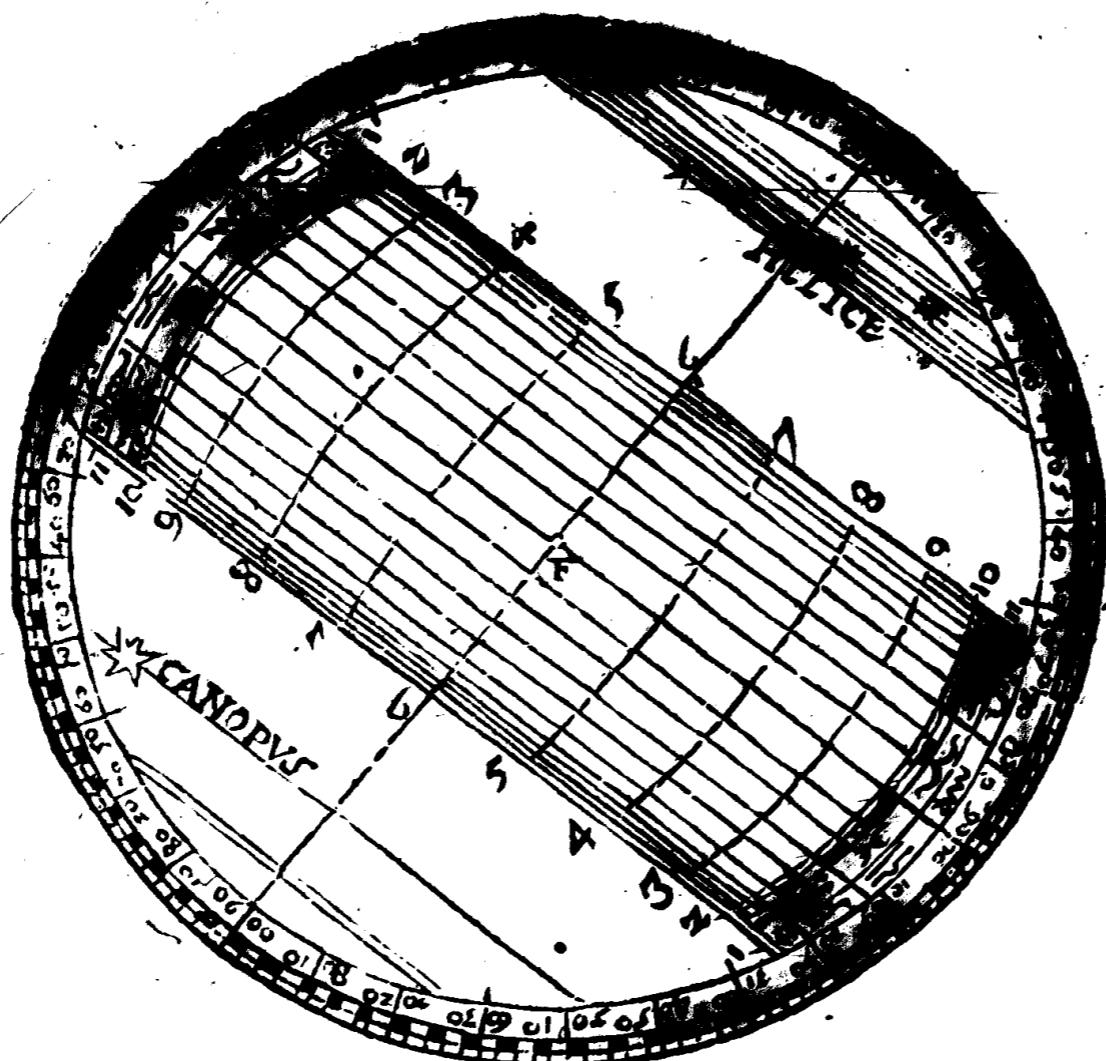
DE LA SPHERE DES DEVX

mé que vingt trois degréz dessoubz l'Horizon, il semble qu'ilz doibuent auoir iour continual sans nuyct, veu que nous appel lons iour, la clarté veue, devant le leuer du Soleil: & celle qui s'apparoit apres qu'il se couche. Combien que cela ne soit si non comme apparence, qui semble aux hommes. Car à le prendre au v-ray, le iour naturel ne se doit compter, sinon pourtant , que le Soleil voyage au dessus le terminateur de nostre veue. Et la nuyct aussi tost, qu'il s'esconde dessoubz terre. Com bien que sa lumiere rayonne, & esclaircist continuallement, si qu'on l'estimeroit estre iour. Ptolomee pense que tel esclarissement s'estende dixhuyct degréz en avant, en arriere, & en tous endroictz: mais noz autres maistres en cōptent bien trente, qui seroit vn signe entier . A croire ceste derniere opinion, il fauldroit dire, que l'air estant espes & bruyneux, l'vnefois plus que l'autre (voire iamais sans espesseur) causeroit telle obscurité, par la foiblesse du rayon Solaire, esletat plus de vapeur, que sa chaleur ne peult consommer & dessouldre, si bien que n'estant l'air cler ne sery, ne sera pour lors le iour.

Des Climatz.

Tout en est dict. excepté des Climatz
Dont le pourpris ne tumbe bien en rime,
Car l'un est beau, l'autre a bien grandz frimatzy,
Pour estre hault, ou estre tres infime,
Quoy qu'il en soit, celacherra en lime,
D'en auoir sept & autant au contraire,
Nomméz Dya, chascun ayant estime
Du pays ou ses bournes a repaire.

YMaginons maintenat vn traict de ligne par la terre, tum-
bant à plomb dessoubz l'Equinoctial, qui voyse d'Ori-
ent en Occident, pour reuenir au lieu d'ou cette ligne a
prins son commencement, & puis vne autre ligne croisante, par
les Poles du monde. Les deux cercles de q'oy je vous parle,



s'entrecouperont en deux endroictz en droicte croix, & parties égales, de la Sphere, la partissant toute en quatre quartiers, en l'un desquelz, se trouue l'assiete de nostre region. C'est assauoir ceste quarte portion, enclose entre la ligne du cercle mené depuis Orient en Occident, selon le traict de l'Equinoctial, & l'autre demy cercle conduyt d'Orient en Occident, trauers le Pole. Non point pourtant, que toute ceste quarte partie soit habitable, & cultiuée, car les parties prochaines à l'Equinoctial sont appellées desertes, pour cause de leur extreme chaleur, & celles, vers les Poles, pour leur trop grande froidure. Ce pendant toutefois la ligne equidistante de l'Equinoctial, qui separera les parties du quartier nō habitables, pour cause de la chaleur, d'avec les parties habitables, qui sont deuers le Septentrio, avec vne autre ligne equidistante du Pole Artique, qui separe les parties du quartier desert, & non habité, d'avec les regions habitables, tirant vers l'Equateur, encloses entredeux lignes, qui separera la region tempérée, sur laquelle conuient lors, au moins six autres régions, parallèles à la ligne de l'Equinoctial.

DE LA SPHERE DES DEVX

quelles avec les deux autres (de quoy auons parlé) partisont tout le pays habitable en sept marches, ou regions, que nous appellons Climatz.

Qui au vray dire, sont certaines espaces, ou pourpris de terre, habitable, & temperée, entre le commencement de laquelle de deuers la ligne de l'Equinoctial iusques en la fin, par deuers le Pole, se trouue changement de longueur de iour, ou de nuyct d'une demye heure. Ou autrement, est tel espace de territoire, cloz entre deux paralelles, dans lequel aduient changement du plus long iour, ou de la plus longue nuyct, pour le temps d'une demye heure. Car on voit, vn mesme iour d'Esté aller tous- iours amoindrissant, d'autant qu'il va plus deuers le midy. Tel espace de territoire doncques, & si grand, ou vn iour se com- mence à changer, sans obseruer mesme horologe (ains different de demye heure) s'appelle Climat.

Et pour miculx les distinguer, & par marques conuenables, Le milieu du premier Climat se trouue, ou le plus long iour de l'an se compte à treize heures, & ou le Pole du monde Septen- trional, s'esleue au dessus le cercle de l'Hemisphere, de seize de- gréz, & deux tierces de degrez: nommé communement le Cli- mat du Dia Meroes: lequel cōmence ou le plus long iour à douze heures, & demye, avec vn quart d'icelle: & ou le Pole du mon- de s'esleue au dessus l'Horizon douze degrez & trois quartz, s'estendat en largeur iusques au lieu, ou le plus long iour à trei- ze heures avec vng quart d'heure, s'y esleuant le Pole de vingt degrez & demy. Et comprend en largeur .440. milles d'Italie.

Le milieu du second Climat est, ou le plus long iour se com- pte de .xiij. heures & demye, & où l'eleuation du Pole pardessus l'Horizon, se trouue de vingtquatre degrez, & vn quart de de- gré, nommé Climat de Siene, aboutissant dvn costé, contre la fin de ce premier Climat, & s'estendant en largeur iusques là, où le plus long iour est de treize heures & trois quartz, & le Pole esleué de vingtsept degrez & demy, comprenant en son large .400. milles d'Italie.

Le milieu du troisieme Climat est ou le plus long iour de l'an se trouue de .xiij. heures, & l'eleuation du Pole pardessus l'Ho- rizon de .30. degrez, & trois quarts, appellé Dia Alexandrias, qui ioint à la fin du second Climat, & s'etlargit iusques là où le

le plus long iour est de treize heures, vn quart, & y voit on le Pole esleue de trente trois degrez, & deux tierces. Compreñat son espace . 3 5 0 . milles de large.

Le milieu du quatriesme Climat, se compte, ou le plus long iour de l'an se trouue de .xiiij. heures, & demye: & l'eleuation du Pole de .xxxvi. degrez, & demy, nomm  Dia Rhodon: la longueur duquel, est depuis le bout du troisieme Climat, iusques, ou le plus long iour a .xiiij. heures, & .ij. quarts: & l'eleuation du Pole .3 9 . degrez. Si contient en estendue de pays .3 0 0 . milles d'Italie.

Le milieu du cincquiesme Climat, se trouue, ou le plus long iour a .1 5 . heures, & l'eleuation Polaire .4 2 . degrez, avec vn tiers. Ce Climat s'appelle Dia Romes. La largeur duquel commence depuis la fin du quatriesme Climat, iusques aux lieux ou le plus long iour a .1 5 . heures, & vn quart: & l'eleuation de .4 3 . degrez, & demy. Contenant en espace de terre .2 5 5 . milles d'Italie.

Le milieu du sixiesme Climat, est, ou le plus long iour d'Est  est de quinze heures, & demye: & ou le Pole s'esleue plus hault que l'Horizon de .4 5 . degrez, & demy, appellé Dia Boristhe-neos, qui a en largeur depuis la fin du cincquiesme Climat, iusques la, ou la longueur du plus grand iour est de quinze heures, & demye, avec vn quart: & le Pole esleue de .4 7 . degrez: .2 1 2 . milles de pays.

Mais le milieu du septiesme Climat est, ou la plus longue iournee de l'an est de .26. heures, & l'eleuation du Pole .4 8 . degrez, & deux tierces, appellé Dia Ripheon: La largeur duquel se prend depuis le bout du sixiesme Climat, iusques ou la plus grande iournee a .26. heures, & vn quart, & le Pole esleue dessus l'Horizon de .5 0 . degrez & demy, comprenant en largeur de pays .1 8 8 . milles. Car oultre ce bout de Climat (iaſoit ce qu'il y ayt beaucoup d'iles & pays habitable) si est ce que pour son impropriete, ou incommodite de habitation, on l'estime comme hors des Climatz.

Bref, toute difference, & general changement de temps, coulant depuis le commencement du premier Climat iusque en la fin du dernier, portera trois heures & demye d'espace, & en difference d'eleuation de Pole .3 8 . degrez, apparoissant clerement la largeur de chascun Climat en particulier, depuis le commencement:

DE LA SPHERE DES DEVX

cement de l'Equinoctial se trouuant le premier plus large, que le second, & le deuxiesme plus que le tiers : & ainsi par ordre consequamient. Mais leur longueur se prend par autre maniere, d'une ligne tiree d'Orient en Occident parallele à l'Equinoctial, de sorte q la longueur du premier Climat est aussi plus grande, que celle du second, & le second plus que le tiers, car ilz s'appetissoient tous faict à faict , pour occasion que la Sphere se amoindrit pardeuers les gontz.

P E R O R A T I O.

Nous n'auons cy que le tour & tournées
Mesures piedz, du monde de cy bas,
Le tiers dira de ces grandes voultees
Et le contour de tous ces gros amas,
Le train que font Planettes pas a pas
Dansans à double, à simple, à reprinse,
Leur grand haulteur, leur corps & leur compas,
Enuers lesquelz l'Ops n'est pour riens comprinse.

Darinel declaire succinctement ce qu'il a dit par le second liure, & promet ce qu'il espere montrer au troiziesme
(Dansant dict il à double, simple, & reprinse) parlant en son patois de bergier pour demontrer la progression, direction & retrogradation des Planettes.

Le troisieme liure.



Alliope benigne & favorable
Donne moy cœur, & parler gracieux,
Pour exposer vérité, non pas fable
De ce qu'ay veu, sans songe vicieux.
Ma langue en ait vn don armonieux
Coulant le miel de canticque en louenge,

*Au createur: cui œuvre fructueulx
A fait le ciel, & ce qu'en luy se renge.*

*O sainct esprit! voicy donc ta piecette,
Conduy ma main, pour mieulx la cheminer:
Et nous dy cy: combien chasque planete
Soit haulte au ciel, chascune à son miner
En toy seul gist, cela nous terminer,
Car aultruy sens, n'a en ce souffisance.
Deuant toy Dieu, fay mon ame encliner,
Pour en auoir plus vraye cognoissance.*

*Je n'euze ce dict, que voila voltiger
Vn ciel entour, comme fait vne roue,
Et mille gens en vn bal trepeller,
Avec batteaux, qui par pouppé, ou par proue
Si on m'eut donné lors vn coup sur la ioue,
Je n'eusse sceu estre plus estonné,
Mais quoy? mon Dieu! de tout ie te loue,
Qui feiz le ciel pour les bons ordonné.*

*Et si veiz la, lors se mettre en alaine
Deuers midy, ceulx que dis maintenant,
C'est assauoir, vne tresgran balaine
Naigeant au po, qui estoit la deuant,
Puis Orion, se garder aduenant
De non foulle, le lieure qui bien marche:
Mais le laissa aux chiens qui vont suynant,
Bien pres Argo la puissante arche.*

DE LA SPHERE DES DEUX

Commencant en ce troisieme liure le discours des estoilles fixes, nostre Poete Darinel, fainct vcoir danser les estoilles fixes de deuers midy, entamant son ordre, de celles qui sont au plus pres de la teste du mouton, d'ou il va continuant leur ordonnance iusques en la fin de Pisces. Et combien, que soubz correction de luy, il deburoit auoir commençé, des le poinct de Septentrion, comme font les autres, ce touressois nonobstant luy delaissant sa licence & raison, (que ne scauons pourquoy) nous le voyons commencer ainsi.

Le veiz la grand balaïne.) Surquoy fault entendre, que f'estant Neptune enamourassé d'Andromeda, & ne pouant d'elle iouyr à sa plaisance, tout allumé de courroux (qu'il estoit) enuoya vn grād monstre marin, pour se paistre du beau corps de la pucelle, n'eust esté, le bon heure qui voulut pour elle, q' retournant Perseus victorieux de son entreprisne, & voyāt ceste belle fille garottée au coing d'un roc, pour estre proye du monstre marin: esmeu de soudaine compassion, combatist & desconfit ceste orde beste. A raison de quoy estant aduis à Neptune cela estre adyenu au serpent pour l'amour de luy, affin de le recompenser & de son mal souffert, luy donna lieu au ciel, & l'embellit de vingt deux estoilles.

Naigeant au Po.) Epaphus gaudissant, voire iniuriant de faict Phaeton filz du Solcil & de Climene (selon les Poetes) luy dict entre autres choses assez expressement: auoir tort de se nommer filz du Soleil. De quoy Phaeton se doulant vers sa mere Climene, fut par icelle mené en presence de son pere. Qui le recepuant de bon visage, & ses querelles entendues, demanda dict il (& si en iura solempnel serment) tout ce que tu voudras mon filz, & ie te t'accorde, de bien bon cœur. A raison de quoy Eridanus, ou Phaeton, desirant clairement demontrer le crédit, & faueur obtenu deuers son pere, pria tresinstament vouloir permettre que vn iour seulement, il peult regir son chariot solaire. Choie qui sembla trop dangereuse à Phœbus, pour la conceder à son filz, parquoy desirant l'en diuertir pour occasion des dangiers, & ne pouant aucunement dissuader, forcé de son serment, luy octroya sa requeste. Si que se trouuant Eridanus conducteur du Chariot, & se meistant en voye, ne fut si tost venu au signe de Scorpion, que effrayé de l'animal, ne laissaist

chast les rennes aux cheualx, & les laissa courir à brides aba-
tues, si dissoluement, que approuchans plus pres de la terre que
n'appartenoit, les flammes alterees du chariot embrasé, burent
les Heuves & toutes les fontaines, de telle cruaulté que la terre
eschauffée, commença de flamboyer. Et par grand tourment
quelle sentoit esleuant ses pleurs & criees à Iuppiter, le meut à
telle pitie, que le souuerain Dieu indigné, iecta yn ray, & aba-
tit Phaëton, le faisant tricballer dens la riuiere du Po, qui au-
trement se nomme Eridanus du nom du defunct.

*Puis Orion se garder aduenant.) Il y a diuerses oppinions de la naissance de Orion, toutefois celle d'Ovide me semble là plus pertinente. Que l'estant Iuppiter quelque fois acheminé, avec Neptune, & Mercure, la nyct les surprint en qlque petit bourg ou le retrans en la maisonnette d'un poure hōme nomme Hirerus, le bon patron leur feit la meilleur chiere, dequoy il peult aduiser, sans cognoistre qu'ilz fussent dieux. Mais si tost quil en eut cognoissance, massacrât vn seul beuf qu'il auoit, leur en feit son veu, & saeritice, tant agreable à Iuppiter, qu'il luy ordonna demander, tout ce qu'il vouldroit : Auquel le poure homme racomptant d'auoir eu, quelque fois femme, de laquelle il n'auoit eu aucun enfans, le suis (dit il) avec cela obligé vers elle par promesse, de iamais en espouser autre. Ce neantmoins (Sire Dieu dit il) ic ne scauroye demander chose q plus me fut plai-
sante, que d'auoir vn filz, auant mourir. Ce que cōsiderant Iup-
piter, Orça dict il, apportez moy ce cuyr de beuf sacrifié, & le trouvant en façon de bourse, pissa dedans, & faisant faire le sem-
blable à Neptune, & à Mercure, commanda au bon homme gar-
der la peau dix mois enterrée: qui, le terme expiré, y trouua vn
enfançon, qu'il nomma Vrion. Ce petit gars, venu à compe-
tent eage, deuint maistre chasseur, & fier abateur de beste sauua-
gine, voire tel que enflé d'orgueil, & beubance, s'osa vanter,
n'y auoir beste au monde, qu'il n'osast assommer. Dequoy la
terre (mere de toutes choses) desdaignée, feit naître le Scorpiō,
que occist Orion d'une seulle picqueure, lequel à la requeste de
Diane, fut colloqué en Paradis, ou lon le voit auoir trétehuict
estollois, entre autres aucunes nommées les trois roys, ou par
aucuns, les bordons de Saint Iacques.*

*Le leurau qui bien marche.) On debūroit plus tost dire, le con-
tin.*

DE LA SPHERE DES DEVX

nil, selon l'histoire qui dict, que non se trouuant iadis en l'Isle de Ida aucun connil, quelque homme du pays en ayant veu autrepart, print si grand plaisir, d'en recouurer femelle, que la gardant soingneusement, elle luy ieunella plusieurs petitz: tant q̄ les autres voisins, allumez de mesme volonté, feirent le semblable, & peupleroient l'Isle de si trestant de l'engence, q̄ennuyez du trop, commencerent les enchasser. Mais les connilz courroucez, & se tachans garrantir (pour mieux dire) creuserent la terre si abandamment, que l'eque enondant, noya toute l'Isle. Qui sembla chose notable à Iuppiter, pour en marquer la memoire au ciel, par vn Connil colloqué entre les Astres, affin de donner souiuenance aux hōmes, n'auoir chose en ce monde tant petite, ne tant plaisante (soit elle) qu'elle ne puisse aussi tost causer nostre mal, comme nostre bien.

Et le laisser aux chiens qui vont suyuant.) Les Astrologues ont colloqué au ciel deux chiens, lvn nommē grand mastin, & l'autre la petite chienne. Du premier desquelz vous racomptez: Comme estant Cephalus filz du Dieu Eolus, ardament aimé de la Deesse Aurora, la dame enflambée offrit à son amoureux vn chien, nommē Lelapa, tant dispost, & viste à la course, que chascun disoit ce don luy estre donné des Dieux, que nulle beste le pourroit deuancer. Si croy que Aurora luy feit ce present pour le cognoistre tant amateur de chasse. A condition toutesfois qu'il coucheroit vne seule fois avec elle. A quoy luy respondant, qu'entre Procris son espouse, l'alliance se tenoit tāt ferme, que par foy & serment s'estoit passé de conseruer perpétuelle chasteté, par lvn & l'autre. Je vous prie doncques (dict Aurora) en faire l'espreuuue, & scauoir si vostre femme vous est autant leale comme estimatez: car la trouuant telle, ie ne vous importuneray plus: & si vous ne la trouuez telle, vous n'aurez aussi plus regard à l'obligation pretendue. A quoy Cephalus s'accordant, se deguisa en habit de marchant, & garny de bōne somme d'or & de bagues precieuses, vint dissimuleement trouer Procris; chez laquelle herbergeant cōme estranger, il sceut si bien attendre la comodite du temps, & l'heure à son cas propice, que la commençant à sonder de sa foy & fidelite deuē à son mary, il sceut si bien persuader par belles parolles, & aveuglissement d'or, & promesses, que la bonne femmelette n'ayant for-

force de resister à tant d'offertes, se laissa vaincre, & se monstra preste de complaire au marchant. Qui en ayant faict son estreue, & cogneu la fragilité, & peu de foy de sa femme, futima libre de son serment, & retournant deuers Aurora, l'eut à son plaisir. Puis recepuant d'elle ce beau chien, duquel i'ay parlé, alla vers Thebes, ou il auoit entendu reparer, quelque regnard doué de si grand vitesse, par fatale destination, que nul chien souffroissoit pour l'attaindre. Si bien que comme ce leurier fatal, & le regnard faé, se trouuassent ensemble à faire l'essay de leur passeroute, il sembla bon à Iuppiter pour ne faire illusoire la grace fatale à l'un, ou de l'autre, de prendre le chien, & le collocquer au ciel, bien pres de ce lieure, & l'embellit de dixhuy et estincellantes estoilles. Quand à ceste autre petite chiennette, delaissant plusieurs extraugantes opinions, prendrons la plus apparente qui me sembl estre. Que comme Helaine se trouuast rauye de Paris, filz au Roy Priam de Troye, pendant le trouble du rauissement, par les forceurs, contre ceulx qui la pensoient recoure, la chiennette de Helaine tumba oultre bort, ou suffocquant sans pouoir estre aydee : Pour le moins Dieu mon pere (dict Helaine) ie vous prie que ceste petite chiennette ayt son lieu en paradis. Ce que luy fut accordé, donnant Iuppiter à la petite cagnolle vn beau collier enrichy d'une estoille, & vne autre grande pour le merquer aux flans.

Et puis flotter Argo la grande arche.) Pelias Roy de Thessalie, cognosant la vaillantise & courage de Iason son nepueu, douta grandement que, apres son trespassement, ne s'emparast de son Royaume, deschassant les propres enfans du Roy. Lequel pour ceste occasion, chercha moyen de faire mourir Iason. De sorte que ayant entendu au temple de Iuppiter en Colchos, se trouuer vn toison d'or, tant bien gardé, que l'entreprinse en estoit quasi desperee, pour qui la vouldroit entreprendre par force. Delibera persuader à Iason de la recouurer, affin qu'il y demeurast, a la poursuyte. Lequel ayant cœur inuincible, & voulant obtemperer à son oncle, feit aussi tost charpenter le nauire d'Argo, dans lequel accompagné des plus nobles de Grece, tira celle part. En quoy luy voulant fortune bien dire, n'est besoing de s'estendre plus auant, finon declarer comme estant son nauire faict, le premier du monde, il merita lieu au ciel

DE LA SPHERE DES DEVX

ciel, ou il est embelly de . 45. estoilles, par le mast, dans les rames, à la carine, au tillac, en poupe, en proue, aux cables, sus la gable, & à l'anthenne.

DY moy Hydra, dequoy fert la vasselle
La sur ton doz, peu deuant le Corbeau?
Et toy Chiron, qui la besté cruelle
Occis deuant l'autel au grand flambeau?
N'auois tu pas quelque bon bouc, ou veau?
Pour deseruir du midy la Couronne?
Ca Notius, Poisson qui tant es beau,
Pour si petit, de riens ne t'en estonne.

DY moy Hydra.) Entre autres ymages du ciel, se trouue encores vn serpent nommé Hydra, ioignant lequel y a vn vase plein d'eaue deuant vn Corbeau, qui ardant de soif, n'ose boire, craignant le serpent. Pour rendre raison de tout ce que dict est, veulent aucuns estimer, que Apollo voulant sacrifier, commanda à quelque Corbeau, d'aller querir de l'eaue dans vn goblet. Pourautant que ceste animal luy auoit tousiours esté bien familier. Estant doncques cest oyseau party pour en apporter, & voyant certaine plante de figuier, dont le fruyct n'estoit encores meur, il se mit d'attendre la, iusques à ce que les figues seroient saisonnées: lequel temps venu, l'emplissant le ventre, il apporta l'eaü trois iours apres la bataille, & l'estant desia Apollo seruy d'autre eau, obstant la longue demeurance, de ce maistre Corbeau: par desdain (qu'il en eut) l'empoignant à son retour le feit deuenir noir, cōme lon voit, au lieu du pennage qu'il auoit parauant si blanc que neige. Voire pour myeux la punir de sa faulce, feict que au temps des figues il ne pourroit boire. Dequoy voulans les anciēs Poetes & Astrologues delaisser memoire, figurent entre les estoilles la soif du Corbeau.

Aquoysert la vasselle.) On pourroit icy racompter, ce vase estre la coupe, dans laquelle Matusius bailla le sang des filles au Roy Demofon à boire à leur propre pere, mais de vouloir

in-

induyre plus d'une opinion, sembleroit chose superflue. Comme lon pourroit pareillement delaisser l'autre partie de Coronides, fille de Phlegias: n'estoit que son histoire soit quelque peu plaisante. Declairant comme Phebus estant amoureux d'elle, & ayant en icelle engendré Esculapius tresexcellēt medecin, la dame, fut d'autre part grandement embrasée de l'amour de Scimus, filz de Calculs. Si que se trouuant quelque iour avec lui en deduy et amoureux, sur le bord d'une tresnette fontaine, quel que Corbeau qui les vit, en porta les nouvelles au dieu Apollo. Par moyen de quoy (estans les deux amans occis, d'un traict de coché par Phebus) ce dieu de qui ie parle, a colloqué le Corbeau en paradis, l'embillissant de sept estoilles.

Et toy Chiron qui la beste cruelle.) Lon dict que Chiron filz de Saturne & Phillyris, ne passa tant seulement tous les Centaures, mais bonnement tous les viuans, en prudence, policie, & religion. Par ou, il merita d'estre mis entre les autres ymaiges du ciel. Aucuns yeullent dire, que Hercules se trouuant quelque iour en propqs avec lui, & lui monstrant les flesches, de quoy il auoit eu victoire sur aucuns monstres, en les regardant Chiron (cōme on les vire & reuire en tournoyant) il s'en laissa mal aisement tumber vne, sur son pied, si quil en mourut. De quoy Iuppiter dolent en print compassion, & lui donna lieu la sus au paradis, ou il est figuré en maniere de vouloir offrir sur l'autel, pour demontrer sa bonne foy, & religion. Embelly de trentre-sept estoilles, par tout son corps.

L'autel au grand flambeau.) On a souuent esfoys oy parler des geants, qui entreprindrent la guerre contre Iuppiter: lesquelz mettans montaignes sur autres, presumeret le vouloir dechasser du ciel; tant q̄ les idoles ayans crainte, feirent forger vn autel par les Ciclopes de Vulcan, sur lequel chascun d'eulx feroit serment de s'assister les vns aux autres. Si bien que ayans obtenu victoire, & voyans le siege leue de devant paradis, les dieux y meirent l'autel en perpetuelle memoire, & l'esclarcyrent de sept estoilles.

Du midy la couronne.) Plusieurs sont d'opinion, que ceste couronne austral, ou du midy (de laquelle nous parlons) soit la mesme couronne de Ariadne, dont nous parlerons en son lieu, mais non est, aihs plustost celle que Bacchus meit auxiel en me

DE LA SPHERE DES DEVX

moire d'auoir ramené sa mère Siméle du bas des enfers, trop biē vult on aussi dire, q̄ liber pater ne voulut oncques porter la couronne allant es tenebres, mais la mestant deuant le portail, la reprint ap̄s auoir conquesté son butin, & la meit en paradis.

(*Ca notius poisson qui tant es beau.*) Lon ne trouue aucteur qui face grand compte de notius petit poisson Meridionel, autre q̄ Hyginus, qui s'en despeschē à deux coups, disant que les peuples de Sirie, pour le grand honneur & reuerence qu'ilz portent aux poisssons, ont voulu que limage d'icelluy, soit remerquée au ciel, entant q̄ soubz telle figure, ilz adorent leurs dieux Penates. Quoy qu'il en soit, il souffit que ce poisson austral, soit embelly de douze estoilles.

VN autre bal fe faisoit deuers Nord,
Depuis l'Equant, iusqu'à nostre Tropicque,
En commençant le Deltoton qui sort
Deuant Perseu, qui a la venefique
Trenche le chief. Erichon deificque,
Bootes va pour auoir la couronne:
Auance toy, car Hercules magnificque
Bat Ophiuncus, qui Serpent enuironne.

VN autre bal. (c.) Le Poëte ne faisant mention de ce grād bal du Zodiac, pour r'enforcer la feste, au milleur du festin: commence à racompter des estoilles fichées au ciel du coste Septentrionel, & saict son entrée par Deltotō. Duquel plusieurs sont en doute, pourquoys ce signe triangulaire ait été mis en paradis, droit sur la teste du mouton: & pensent aucuns que cela soit aduenu, q̄ pour estre Aries assez oblicur de soy mesmes, lon remarquaſt plus clerement le mouton par ce triangle. Mais les autres disent, que Ceres obtint grace de Iuppiter, d'y pouoir meſtre vne figure ſemblable à Secille. Auec plusieurs autres opinions, entre toutes lesquelles ſouffra conclure, que le triangle n'a que quatre estoilles.

Deuant Perseu qui a la venefique.) Danaë fille d'Acrisius pestime auoir esté de li merueilleuse beauté, que ſon pere iadouant

d'elle, la feit garder dans vne forte tour, de quoy la belle print grand desplaisir, comme lon peult tresaysement croire, ainsi q' feroit toute belle dame, qui eut discretion de cognoistre, beaulte estre vaine, & pour riens estimable, si autruy ne la veoit, pour en assooir iugement. De sorte que la pensant son pere bien gardee, Juppiter espris de l'amour d'elle, se transmua en pluye d'or, & decoulant par la couverture de la tour (ou elle estoit enclose) au lict de la belle Nymphie, fut par elle gracieusement receu, cõe qui leueroit la rousee, ne cognoissant la dame, la finesse cachee soubz l'or, iusques à ce que ce maistre Dieu, reprint sa fourme corporelle, & se coucha empres d'elle. Dequoy engrossée, s'accoucha depuis de Perseus. Qui venu à son eage (comme Lactance Firmien le racompte) fut enuoyé à l'entreprinse contre les Gorgones, lesquelles estans elles trois, n'auoient qu'un seul œuil, duquel elles se seruoient par ensemble à tour de roule, redondant d'iceluy vn regard tant furieux, que tous ceulx sur qui, les malheureuses regardoient, deuenoient pierres. Si non Perseus, qui ayant contre ce obtenu l'espée, & l'escu de Pallas, monta sur le Pegasus cheual volant, & alla celle part: d'ou reuenant victorieux, aucc la teste de Meduse, deliura l'Andromeda du dangier d'un monstre marin, & la print pour sa femme. A este moyennant lequel (parmy autres qu'il feit) Iuppiter le colloqua la sus, & l'arma de 26. estoilles.

(*Erichton deifice.*) Delaissant plusieurs opinions escriptes de Erichtonius, charretier, ou inuenter du chariot, ne prendrons icy autre que celle de Sainct Augustin, en son liure de la cité de Dieu: qui dit, que ayant Vulcan forgé les traictz nécessaires à la grand guerre contre les geans, Iuppiter voyant la victoire, pour luy accorda à Vulcan, en recompense de son trauail, de pouvoir vne seule nuyct estre couché avec Pallas, pourueu toutefois qu'elle se defenderoit, & resisteroit de ses forces. Si bien, que Vulcan entrant quelque nuyct dans la chambre de Minerue (qui estoit lors couchée sur son lict) en pensa incontinent iouyr à son plaisir: mais elle contreluytant (comme dispose & forte qu'elle estoit) luy bailla tant à faire, que le poure Vulcan eschauffé, decocha son traict à faulx bon, tumbant l'artillerie à terre, tant que Erichtonius en naquist. Lequel estant demy homme & myserpent, venu en eage competent,

DE LA SPHERÉ DES DEVX

desplayfiant de veoir ses iambes si affollées, se feit faire vne cha-
riotte pour se trainer. L'inuention de laquelle pour estre la pre-
miere charette de ce monde, pleut si bien à Iuppiter, que luy
estant aduis tel esprit approcher à la diuinité, le collocqua la
sus en treize estoilles.

Bootes va pour auoir la Couronne.) Vous voyez sur ces globes
vn Bootes empoignant (cōme pour dire) la Couronne Septen-
trionelle. Si vous dy, que Calisto ayant conceu de Iuppiter, s'a-
coucha d'Arcas, & depuis conuerti en Ourse, alla errant tra-
uers hayes & buissons, quand son filz deuenu en cage, & chaf-
feur, poursuyuit sa mere à force faiettes (sans la cognoistre)
iusques dans le temple Iuppiter Niceus. Auquel le peuple d'Ar-
cadie, eut (pour la religion violée) massacré l'ourse, & le pour-
suyant, si Iuppiter men de pitie ne les eut tous deux offert de-
deuant le populaire, pour les collocquer au ciel, ou ce Bootes
est de plusieurs appellé Arcture, & embelly. &c. 22. estoilles.

Car Hercules magnifique.) On dit, que l'image de Hercules a lieu
au ciel, pour cause de la grand vaillantise qu'il feit, combatant
le dragon garde du verger de Juno: & a. 28. estoilles.

Bat Ophiuncus.) Il semble que Hercules ayant les bras esleué
par dessus luy, le veuille ferir, mais cest sur le dragon qu'il frap-
pe. Ce Ophinucus, ou Esculapius, selon quelqu'vns, se trouua
tant excellent maistre en l'art de Medecine, que plusieurs ne l'e-
stiment pas seulement auoir sceu donner guarison aux mala-
des, mais aussi auoir resuscité les mortz, & entre icculx Hippo-
lite, qui par malice de sa marastre auoit esté tiré à. iiiij. cheuaux.

Pour auoir la couronne.) Si dit oī, que luy tachant remeētre en
vie celluy de qui ie vous parle: quelque serpent enchiāte (peult
estre) luy apporta l'herbe pour ce faire: à raison de quoy, & pour
l'abreger nous semble assez estre dict de luy, & du serpent, en
declarant seulement qu'il a. 24. estoilles, & le serpent. 18.

D'Ansez bien tous, car voyez vne lire
Qu'vn oyseau veult la toucher de son bec,
Deuant le Roy. Le Daulphin se reuir,
Comme s'il oyoit le sonner d'vn rebec.

O Dieu

O Dieu! Seigneur! que ce traict donne sec,
Mais d'ou vient il? devant ces deux roncins
Je croy de vray, non pas de Lantepec,
Mais des femmes qui sont à ces confins.

Dansez bien tous, voila la lire.) La fureur des Poetes, & leur licence est si grande, que contemplans squent les choses grandes & haultaines, il leur semble pouuoir comander, au ciel, & à la terre: comme faict icy nostre Darinel, qui les admoneste danser, au son de la lire. Surquoÿ conuient entendre, que Mercure ayant compose certain liron, sur le creux de quelque tortue, il la donna à Orpheus filz de Calliope, qui estoit tant estudié à la sonnerie de cest instrument, qu'en deuenant docte, & excellent, les boscaiges, rochiers, eaues, & fontaines alloient apres luy, pour l'escouter. Jusques a ce que descendu aux enfers, pour faire essay de rauoir sa femme Euridice, par moyen de sa melodie, lon dit, que y chantat, la louenge de tous les dieux, il oublia Bacchus. Dequoy ce Dieu de la vigne, print tant de d'asdaing, que pour s'en venger, il causa par ses prebresses furieuses, & yurongnes: la mort de ce sonneur. Duquel les muses prenant compassion, recueillerent les membres separer, & les ensevelirent tous ensemble, prenant en tandis sa lire, pour la colloquer au ciel, ou on la voit reluyre par dix estoilles, dequoy elle est marquée.

Qu'un oyseau veult sonner de son bec.) Il parle du Cigne, & dict que Iuppiter estant amoureusement embrasé: par l'affection qu'il portoit à la belle Nemesis, & voyant ne pouoit ioyer delle à son plaisir, practica au moyen de Venus, q̄ la Cithare prenant fourme d'ange, luy se transfformeroit en Cigne, qui donnât la chasse à Venus transformée, la rembarroit dans le palais Nemesis, ou Venus, de ce escollée qu'elle deuoit faire, feit semblant se garantir vers la pucelle, qui la deffenderoit du Cigne poursuyuāt, iusques à ce que estant elle & son Aigle endormy, Iuppiter reprenant sa fourme, se coucha avec elle, & ioyst de si grand plaisir, que pour en auoir souuenance, il meit la figure du Cigne au ciel, cimplumée de 17. estoilles.

Deuant son Roy.) C'est adire, deuant l'aigle, estant chose assez

com

DE LA SPHÈRE DES DEVX

commune, que cest oyseau soit Roy des autres. Duquel est telle nostre cōstellation historiée: Que Iuppiter desireux d'auoir Ganimedes avec luy au ciel, le feit rauir par vn aigle, oyseau à luy agreable, & leq[ui]l seul entre tous animaulx à ceste vertu, de pouvoir tenir les yeulx fichez cōtre la splendeur, & rayons, du Soileil. Si que pour auoir apporté, ceste tāt désirée proye, que i'ay dicté, l'aigle en fut colloqué au ciel, & embelly de neuf estoilles.

(Le Daulphin se reuire comme sil oyoit le son d'un rebec.) Neptune desireux d'auoir Amphitrite pour femme, fut cause qu'elle éstant disposée à conseruer sa virginité, fuyt iusques aux extremes orées du riuage Athlanticque, vers Occident, à compter de Grece, où la fable a été forgee, mais enuers midy plustost, à le prendre de deuers nous. Dequoy Neptune tresdolent, & ne sachant qu'elle pouoit estre deuenue, enuoya en diuers lieux, pour la querir, mais onques personne ne luy en sceut donner nouuelles, fors qu'un Daulphin de mer, ou (selon aucuns) vn homme ainsi nommé, qui ne la r'enseigna pas tant seulement à Neptune, mais la sceut avec ce, tant proprement, & gracieusement amieller, qu'il la ramena: deliberée de prendre le Dieu marin en leal mariage. Qui luy causa enuers Neptune estre si bien venu, & en sa bone grace, que pour le plus haultemēt guer donner de son trauail, il le colloca la sus au ciel. Autres veulent que se trouuant Arion musicien quelque iour vaucrant la mer es cōtours de la Sicille, enrichy grandemēt des dons, & presens qu'il auoit conquisté par son art de musicue, quelques vns de ses seruiteurs aguillonnez d'auarice, & cupidite, yimaginerent auoir meilleur moyen d'eulx enrichir biē tost, à iecter leur maître en mer, que d'acquester partie de son bien par longue servitude. Dequoy Arion secrètement aduisé, pour le moins (dit il) messieurs, puis qu'il fault qu'ainsi soit, ie vous prie permettre que ie puisse sonner encores vne fois de ma lire auant q[m] mourir. Ce que les autres concedans, il accorda son instrument & le toucha d'un son tant armonieux, que mille Daulphins s'assemblerent autour le nauire, au milieu desquelz tumbant en mer, lvn d'iceulx se fourra entre ses jambes pour le receuoir à cheualçon, & le porta naigeant au riuage du Tenarus, ou Herodotus affirme, que ceulx du pays luy ont dressé statue de cuivre. Et les Astrologues l'ont colloqué au ciel, & embelly de 20.

estailles. M'estant aduis, que nostre Poete a plustost voulu suy-
ure ceste seconde opinion, que la precedente.

*Ce traict donne sec.) Prometheus filz de Iapetus, se trouua
personnage tant excellent d'esperit, que fourmant vn homme
de terre, ne luy dessailloit, que l'esperit, & la parolle : Ouurage
qui pleut tant à la deesse Minerue, que l'esbahissant, de si grand
entendement, elle promit, luy faire ouuerture du voyage au
ciel, pour trouuer moyen de mener son chef d'œuvre, à plai-
niere perfection, en luy donnant ce que plus il y appeteroit.
Et respondant luy courtoisement : Madame, ie ne scay quel-
le chose le ciel pourroit contenir propre à mon intention.
Le mena la sus, ou voyant tous les corps celestes animez de
chaleur & de flamme, pensant donner vie à son homme de pla-
stre, troussa secretement vn brandon de feu, d'alentour des ro-
ues du Soleil, & le rapporta cy bas, ou le mectant dans le corps
de son homme faict, imprima l'ame, tant que de la, proceda
nostre lignage. Chose, qui estant venue à la congnoissance de
Iuppiter, sa maieste en fut tant courroucée, que pour chastier la
presumption, & oultrecuydance de Prometheus, il le feit atta-
cher mere-nud dedans la montaigne de Caucasus. Auec puni-
tion de cruaulté, qu'une aigle luy rongneroit iournellemēt son
polmon, & entrailles. Mesmes & selon l'opinion d'aucuns pour
extermincer la race de l'homme procedé : enuoya pestilences,
siebures, & malheurs. Or aduint quelque temps, Hercules er-
rant en la queste du iardin de Iuno, pour en rapporter les pom-
mes à Euristheo, qu'il marcha inopinément par le mont Cau-
case, où Prometheus estoit garotté, duquel aprenant le chemin
de son adresse, & la façon qu'il debuoit tenir, pour occire le dra-
gon, qui gardoit l'entrée, Hercules le voulāt remunerer de l'in-
struction receue, le detacha, enfleschissant l'aigle d'une sayette
dequoy il l'occit. Cestuy la est le traict (comme aucuns veuillent
dire) colloqué au ciel, & paré de cinq estoilles.*

*Deuant ces deux roncins.) Il y a plusieurs cheuanx au ciel, selon
les Poëtes, à compter ceulx qui traient le chariot du Soleil, &
des autres marmousetz: mais entre tous, deux, notablement re-
sigeruez de compreñion, dont lvn s'appelle le petit cheual,
qui n'a que quatre espoirs, & s'il est peu compréhensif les Poëtes
callent joy icelapartie, & l'autre, Et l'autre, grande, & nommée*

DE LA SPHERE DES DEVX

volant, duquel son tient grād memoire. Car on diet, q Neptune & Meduse, engendrerent cest animal, qui auoit des ailes, & le nommerent Pegasus, cornu en la teste, selon l'opinion d'aucuns: par moyen duquel Bellephoron obtint la victoire contre la Chimere. Laquelle ie s̄t feut par la bouche, gastoit tout le pays de Licie. Ce mesme cheual seruit aussi à Perleus, en sa victoire contre les Gorgones. Et comme aucuns dient, ce fut le ronsin qui creusa de son pied, la fontaine dediee aux Muses, l'onde de laquelle decoule de la sommité du mont Helicon, en Boëtie. Si que à mon aduis, il a presbien mérité d'estre mis au ciel, & d'avoir son frain doré, & sa selle enrichie, avec le caparaçon embelly, le tout de vingt estoilles.

Le croy de vray, non pas de Lantepec.) Il me semble que Darinel n'ayant bonnement sur quoy rimailleur, a cy mis cette cheuille de Lantepec, pays du Peru: ou peult etre, qu'il le auroit mis, pour cause, que ceulx de la contrée sont tous archiers.

Mais des deux femmes.) Par allusion l'vne est Andromeda, & l'autre Cassiopeia. Quant à la premiere, nous trouuons q ayant Perleus sauué l'Andromeda du mōstre marin, auquel elle estoit exposée, & l'estant luy (pour r'enforcer sa vertu) amoureusement enflammé d'elle, la bonne dame ne luy sceut onques faire meilleur remerciment de sa recouſſe, ne satisfaire à si grande obligation, fors que l'aymer de si bon cœur, que onques homme ne fut aymé de femme. Ausy certes, elle ne pouoit en cela prendre meilleur moyen de satisfaction au monde, sinon rendre amour pour amitie, en tant que le cherir n'est autrement recompensable: de sorte, que pour la bonne amitie avec luy tenue en ce monde, elle a pareillement merité, d'estre colloquée au ciel, gueres long de luy, resplendissant en beaulte de vingt trois estoilles.

Cassiopeia.) Ceste cy estoit la mere d'Andromeda, laquelle par requeste de son gendre y est aussi mise. Trop bien, comme Sopphocles dict, pour l'estre Cassiopeia vante de passer en excellance de beaute, toutes les Muses marines, force luy fut de se tenir au ciel, en certaine façon, corbeau qu'elle en semble toujours tumber, la teste contrebas: Demeurant au reste figuree a .13. estoilles.

LON voit souuent dedans vn bal entrer,
Deux bons danseurs: au mylieu de la danse.
Qui se baifans, vont les autres prier:
De faire ainsi, & tenir contenance.
Cela ce fait par grande reuerence:
Regardans tous les pas des deux encloz.
Ne plus ne moins, est du Nord l'excellence.
Dansant pres luy, deux nobles chariotz.

Il ya diuerses sectes allumees entre ceulx qui ont escript la situation du monde: colloquant les vns, le Nord pour lieu principal, & comme le plus hault, de toute la machine. Les sectateurs de laquelle opinion se pourroient sauver par la pretendue arrogance de Lucifer, qui se voulut mestre en Aquilon, comme lieu plus eminent (si tel se peult consigner au ciel) ou plustost prendre à leur aduantage le tour de l'aguille, & boussole, laquelle se tourne de tous endroictz celle part, encores que lon nauigast dans l'autre hemisphère. Mais quoy: ceulx de l'Equateur en vouldront aussi bien auoir la preference, soubz vmbre que le Soleil, & la Lune, marchent continuellement à l'environ de leur route, sans les esloingner plus de .xxiiij. degréz, .xxxij. minutes. Comme luminairez (qu'ilz sont) & veuës de la terre, ou du monde, colloquéz, au plus hault, ainsi que les yeulx sont mis à toute créature, au lieu plus eminent. Ains Christofle Colon, tresexcellent marinier, pour les Roys Catholicques, se trouua en opinion (pendant qu'il viuoit) que le sommet se deuoit assigner en l'autre Pole: vers lequel (dict il) le monde n'est rond, en facon de boulle, mais plustost longuet d'un bout, enfourme de poire. Car ayant son touppet esteuté du coste vers la queue: l'autre bas vers la fleur (qu'il prend pour nostre Nord), est ventru. Et la croix remerquée au ciel pour l'Antarticque, feruiroit cōme signe que noz painctres font en la figure. Quoy qu'il en soit, le monde est rond, & a tout par tout son hault & son bas, sans nulle distinction, selon le poete qui dit: *Cosum vidique sursum.* Chose qui nous semblera impossible, que le mesme

I point

DE LA SPHERE DES DEUX

poinct estant bas, soit parciлемēt hault. Car cela demeure pour arrest incomprehensible, & soubz auctorité, que toute chose est possible à Dieu. Ce pendant toutesfois, ie donneray à ceulx de l'Equateur quelque chasse courāte, permettant, que leur region soit la plus haulte, en tel lieu qu'ilz vouldront consister. Ains ie leur demande maintenant : Comment (estans eulx situez si hault) le fleuve Maranoñ, ou Orillana (qui decoule aux Indes de l'Empereur) leur vient faire cours contremont, depuis le Tropicque de Capricorne, à l'empres d'où il prend sa source? Si scay bien qu'on me payera : cela pouoir pceder au moyen des montaignes, & bosse de la terre : qui pour remerquable qu'elle soit, ne se compte de riens enuers son total, ainsi que nō sensible. ce que i'accorde. En tandis toutesfois, il me semble que estant le diametre de la terre estimé. 10022. milles d'Italie, les .23. degrés 53. minutes de panche qu'il ya de plus ledit Tropicque iusques sur eulx, rapporteroit en plomb sur le m̄me diametre, peu moins de . 2000 . milles, sauf plus iuste calculation. Assignez moy donc maintenant, quelque montaigne de telle sublimité, & ie croiray lors, la haulteur de vous-autres, estre égalee par le decoutant sans vous chippoter en tandis le pied & demy hors niueau, sans deduire q̄ les eaues panchent cōmūnemēt sur chaque cent piedz. Cas q̄ nō, & voulant vous persister en vostre tradition humaine, ou curieuse resuerie des Philosophes. le dy, nostre Seigneur nous auoir montré devant les yeulx beaucoup de secretz mysteres, qui ne seront à iamais esclarciz, (comme l'occulte vertu des Aymans) & ces soubz fourme de esbalissement, affin que nous estās telz que deburions estre, prenissions amour au facteur, le cognoissant par ses œuures que ne pouons veoir nous mesmes. Car communement on ayme les ouuriers pour veoir leur besoingne: m'assurant qu'il ne les nous monstre point, pour saouller l'affamée curiosité de noz entendemens, ne pour noz beaux yeulx, comme lon dit: mais du tout en tout pour servir à sa louençge: selon le Psalmiste, *Carli enarrant gloriam Dei.* Bref, il me semble Dārinel estre tombé en semblable heresie, voulant consigner le hault vers des chariotz, en tant qu'il dit que tous tournoient la veue vers eux.

Deux nobles chariotz.) Il parle des deux Ourses, que ceulx de la tramontane ont vray semblablement appellé chariotz, pour sem

sembler leurs estoilles respectiuement repreſenter des roues, & celles de devant des cheualx attellez.

On m'appella lors venir au grand bal,
Ou Aries conduysoit la mesfée,
La vache apres. Castor Mercurial,
Pollux auſſi, qui Cancer ont menée.
Le fier Lion ha la Vierge baſée,
Et puis Libra mena le Scorpion,
L'archer vn Bouc, ou Cheure mal coiffée,
Deuant l'eauier, abbreuant ſon Poiffón.

LES anciens Astrologues, ayans au temps iadis remerqué le ciel par moyen de 48. ymages en oſtant les trois quartz du nombre, pour eviter confuſion, l'ont depuis reduyt en douze signes principaulx: Qui font Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, & Pisces. Lesquels Darinel nomme meneurs de grand bal, pour eſtre le lieu, ou yont touſiours les luminaires & autres estoilles errantes.

Ou Aries conduysoit la mesfée.) Frixus & Helles enfans du Roy Atamas etans continuellement tourmentez par malheureufe enuie de leur maraſtre. Rēſolurent de partir ſecrètement de leur lieu vers Colchi, avec le plus des biens de leur pere quilz pourroient emporter. Si q̄ chargeans certaine nuyct, les richesses qu'ilz peurent: emmencrent entre autres, vn mouſton poilu de laine dorée, conduysans leur butin, la part de l'Orient. Tellement que arriuez à ce destroict qui ſepare l'Asie de l'Europe à l'endroit de Constantinople, le ieune prince, & l'infante, ſe meirent tous deux à cheuaulçon ſur leur mouſton, pour nager outre leau, en la quelle fortune voulut ſi mal dire à la poure pucelle, que effrayée des ondes, elle fe laissa cheoir en leau, & la baptiza de ſon nom Mer de Helleſponte. Frixus ce pendant arriué à ſauuement parfeit ſon voyage, vers Colchis, ou eſtant amiablement receu du Roy Oēta: voulut rendre graces aux dieux, pour ſon escapade, & leur offrit le mouſton à la

DE LA SPHERE DES DEVX

peau dorée. La toison duquel demeura pendue au temple iusques à ce que Iason l'alla querir. Voulant doncques les dieux monstrar, le sacrifice leur auoir esté agreable, collocquerent le mouton sacrifié au ciel, aorné de .xiiij. estoilles, peu troublées, pour ce que le mouton ny à sa peau.

La vache apres.) Ie ne scay pourquoy Darinel appelle Taurus vache, n'est qu'il le prenne soubz la commune denomination de Bos, ou plustost qu'il le face à cause que Taurus est signe fe-menin. Quant à moy, ie luy endaisseray son iugement, comme qui estant pasteur, en doit auoir meilleure, cognoissance. Si vous diray ce pcndāt, ce que iay de l'histoire. Que estant Iuppiter ar-damment enflambé de l'amour d'Europe fille du Roy Agenor de Phenicie, & scachant luy, que la damoiselle sesbatoit souuēt sur le riuage de la mer. Commanda au dieu Mercure que pre-nāt fourme de berger, il menast son bestial aux paisssons vers la marine, ou la gracieuse damoiselle estoit pour l'heure mesmes. Aquoy Mercure obtemperāt, & Iuppiter prenāt aussi tost four me de toreau, se meit au troupeau & se laissa mener vers la marine ou Europa voyant venir si beau toureau entre autres saprouchant de luy sans soupçon, le dieu amoureux & trans-forme luy vint lecher les blanche mains. De sorte que la da-moiselle par telle priuaulté amiellée, print tant de hardiesse que le beuf couché (comme il le feict à belle poste) elle s'assisst sur son doz. Alors Iuppiter se sentant chargé de si doulx fardeau, se leua bellement, & marcha, iusques au bord de leau dans laquelle entrant, tousiours la fille sur son doz, il se meit si auant que la damoiselle paoureuse l'empoigna par ses cornes. Et l'a-nimal patouillant, feict son deuoir de naiger, si qu'en peu de heure, il la passa en Crete. La reprint Iuppiter sa forme humai-ne & ioyst de la dame en ce que les hômes ayment le plus, par si grande doulceur : que, pour en auoir memoire à perpetuité, il denomma la tierce partie du nom de famye, & collocqua, le toureau dans le ciel, pour s'en estre seruy. Embelly de .33. estoil les, entre lesquelles l'on voit aussi les poulsinieres.

Castor Mercurial. Pollux aussi.) Ledā enchainé du faict de Iup piter, qui la força en Cigne, ponna vn œuf pour son acouchemēt duquel decloz, sortirent Castor, Pollux, & la belle Helaine de Grece. Ces deux freres se trouuerent tant bienueullans, & a-

mia

miabes lvn deuers l'autre, que pendat tout le cours de leur vie ilz n'eurent oncques vn seul different par ensemble, ains tout ce que l'un vouloit aussi le faisoit l'autre. Entretanans continuallement mutuelle facon de commander, pour s'entrecomplaire voire si tres, (comme bons aucteurs mectent) que estant Castor occis, Pollux demanda grace a Iuppiter son pere, de pouoir ceder a son frere mort, la moictie de son viure. Si q long temps apres, ilz vesquirerent l'un, l'un iour, l'autre l'autre. Bref, leur pere pour veoir en ses enfans, si grande amour, & fraternite, les leua es cieulx. Ou s'embrassans, ilz monstrerent encores, le signe d'amitié, ayans en tout. xvij. estoilles.

(Qui Cancer ont menée.) Pource que Pollux, & Castor gemaux, vont deuät Cancer en l'ordre des signes, Darinel dit quilz ont mené l'escreuisse. Surquoy entenderos, que retournant Iuppiter du bâcquet des Ethiopiens, il y veit sur la rive du fleu ue Bagrada, vne tres belle nymphie, qui se lauoit ses piedz dans leau. De laquelle espris, M'amye, dit il, si vous me vouliez faire caresse vous me feriez en effect tresheureux. Mais elle ne donnant lieu à son abordement, se meit à la fuyte de si grande vélacité, que Iuppiter poursuyuant eut eu bei à courre, sans vne escreuisse, surquoy la belle marchant, se blessa, si ameremēt que detenue par angoisse, Iuppiter la deuança. Lequel se couchant avec elle, fut si ayse au deduyct venericque, que pour perpetuer le plaisir, par douce souuenance, il meit l'escreuisse au ciel, cōme cause qu'elle estoit, de si grand bien, reccu. Embellye de neuf estoilles entre lesquelles les asnes ont leur lieu. On parle de ces tardifz, & paresseux animaulx, que menant Iuppiter la guerre contre les geans ilz furent par leur aubellage, & passeruse Panicque, occasion: que la victoire tumba de son costé.

(Le fier lion a la vierge baisée.) La fierté, est vn surnom propre & cōuenable au lion pour sa magnanité. Cest animal doncques à pareillement esté mis au ciel, embelly de . 27. estoilles, pour cause, des prouesses de Hercules, qui faisoit ores vn, apres autre acte, selon que Euristheo luy en donnoit commandement à l'appetit de luno laquelle haysoit Hercules. Tant q pour cette occasion, elle l'employoit en toutes ruyneuses entreprises, notamment en celle contre le fier lion de la forest de Nemée, qui ga stoit, & destruyfoit tout le pays entre Argo, & Tebes. Estimās

plus.

DE LA SPHERE DES DEVX

plusieurs, ceste victoire estre marquée au ciel plustost, que toutes les autres. Par ce qu'en l'entreprinse declarée, il combatist le lion luy defarmé, ou il fut tousiours depuis, couvert de sa peau du lion abatù. loingnant lequel il ya enapres au ciel, vne cheueleure embellye de sept estoilles. Qui sont en effect les cheueux de Bernice Royne, femme du Roy Ptolomee d'Egipce, la quelle (allant son mary en la guerre vers Asie) comme les yfues en sont doubtueuses, voua, que retornant son mary victorieux par la grace des dieux; elle presenteroit à la deesse Venus, en son temple, sa cheueleure qui estoit la plus belle du monde. Reuenant doncques Ptolomée victorieux, la bonne dame se souuenant de son vœu, s'en acquista, & presenta ses tresses: qui n'estant depuis trouuées au temple ou lon les auoit offert, fut depuis par aucun astrologue estimé, sa cheueleure estre mise au ciel.

A la vierge baisee.) Il me semble que la pucelle soit Astrée, fille de Titan, & d'Aurore. Laquelle voyant la presumptueuse entreprinse des geans contre Iuppiter, pendant laquelle ilz mestoient mont sur autre, pour le dechasser du ciel. la bonne fille, tenant le party de Iuppiter, plustost que de son pere, & de ses complices, merita estre mise au ciel, où elle a .xxvi. estoilles.

Et puis Libra.) Ces bons Astrologues qui reduyserent le cercle des animaulx en douze parties donnerent à chascune d'icelles vn nom d'animal, sinon à la balance, laquelle ie croy, qu'ilz ont ainsi nominée, pour cause de la figure representée par ses estoilles qui sont huyct, tellemēt disposées, ou peult estre pour occasion que le soleil estant en Libra, semble que les iours egaiez avec les nuyctz, soient mis en balance.

Mene le Scorpion.) L'escloy de Iuppiter, Neptune, & Mercure pissé dans le cuyr du beuf sacrifié par Hirée procrea Orion ainsi que auons desia dit, lequel estant fort bien instruyt au faict de la chasse, & miculx que nul autre homme de ce monde: presument de soy mesmes qu'il s'osa vanter n'y avoir animal au monde, puissant assez, pour resister à ses forces. Dequoy la terre indignée (delaquelle nous venons tous) feict naistre vn petit Scorpion qui picquant, l'occit de sa poincture: pour nous faire tous entendre, qu'il ny a si petit ver sur la terre, qui ne face ennuy, & n'ayt son ennemy.

L'art

L'archer vn Bouc, ou Cheure mal coiffée.) Combien que les philosophes sont fort discrepans, alentour de l'opiniō, scauoir qui est larcher Sagittaire. I'en diray toutesfois ce que m'en semble le plus approuchant à la verite qui est: Que demeurant Crotus filz de la Nourrice des Muses, en cōpaignie d'elles, au mont Hélicon, ou Pegasus creusa la fontaine, il se feist en peu de temps (pour la frequentatiō des nymphes) si tressauāt Poete, & (pour cause du bois où il denreuroit) si tretuaillant chasseur: que pour telles siennes vertuz innées, les nymphes mesmes, fcirent req̄ste à Iuppiter: le voloir receuoir, & colloquer au ciel. Comme il en fut faict, pourueu toutesfois qu'il deuint à demy roncin, pour l'amour quil portoit à bien picquer vn cheual, avec queue de Satyr, pour estre fauorit des Muses. Tenant son arc en main, & sa flèche en tēsée, le tout esclarcy de . 31. estoilles.

Ce bouc ou la cheure mal coiffée.) Laſtance Firmien meit entre autres, q̄ estant Iuppiter en son enfance mis à nourrice soubz la charge des deux filles au roy Melisee, l'vne d'elles Amaltee par nom, l'entretint de laiſt d'une cheure, qu'elle aymoit beaucoup. Et combien q̄ ceste opinion soit assez vray semblable, toutesfois pour ce, que l'histoire ne declaire la cause pourquoy le capricorne ait ses parties posterieures façonnees en poisson, aucuns ont pensé autre occasion, & leur est aduis, que se trouuant quelque iour bonne troupe des dieux, comme Iuppiter, Mercure, Apollo, Diane, & Pan : à certain bancquet célébré en Egipte, le geant Tiphee l'un des plus grandz, ennemis à Iuppiter, furuint au festin: lequel troublant par sa presence, & venue: meit tous les dieux en telle peur, & frayeur, que se iectans qui ça, qui là, en fourmes contrefaictes, pour eux sauuer, Pan Dieu des pasteurs, se transfourma en bouc, coué en poisson, & se gecta dans le fleuve du Nil, dequoy il bailla tant de plaisir, & rīee à tous les dieux & par moyen de sa transformation, quilz collocquerent tous ensemble, vn tel format au ciel, ioignant le Sagittaire: & l'embellirent de . xxviii. estoilles.

L'eauier.) Ganimedes filz au Roy Troyus se trouua tant beau, que Iuppiter mesmes en brusla de concupiscence, & si fort que pour l'auoir cōtinuellement autour de luy, le feit rauir par vn aigle, qui l'emporta la sus: ou estant la gamoiselle Hebe priuée de son office de eschançonnerie, Ganimedes en occupa le lieu: & se nom

DE LA SPHERE DES DEVX

nomma Aquaire, par baptisement de Messieurs les Astrologues, qui l'ont figuré en forme d'homme versant eau. Le scay bien ce pendant que aucuns sont d'opinion, cest Aquarius debuoir estre Deucalion, qui sembloit par son versement, r'enfraischir la memoire du grand diluge aduenu en son temps. Quant tout est dict, soit luy ou l'autre, Aquarius se trouue embelly de vingt & six estoilles.

(Abreuve son poisson.) le ne fay qu'achieuer la venue de Tifeus en Egypte, lors qu'il donna si belle vesarde à tous les Dieux, pour eulx sauver de devant luy, chascun en la forme de quoy il se pensoit ayder. Ce grand diable donc, apparoissant quelque iour devant Venus, ou elle s'esbatoit au riage d'Euprates accompagnée de son filz Cupido, donna tant de espouantement à la deesse Cytharee, & au petit archier aux yeulx bandez, que se transformans en poissons ilz tumberent de leur hault en l'eau. Au moyen de quoy eschappans du danger (parmy la transformation) ilz ont voulu garder memoire de ce garentissement, & collocquer deux poissons au ciel, pour eternizer ce benefice.

Pour bien danser en quelque sonde danse
Il fault auoir du sexe femenin
Entremeslé par tresbonne ordonnance
Vne entre deux, au sexe masculin.
Tout ainsi va de ce grand bal diuin
Ou vont dansant en merveilleuse feste
Grandz & petitz, puis ioyeux & chagrin.
Homme bening & mainte fiere beste.

Les Astrologues iudiciares plutost, que Astronomiens de theorique, ont dict, & disent les signes du Zodiac estre alternatiuement masculins & feminins cest à scauoir Aries masculin, Taurus feminin, Gemini masculin, Cancer feminin, Leo masculin, puis Virgo feminine, iusques en fin de cōpte. Qui semble proceder de lauenu de leurs fables, ou plus tost par leur effect en operation.

La

LA eussiez veu iceler tant maint regard,
Lvn amoureux, & l'autre fort inique:
Des trins bien doulx, & quarts picquants que dard.
Le sextil bon, le conioinc pacifique,
Mais l'opposit resent tousiours sa picque
Si l'astre errant n'a naturel fort bon,
De cela vient le temps qui nous applicue
Bel & sery bon temps & tourbillon.

LA eussiez veu iceler tant maint regard, etc.) Il parle cy de la benignité, & ennemitié des aspeçt des Astres, & Planètes : disant, Les trins sont bons) Sur quoy conuient entendre, que quand vn Planete est au cincquiesme signe arrière de l'autre, soit deuant ou derriere: tel regard est de parfaicte amitié, & bien bon, Comme seroit (pour dire) vn planete en Aries, qui regarderoit quelque autre en Leo, ou en Sagittaire.

Et quartz picquantz que dard.) Le quart aspect contenant 90 degrez de tout le Zodiac, est aspect de imparfaicte ennemitié, & parainfi moyennement mauuais.

Le sextil bon) Le regard sextil est, quand les planetes sont distans de la sixiesme partie du zodiac, qui est delaisser vn signe entre deux. Aspect de moyenne benignité, & amour, parainfi quelque peu bon.

Le conioinc pacifique) Quand les planetes sont en mesme degré & minute l'un aupres de l'autre, alors s'appelle tel applicuer, coniunction: bonne des bons planetes, mais mauuaise des mauuais. Parquoy il dict pacifique, prenant plustost la bonne part que la mauuaise.

Mais l'opposit resent tousiours sa picque si l'astre errant n'a naturel tresbon) L'aspect opposite est regard de parfaicte ennemitié, & tousiours mauuais, principalement estans les planetes ennemis par nature. Car quand deux bonnes fortunes, ou deux amis se regardent l'un l'autre, leur bonté cause moindre mal. Bref il me semble que ceste explication des regardz seruiroit plus à la judiciaire, que à la theorique, n'estoit que Darinel le face par

DE LA SPHERE DES DEVX

allusion des douces oeuillades, que vrays amans s'entre iectent
en dansant au bal, & les regardz despitez procedas de jalouzie.

CES danseurs donc demarchent mille pas
Par chascun iour, sans se bouger des lieux
Fors qu'en cent ans vn seul ouuert compas
Par brandiller le mouuement des cieux
Or accordons, comment ces demydieux
Vont sans aller : c'est chose fort estrange,
Car estre ainsi, puis ne deuenir vieux,
Leur vie en est le contempler d'un ange.

CEs danseurs donc faisoient mille pas) Il prend icy le nombre
finy pour infiny, estant besoing d'entendre, que ores que
les estoilles du ciel ne facent, que vn tour, à l'enuirō de la
terre en l'espace de . xxiiij. heures, en paracheuant si tost l'une
comme l'autre. Ce toutesfois nonobstant ne fauldroit il inferer
l'une aller aussi tost que l'autre, au regard de sa tournée. Estant
certain, que d'autant que vne estoille est plus proche de nostre
pole, tant moindre cercle descript son cours au ciel, de sorte q
la plus voisine du Nord, faict son tour si petit que à peine s'en
pourroit on percheuoir, de son nouuemēt, n'estoit par adresse
de quelque quadrant, ou Astrolobe. Au contraire doncques,
d'autant que l'estoille sera plus esloingnée du Pole, d'autant fe-
ra elle plus grand tour en mouuement. Si q ne se pouans trou-
uer astres, plus escartez, que ceulx de l'equinoctial s'ensuyra que
celle de dedans l'equateur, fera plusgrand tour, que les autres
& portera son circuit en la 8.sphère. 30 6 8 7 8 8 7 8.milles d'Ita-
lie, & $\frac{1}{2}$ en. xxiiij. heures . La ou vne estoille qui passeroit par-
dessus Venise, Aouste, Lion, & par Xantonge, & se plongeroit
en mer, ne fera que la quarte partie de ce nombre, entant que
l'espesseeur de la terre n'a endroit d'iceluyl Climat, sinon son se-
midiametre, au respect du total.

Sans s'eslonger des lieux. Les estoilles de la huytiesme Sphé-
re, sont plantées & fichées dans la Sphère de leur orbe, et sans
bien

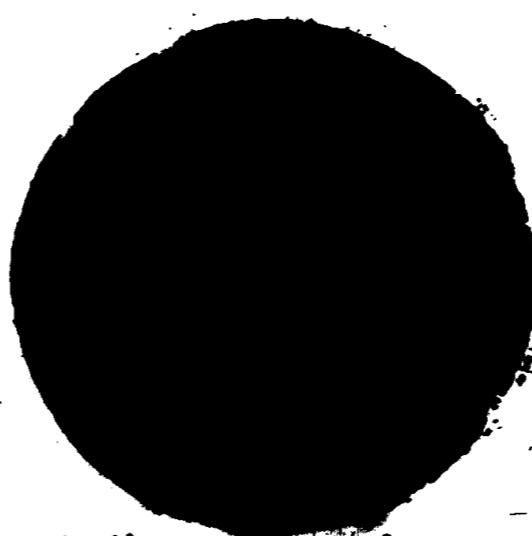
MONDES, PAR DARINEL.

;8

bouger, au regard de leur place, sinon en cent ans vn seul degré, par brandillage ou mouvement de trepidation, bien entendu, que celles, qui souloient autrefois ressortir soubz le commencement d'Ariès, au rapport du premier mobile, sont maintenant esbranlées enuiron le .xxe. d'icelluy, par trepidation. Ce que nous laisserons là, pour requerir façon de theorique, vous souffrisant scauoir, que les estoilles, vont sans aller, cōme vn qui se-roit assis dans vne barque, ou chariotte.

CE non obstant lon y voit sept errans,
Aller, venir, alentour de la feste:
Comme Seigneurs, & Superintendans
Pour donner, pris à qui tout manifeste
Fera le myeulx. Cela ce faict au reste,
Car chascun d'eulx, son beau ciel tient apart,
Et la dedans, vn eccentricque fuste
Contre-auge embas, d'où le planete part.

Nous avons sept planettes ou estoilles errantes, ainsi que vous est declaré au passage des neuf Spheres: l'une dans l'autre, qui ne sont toutefois d'un pariforme cours, avec la huytiesme Sphere, ains obstant leur diuersité des orbes, & leur nature régibante, ont diuers mouuemens d'aller & venir. Excepte le Soiel, qui n'a qu'un seul cercle, par lequel il chemine sur la ligne Ecliptique, sans iamais fleschir à dextre, ne a senestre. Mais y demeure planté dans son rond eccentricq, qui veult dire en cercle par-
tissant la terre en deux, qui n'a
mesme centre avec celluy de la
terre, ains plustost vn autre si-
tue au dehors. Le poinct donc
ques du rond eccentricque qui
s'approche le plus au firmament, s'appelle l'auge du cercle,
& le poinct d'embas se nomme
poinct opposité à l'auge.



Kij

Ad.

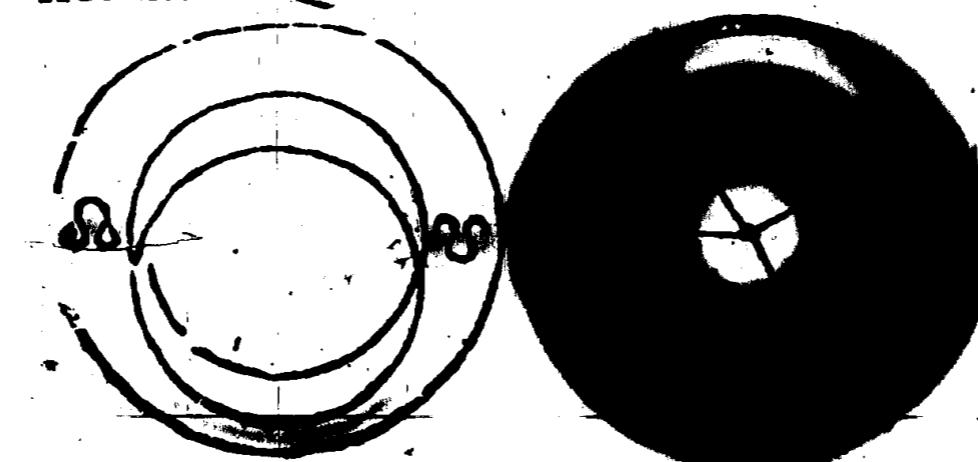
DE LA SPHERE DES DEUX

A Duertissant que le Soleil faict en icelluy deux mouvements allant d'Occident en Orient , l'un à luy propre en son cercle eccentricque, par le quel il chemine quasi .60. minutes par chacun iour & nuyct naturelz. Et lautre plus tardif, par mouuemēt de sa sphere dessus les gondz de l'eussy des signes : pariforme à celluy de la Sphere des estoilles fixes, qui

faict en cent ans vn degré desbranlement. De sorte que par ces deux mouvements, se peult colliger, son cours au cercle des signes depuis Orient en Occident. Moyennāt lequel il trespoupe le Zodiac en. 365.iours six heures, sans quelque peu de difference, maissi petite qu'on n'en tient recepte ne mise,etc.

La ou chacun des autres Planetes a trois cercles. Cest ascauoir, lequant, cercle aginceant, ou iustifiant : le deferent, qui porte le corps du planete, & l'epicycle.

L'equant de la lune est, vn cercle concentrique avec la terre, & superficiel à la ligne ecliptique . Mais son deferent est encencique hors la superficie de la ligne , dont l'une partie pance par deuers septentrion, & lautre tombe du coste vers mydi. Si que le deferent entrecoupe l'equant en deux diuers lieux, de quoy la figure se nomme dragon , estroicte vers les coings & plus large en mylieu. Et les entrecouppes, (nōmement celle par ou Lune passe depuis mydi vers Septentrion) s'appelle teste du dragon, & l'autre, par ou elle vient du Nord, vers midy: se nomme la Queue.

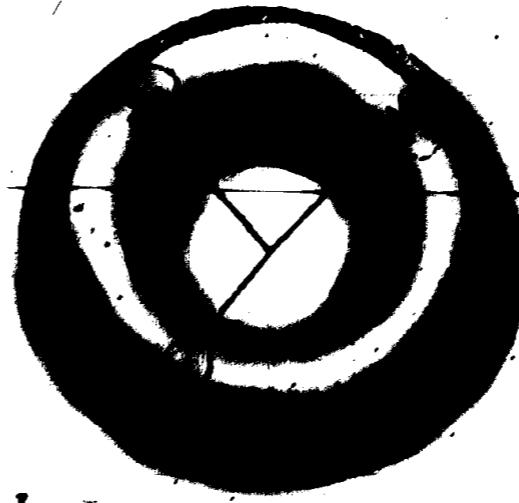


Et combien que l'equant, & deferent d'un mesme planette soient semblables, & egaulx, si fault il toutesfois entēdre, que ceulx de Saturne, Iupiter,

Mars, Venus, & Mercure, sont eccentricques & hors la superficie de l'ecliptique, & ce pendant tous ces deux cercles, ne sont

sont que vne mesme superfice.

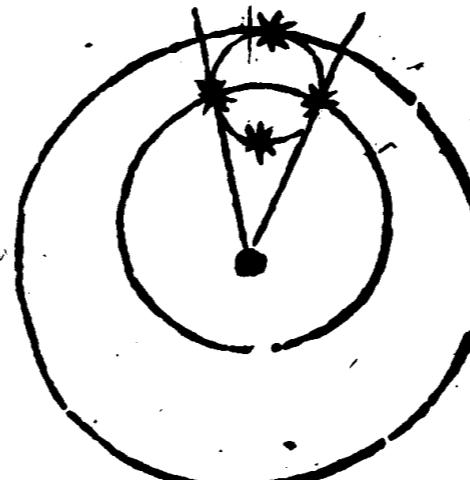
Oultre ce chascun planete à son epicycle, cercle petit, dans la circumferance duquel, son corps est porté . le excepte en ce seulement le Soleil, bien entendu que tout centre d'epicycle est droitement porté sur la circumferance du cercle deferent.



CEs Seigneurs cy font mille bergerettes,
Honneur & bran, leur doubles & reprisées
Leurs stations, demarches, fort proprettes -
Par doulx regardz, & façons mal aprisées.
Leurs passions sont autre part comprisées.
Ne reste icy fors dire les effectz
D'où l'Eclipser auroit ses causes prinsées
Car leur aller, est le vray ieu des eschetz.

CEs Planetes ont mille bergerettes. Honnenr & bran, pour bran sie (ce nie semble.) Leur doubles & reprisées. Par ou Darinel demonstre soubz forme de parler de ceulx qui enseignent à danser. Comme les Planetes ont station, direction & retrogradation. De sorte que qui pourrairoit deuix lignes depuis le centre de la terre qui allassent enclore l'epicycle, duquel nous auons maintenant parle, se ioingnant l'un du coste d'Orient, & l'autre du coste de Ponent . La touche Orientale ou le poinct attoucheroit, se nomera pmiere station du planete, & le poinct deuers Occident, se nôme la secunde, si qu'en tout l'entre deux il est stationnaire.

LOrs l'arc de l'epicycle compris entre les deux stations , par en hault, se nôme direction, & celui qui y est encloz par embas, est l'arc retrograde. selon lequel le planete s'appelle direct, ou retrograde.



Quoy

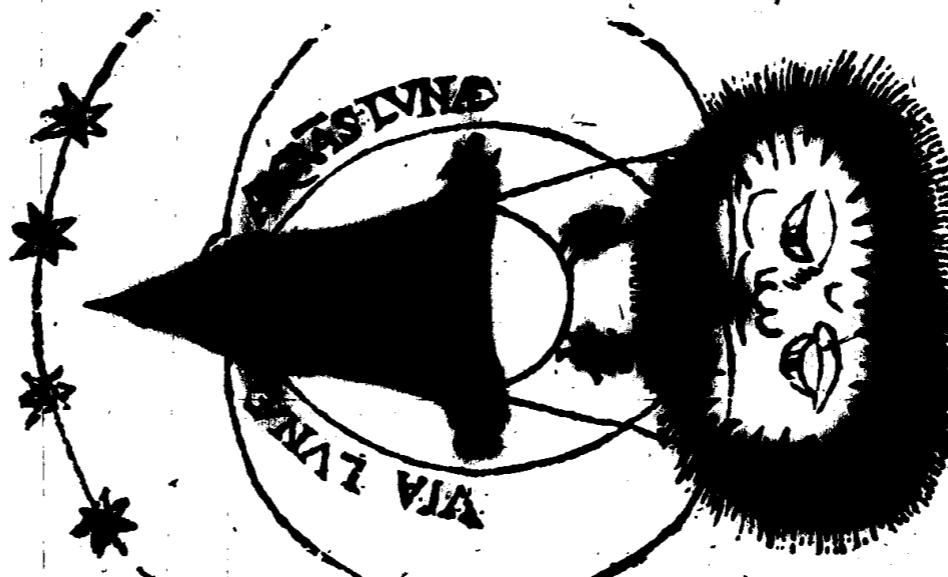
DE LA SPHERE DES DEUX

Quoy qu'il en soit, la Lune n'a point de station, n'autre allure qui recule. Parquoy on ne dit point la lune est stationnaire, directe, ne retrograde, pour la legierete qu'elle a dedans son epicycle.

De l'eclypse de la lune.

OR comme le Soleil soit plus grand que la terre, raison veult que la moiecie d'icelle soit tousiours illuminee. Et que l'ombre de sa masse (qui s'estend pyramidale-
ment dans l'air opposite au soleil) voise amendrisant son cug-
net, pour ferir de sa poincte au cercle des signes, en vn poinct
precis Nadir du Soleil, qui est le but directement opposite au
centre de son corps, dans l'autre coste du firmament. Si bien que
le cas aduenant, que la Lune se mette en tel endroict d'oppo-
sition au lieu de la queue, ou de la teste du dragon, en dessoubz
le Nadir du Soleil, la terre entreposee d'icelluy, & de la Lune
causera que l'ombre tumbera sur elle. Et par consequent n'ay-
ant la Lune autre lumiere, que du Soleil, vient en default : &
deuient eclypsée.

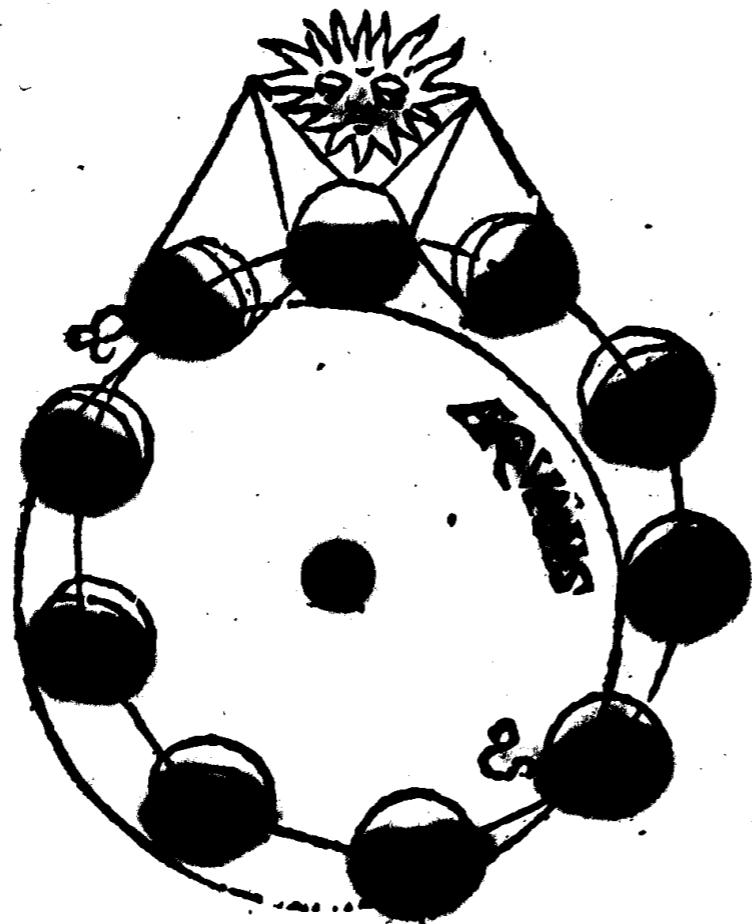
Qui se fait par eclipse general, si auant quelle soit directe-
ment dessoubz la teste, ou soubz la queue. Mais l'eclipse est par-
ticulier, si se n'est que par aprouchement, ou hors des bornes
determinées à l'eclipse. Et ce tousiours en plaine Lune, ou pour
le moins bien pres de l'opposition. Laquelle n'aduenant à châ-
que fois, en teste ny en la queue du dragon (car chascune op-



position ne tumbé droitement dessoubz le Nadir du Soleil) sensuyt n'estre nécessaire que la Lune soit eclipsée en chascune opposition, comme il appert par la figure precedente.

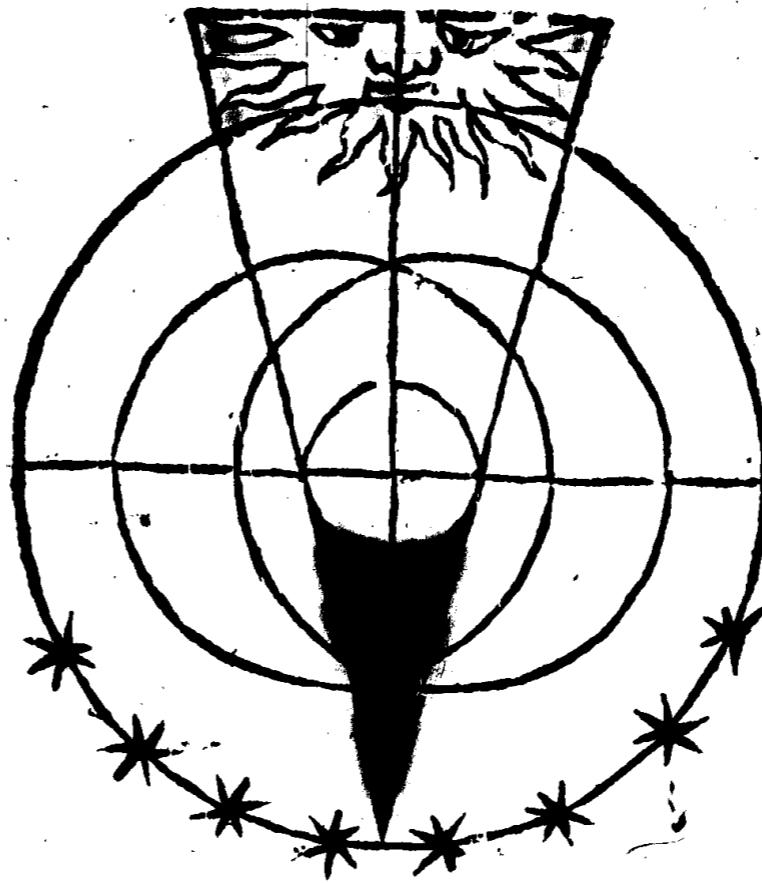
L'eclipse du Soleil.

Trop bien quand la Lune sera en la teste, ou en la queue du dragô, ou pres & dessoubz les bornes dessusdictes en temps de sa coniunction, & renouuellement avec le Soleil. Adonc le corps d'elle, mis entre nostre veue, & le corps du Soleil, vmbrage sa clarté, & l'Eclipse. Non point que le Soleil perde brin de sa lumiere, Mais cest sa clarté qui nous est oltée, au moyen que la Lune se mect entre deux.



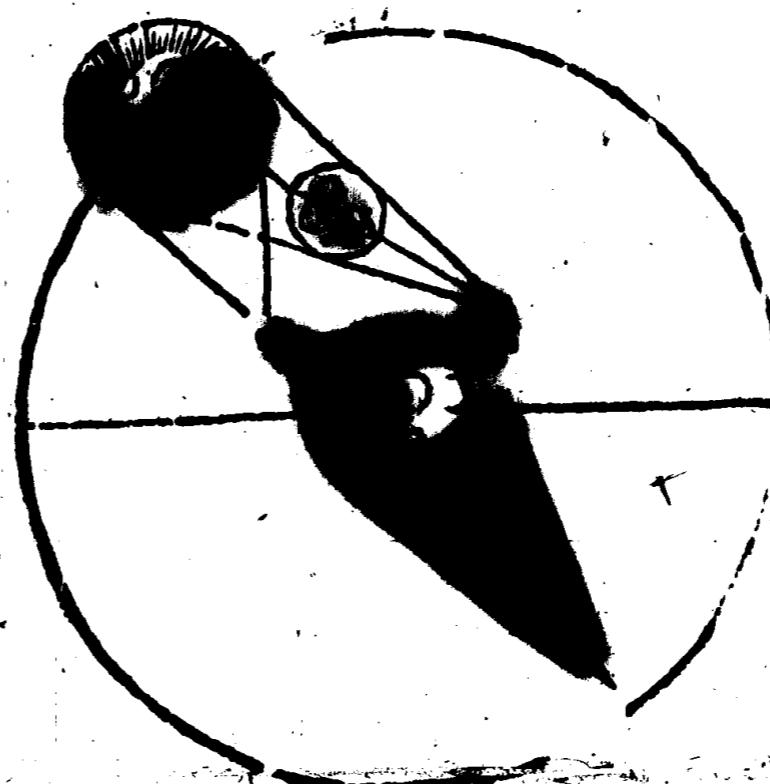
Tant que par cela appert n'estre touſiours eclipse du Soleil à chaque coniunction, ou renouuellement de Lune, avec distinction, que la Lune eclipsée monstre fa passion par toute la terre, Non pas ainsi du Soleil, car il s'eclipe en vn climat & painct en l'autre, au moyen de la diuersité des aspectz.

DE LA SPHÈRE DES DEVX



Si que par ce que diet est appert, que l'eclipse du Soleil ad-
uenu en la passion de nostre Seigneur, & temps de plaine
Lune, n'estoit naturel. Mais plus tost miraculeux, contre
cours ordinaire qui le faict eclipsier en coiunction, ou en temps
quil soit bien pres. Pour ce lisons nous Sainct Denis Arcopa-
gite auoir dit, au temps de la mesme passion:

Le Dieu de nature est en soufrance, ou ce grand
faiz de tout le monde se rompera.



XXII. Proposition, extraict^e

hors l'Abrege de I.de Monteregeo, sur l'Almageste de Ptolemée.

¶ Deux raisons par moyen desquelles, les iours
naturelz se font inegaulx.

Nous appellons iour naturel, tel interualle de temps,
que le Soleil rauy du ix^e ciel, met à faire vn seul
tour, depuis la ligne Horizontelle du Meridienne
iusques à ce qu'il reuienne au mesme poinct, d'où il
estoit party. De sorte que le temps mis de lun poinct du mydi
iusques à lautre, est le iour naturel, pendant lequel l'équinoctial
tourne vn tour entier, & oultre icelluy autant de portion, de
sa ligne (correspondante à l'écliptique) cōme le corps du So-
leil peult gaigner de crue par son cours regibant, à l'encontre la
neutiesme Sphere.

Lequel adioustement se change pour deux occasions, l'une
causée, pour dissemblables arcs, que le Soleil decoupe du Zo-
diac par semblable interualle de temps. Et l'autre pource que
les arcs semblables en l'écliptique, ont inégales ascensions, aussi
bien droictes que obliques. Moyennant lesquelles iceulx ad-
ioustementz diuersifiez, deviennent les iours inegaulx. Ma-
tiere propre de quoynous parlerons, demontrant q les iours
naturelz differentz (ainsi qu'on les nomme) ne sont mesurez
par nul autre mouvement, car ilz sont inegaulx : Mais à bien
failli, a tel mesurage abuter des autres iours q fussent égaux.
Et voyla le moyen par ou vn an solaire est le temps, dans le-
quel l'équinoctial se tourne autant de fois, qu'il y a d'vnitez,
au nombre des iours de toute l'année, en y adioustant seule-
ment vn tour de roue que le Soleil contre poussant gaigne
en vn an. Car alors partissant le nombre des tournees par le
nombre des iours dicelluy, sourdra là quantité du moyen iour,
qui sera vn tour de l'équinoctial .59. minutes & huyct secun-
des, proportionnées à l'adoustant la quantité d'un demy mou-
vement du Soleil par vn tel iour. Messes & se trouuans iceux
telz adioustementz inegaulx l'un au regard de l'autre appera,
les moyens iours égaux être dissemblans entierement avec
tous les autres. Entre lesquels combien qu'il en y ait aucun, si

L. peu

DE LA SPHERE DES DEVX

peu differens avec les moyens, que leur remarquement soit à peine cōprehensible. Si est ce toutefois que beaucoup de peus accomblez sur plusieurs iours, feront vn grand tas sensible, du quel on doit faire mise & recepte.

C E R T A I N P A S S A I G E

d'Alfragan, Touchant le leuer & coucher des Planetes,
avec leur cachement soubz les rais du Soleil.

Differēc xxiiij.



Emonstrons icy le coucher, & le lever des Planetes, & le couchement quilz font, s'esconsans soubz les rais du Soleil. Et mectons premierement, Saturne accompagnie de Jupiter, & Mars, de mouvement plus tardifz que le cours du Soleil. Ces Planetes de quoy ie vous parle, marchans le petit pas en auant course du Zodiac, sont bien tost rattains par Phœbus pour sa velocite. Ce que lon appercoit a les veoir coucher la vespre au ponent, tādis nommez Occidentelz, iusques à ce que le Soleil gaignat sur eux, les couure de ces rays : et les deuantant afranchist leur course, sans plus les encombrer de son grand luminaire, mais se monstrent au matin, à la partie Orientelle, de quoy ilz ont aussi lors le nom : Par ce moyen chascun d'eulx à son lever du matin, & son coucher de soir, & à la vespre. Mais Venus & Mercurie, pour estre plus vistes de cours que n'est le Soleil, font enuers luy office contraire. Car aussi tost quilz s'approuchent en coniunction, (entendez si auant quilz aillent directement) il fault que le Soleil soit deuancé, portant l'un des dictz Planetes (qui que ce sera) sur le Soleil aduantage : tellement, que afranchissant son buti, marchera par ses raiz en vitesse, & apparoistra du coste deponent, ou il ne serà si tost passé quil n'apparoira en leuant, & gaignera tousiours pays tant quil arriue à son plus grand esloignement derriere le Soleil, dans son petit cercle. Car de la reculerà son cours pour repourner vers les rayons, soubz lesquelz il se cachera du coste d'Occidēt, d'ou trespassant la clarte, reuindra surgir la Matinée du coste d'Orient, tant quil retumbe à son plus grand esloignement du Soleil, vers lequel il fera de rechere sa demarche, delageant de plus

plus viste (si ce pendant n'aduient qu'il recule) tant que raignant le Soleil de cette clarte, icelluy Planete se couchera du matin, en la partie Orientale.

Mais la Lune, beaucoup plus viste que le Soleil, n'a aucune retrogradation, qui luy cause le rattaindre, voire le deuancer à chaque mois. ie monstrant à son approchemēt blēsme, ternie, voire estainte sur le matin, & l'estant passée, se monstre clere & cornue, du coste de ponant.

Nous auons aussi parlé de l'essence des estoilles fixes, & déclaré q d'autant qu'il en y a d'elles aupres l'eussis Septentrional, l'on n'en trouue nulle, qui voise dessoubz terre, pour ceulx qui demeurent vers le Septentriō. Voire d'autant plus s'augmentera l'extension du Climat deuers le Nord, d'autant plus si elle uera la haulteur de l'eussis pardessus l'Hemisphère, ayant tant moins de cheute en icelluy dict Climat. Cōme sont Algeth, Alpharcadan, & Henetai, estoille, de la grande & petite ourse au iiiij. climat. Pareillement de tout ce q leur sera opposé, la part de l'eussis Meridionel ne s'en verra rien eleuer du coste du mydi.

Aussi, toutes celles, & le plus eslongnees de l'eussis, qui ont couchemēt es parties pardeça, & lesquelles passant le .5. climat, ont leur plusgrand eslongement au dehors le cercle des signes. celles la dy ie, n'auront aucune occultation soubz les rays du Soleil, à cause de la longue demeurance quil faict dessoubz la terre. Mais tant s'en fauldra q estant le Soleil au mesme signe, & degré de la longitude qu'est l'estoille, elle se leuera deuāt luy, & se couchera apres de sorte qu'estant l'estoille vers les cōmencements de Cancer ou Capricorne, le temps qu'elle precedera le Soleil, sera semblable au temps, qu'elle suyra p accouchemēt.

Mais toutes les estoilles (en parlant tousiours des fixes) qui feront dedans le sengle du cercle des signes, ou bien pres d'iceluy, ou en dedans son estendue en escharpe, icelles auront esconnement soubz les rays du Soleil à la serée, & leur leuer en Oriēt de grand matin, selon qu'auons parlé de Saturne, Iupiter, & de Mars. Et le temps de leur occultation, aduenant la quantite, & grandeur de leur corps, ou felon la diuersité que leur eslongement s'escarré du Soleil. Trop bien qu's l'escartement Septentrional abrēge le tems de l'occultation, ou le terme se prolongeroit pour vn eloignement deuers midy.

L'adieu aux Dames & Da- moiselles de la Court, de la Royné Marie par le glossateur.



Oyla doncques, mes Dames & Damoiselles, comme Darinel vous a chanté les vers de la Sphère de son p̄mier monde, indignes (croy ie bien) de la haulteur de voz beautez & excellences . mais correspondans seulement à la grosseur, & simplessé de son patois en stile abastardy de court par longue absence, & pour n'estre curieux de langue si mal rabotée par grāmaire, de laquelle les professeurs ne s'accordérent iamais . Ains souffit à Darinel (comme il m'a souuent dit en fidelitē) n'auoir en icelle q̄ moyen cours, sans deuancer les auantcours, ne attendre les tardifz, & negligens . Requerant en tandis à voz Seignuries (car il ma ordonné faire ce message) quil vous plaise excuser ses faultes, & croire, sil n'a mieulx aprins son françois, cela luy p̄roceder, par deffault de deuotion quil n'eut oncques au parler tant affecté: mais a tousiours mieulx aymé la douce lan-
gue Espaignole, estant ioyeux que vous-vous acheminez celle part. Car il espere que la longue querelle debatue entre les deux nations sur le faict de preference, cessera lors, q̄ vous mes Dames cognoissant l'une & l'autre iugerez de la copieuseté, mel-
lifluence, & bonne grāce. Tandis toutefois, & pour vous don-
ner passertemps pendant que vāucrerez la mer (qui de soy mes-
mes est facheuse) ie vous presente de sa part vn petit chant
nuptial, qu'il cōposa sur les nopces du Roy d'Angleterre, pour
par icelluy dōner tesmoingnage du bon desir quil a tousiours
eu, de n'oublier le langage de quoy il parloit auant qu'il cog-
neut le bon Seigneur des Essars . Vous assurant, que n'estoit
le vēu qu'il feit au naufrage d'Apollonie, q̄ visitant le royaume
du feu Roy Lisiart, il vous suyueroit du plus tost en Espaigne.
Et le fera Dieu aydant la paix venue, que garny
de houlette & de bonne pannetiere, il trot-
tera vers la, à beaupied & sans lance.

A Dieu.

Canto nupcial, y otro

Matrimonial, que hizo Darinel pastor en el Amadis,
sobre las Bodas y Casamiento del Rey Don Philippe,
con Dueña Maria d' Inglaterra, Dedicado
particularmente al S^r Marcos Perez
en Anuers.



Ó N gran razon es fuerça
que me salga
Del Coraçon vna voz, con
que valga
Cantar del Rey la gloria,
y su honor:

Sea mi lengua pluma, y yo escriptor.

Hermoso mas, que no los otros hombres,
Rey que ensalças agora tus renombres
Don Carlos manda ya a toda nacion
Todos huelguen con ti su bendicion.

O gloria, o Rey, Señor de las Espanas
Comience ya tu braço a hacer hazañas
Haz que conozcan todos por el mundo
Quien es Philippe, y qu' es Rey sin segundo.

Sal

Sal a Cauallo en vn carro triumphal
Con fe y verdad, justicia muy ygual.
Las tres te son amparo, y con ti van.
Las tres con vna voz te ensalçaran.

Tu ira, y tu furor que es como rayo
Porna temor muy grande, y gran desmayo
Al coraçon que te resistira:
Baxo tus pies el mundo temblara

Tus poderosos Reynos y admirables
Y todos los que tienes heredables;
Todo subiecto es al sceptro real
Mayor es esta massa que imperial.

Toda maldad muy mucho te desplugo,
Pues la virtud con cordura te plugo.
La gracia tienes cierto d'el Señor,
Con la qual de los reyes seras flor.

La tierra por tenerte muestra holgança
Y la mar (si nauegas) gran bonança.
Los principes te vienen subiectados
Y hazen te acatamiento humillados.

Contigo van infantes bien nacidas
Las quales tu has muy enriquecidas
La mas gentil se pone cabe ti
Vestida de aquel oro de orphi.

O Rey-

*O Reyna Reyna grande d'Inglaterra
Escuchame que paz traigo y no la guerra
Conuiene te, que te ayas de casar
Y a este gran Rey tu reyno entregar.*

*Vees nuestro Rey y Señor Soberano
Tal que no se ha visto hombre mas humano:
De aqui adelante ya tuyo sera,
Y de tu amor con amor gozara.*

*Los del Peru tienen gran riqueza
Dones offresceran a tu alteza
No se vera en ti muger real
Sino dones de gracia celestial.*

*Con ricas vestiduras ataviada
Has tu de ser a este Rey presentada
Los mas nobles a pie le seguiran
Que su valor y fuerça cantaran.*

*Veras cabet el Rey assentado
Con gran contentamiento descansado
Con el te juntaras con todo honor,
Y ambos sereys atados con amor.*

*No te podras quexar que dexas padre,
Pues Dios en lugar del te hara madre
D'un hijo que sera Rey d' Albion
Y de todos los reynos quantos son.*

De

De mi puedo dezir que por su gloria
Libros haré de su nombre en memoria,
Por los quales los que han de venir
España viua, viua, han de dezir.

El canto matrimonial, y epithalamio.

MVy venturosos Reyes Sus hijos como frances
Vivan con Caridad Oliaos, con su flor.
En las diuinas leyes
Y tengan maiestad.

España e Inglaterra
Los han de sostener
Podran en paz sin guerra
Holgar a su plazer.

La Reyna muy loada
Por todos con razon
Sera viña preñada
De frutas de sazon.

I vera sobre bancos
Estar al rededor

Mayores beneficios
Hara Dios gran señor
Al que huyendo vicios
Seruira con amor.

El que crio la planta
Nos haga bien tan maño
De ver Albion santa
Purgado todo daño.

I salir d'esta casta
Doble posteridad
Pues el todo lo abasta
Con su prosperidad.

Mas y no mas.

